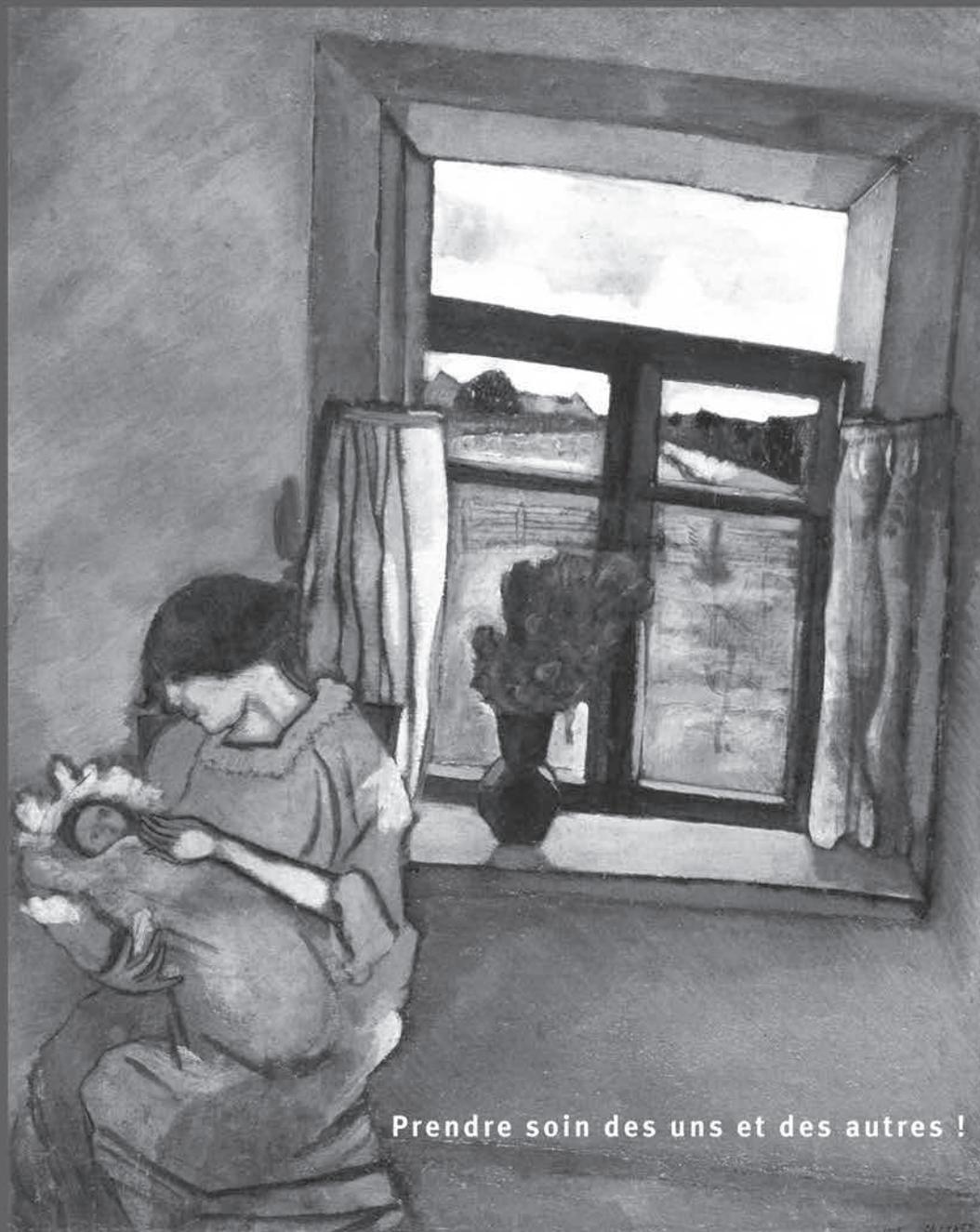


# Franklin

“Tout village est mon village et tout homme est mon frère”



Prendre soin des uns et des autres !

# PRENDRE SOIN DES UNS ET DES AUTRES !

*« Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée  
par la bouche des enfants, des tout-petits ».*

**Psaume 8**

Au commencement, il y a toujours le plaisir de sentir, de respirer, de voir la lumière du jour et d'entendre le vent dans les arbres. Ce plaisir-là, sensible et simple, basse-continue de notre conscience d'être, nous y revenons sans cesse, spécialement lorsque les événements nous portent à puiser, au fond de nous, la force d'un sursaut vital. Mais pareil plaisir se transforme en joie si, sous l'effet de notre croissance et à la faveur de la santé du corps comme de l'esprit, il nous devient possible, par décision et avec compétence, de parler et d'agir jusqu'à apporter quelques modifications dans la disposition des choses. Qu'il est bon de vivre quand nous pouvons exprimer notre singularité par la conduite d'une action intentionnelle ! La tendresse d'une famille, la sagesse de l'éducation, l'intelligence politique, n'ont d'autres finalités que de permettre à chacun de découvrir et d'exercer sa souveraineté, l'autre nom de son irréductible unicité. La vie n'est vraiment bonne qu'à cette condition. Cependant, parler de condition, envisager des médiations indispensables à la vie bonne, suppose aussi, pour le sujet que nous sommes, une grande dépendance. La souveraineté avec laquelle une personne parle et agit, point d'ancrage de sa dignité, n'a rien d'une réalité immédiate et définitive. Si elle ne se crée pas - sous peine de contradiction - au moins elle se forme, dans le temps et par la sollicitude d'autrui, individus et institutions. Elle ne perdure pas non plus sans de multiples soutiens. Toute personne est donc indépendante et dépendante, souveraine et fragile, autonome et vulnérable, vulnérable dans son autonomie même. Tant et tant de choses menacent notre équilibre physique et psychique ! Très tôt, dans la conscience de l'enfant, et jusqu'aux ultimes instants d'une vie, naissent et surgissent des questions qui excèdent notre faculté d'y répondre. Les énigmes de l'existence, nommées

ou non, agitent chacun de nous, risquent toujours de troubler - et parfois effacent ! - la limite entre raison et déraison. Vite aussi, nous comprenons que notre être est habité de processus qui échappent à notre vouloir comme à notre pouvoir. Il y a en soi du « malgré soi », voire « du contre soi », sous la forme de la fatigue, de la maladie, du vieillissement. L'altérité nous habite et nous fragilise. Le moindre événement, à caractère agressif et violent, produit en nous un désordre qui survit à sa cause. Le mal subi, même infime, engendre une chaîne de nuisances qui, à différents degrés, diminue notre puissance d'agir, altère, voire empêche, l'expression de notre souveraineté, principe de notre joie de vivre. L'action des uns rend parfois impossible l'action des autres - et pour longtemps ! Comment oublier aussi la peine qu'engendre en nous la souffrance de nos semblables, les proches, assurément, mais aussi, les plus lointains ? Toute vie, dans sa beauté, est blessée, et déjà blessée par sa peur de l'être. Aussi, la première urgence, la règle absolue de l'éthique, mêlant la raison et le cœur dans un même impératif, est de prendre soin des uns et des autres. Parce que l'existence de chacun est précieuse et fragile, tel un trésor périssable, toute norme de conduite, tant sur le plan individuel que collectif et politique, se ramène au souci d'un « prendre soin », impliquant et dépassant la pratique médicale. En elle-même, la vie humaine est une aventure pleine d'embûches, même lorsque les circonstances extérieures lui sourient ; alors veillons à n'y point superposer notre malversation, par bêtise, lâcheté ou volonté de puissance. Et parce que la paix, en nous et hors de nous, précieuse et fragile à notre image, ne dépend pas intégralement de nous, ne cessons pas de demander à l'invisible : « *domina nobis pacem !* ».

1

**Philippe Courarie**

# S O M M A I R E

1 **Prologue : Prendre soin des uns et des autres** par Philippe Cournaire

## **INFORMATION : Faire la vérité sur les abus**

4 **Face aux abus : porter un regard lucide et agir pour prévenir**, par Sylvain Cariou-Charton, s.j.

7 **« Tolérance zéro »**, par Noël Couchouron, s.j.

8 **Lutter contre les abus aujourd'hui**, par Laurent Poupart

## **INITIATIVES**

11 **Pour un bon usage du temps de Covid : lire les Pères**, par Noël Couchouron, s.j.

12 **Étonnante actualité des Pères de l'Église**, par Christophe Lafarge

## **DOSSIER : travaux de rénovation de la chapelle**

*Messe de renouveau de la chapelle Saint-Louis de Gonzague*

14 **Audace et intelligence des fondateurs**, par Bertrand de Feydeau

16 **Un quadruple renouveau**, par Laurent Poupart

18 **Sur le roc de la foi**, par Noël Couchouron, s.j.

21 **Fondation JES Franklin / Fondation du Patrimoine**, par Ariane Rollier - Bouet

24 **Les travaux sont lancés**, par Ariane Rollier - Bouet

## **REGARD : école chrétienne et laïcité**

25 **Un exemple éloquent de laïcité inventive et apaisée : entretien avec Christiane Conturie (SFX) au Centre Charles Péguy de Bobigny**

## **PASTORALE**

*Du côté des terminales*

31 **Conférence de Chantal Delsol à Franklin**

*Du côté des 2<sup>ndes</sup>*

33 **Semaine sur l'unité des chrétiens**, par Frédérique Panel-Pagezy

*Du côté des 4<sup>èmes</sup>*

35 **« Lettres du cœur » des 4<sup>èmes</sup>**, par Sophie Musy

36 **Emmaüs Défi et les 4<sup>èmes</sup>**, par Sophie Musy

## **JOURNÉES MISSIONNAIRES**

37 **Des Journées Missionnaires 2021 un peu spéciales...**, par Françoise Llanos et Laurent Poupart

38 **Ce que la générosité a rendu possible...**, par Véronique Lamouroux et Annabelle Forgiel

39 **Merci à Françoise de La Brunetière**, par Agnès Duranton

## **PETIT COLLÈGE**

40 **Le Vendée-Globe des 11<sup>èmes</sup>**, par les enseignantes de 11<sup>ème</sup>

42 **La semaine des arts 2.0**, par Françoise Llanos

## **FONDATION - JES - FRANKLIN**

44 **Actualités de la Fondation : une dictée pleine de soleil**, par Ariane Bouet-Rollier

45 **Soutenir financièrement la Classe Soleil**

46 **La dictée de la Classe Soleil**, par Tiphaine Benoît et Françoise Llanos

## **APEL**

49 **l'APPEL : une équipe qui se renouvelle : entretien avec Laurence Lemaigen et Hubert Drouets**

## **ANCIENS**

52 **Des nouvelles de l'Association des Anciens**, par Charles Gavoty

54 **Le nouveau site des Anciens a fait peau neuve**, par Laetitia de Navacelle et Eugénie Fischer

56 **Divorcés, remariés, de l'exclusion à l'intégration, entretien avec Patrick Langue, s.j.**

60 **Quand les Anciens prennent la plume**, par Hélène Dupuy

## **CARNET DU COLLÈGE**

65 **In Memoriam : hommages à Ivan Calmel**

69 **Carnet**

69 **Lauréats des Concours**

70 **Tournoi TFJM<sup>2</sup> - Une troisième place nationale pour l'équipe franklinoise !**, par Germain Tefra et Louise Ferran 1<sup>ère</sup> 5

## **ERRATUM**

72 **Promotion sortante 2020**

74 **Annuaire du Collège 2020/2021**

## **CALENDRIER CCF**

84 **Calendrier - 2021**

# FAIRE LA VÉRITÉ SUR LES ABUS

*« Celui qui fait la vérité vient à la lumière » (Jean 3, 21). La vérité ne dépend pas de nous pour être, mais elle dépend de nous pour apparaître. La vérité a besoin des hommes. Mais les hommes ont aussi besoin de la vérité pour construire des relations justes et réparer les blessures causées par la violence du mensonge. Il vient toujours le temps où, tel un fer rouge, la vérité jette dans la lumière les indignités cachées. La vérité peut alors ouvrir pour nous tous les chemins d'une histoire nouvelle, riche d'un plus haut degré de conscience, davantage disponible à l'amour, au pardon, et donc au service de Celui qui est la lumière du monde.*

P.C.

## FACE AUX ABUS :

### PORTER UN REGARD LUCIDE ET AGIR POUR PRÉVENIR

4

*Le Père Sylvain Cariou-Charton, délégué du Provincial pour les établissements scolaires jésuites en France, en accord avec les présidents de l'Association des Anciens élèves de Franklin, de l'Association Saint-Louis-de-Gonzague et du chef d'établissement coordonnateur, se propose d'informer la communauté éducative, les parents et les anciens élèves de l'état des lieux du travail entrepris pour mettre en lumière la réalité douloureuse des abus ayant été commis par des jésuites dans l'établissement depuis 1950.*

Les évêques de France ont publié le 25 mars 2021 une « Lettre aux catholiques sur la lutte contre la pédophilie ». Ce document important fait un état des lieux du travail entrepris pour mettre en lumière la réalité douloureuse des abus dans l'Église. La Compagnie de Jésus, elle aussi, participe à ce travail de vérité sur ce qui s'est passé, et de prévention pour que ces abus ne se reproduisent pas.

Le but de cet article est d'informer la communauté éducative de Franklin, les parents et les anciens élèves du point où nous en sommes. Ce point d'étape abordera le difficile dévoilement de la vérité et les actions de prévention des abus et d'écoute des victimes entreprises par les jésuites.

#### LE DIFFICILE DÉVOILEMENT DE LA VÉRITÉ

**Ce que nous savons aujourd'hui, nous le devons aux victimes qui se sont manifestées.** Elles l'ont fait soit par la voie de la cellule d'accueil et d'écoute de la Compagnie de Jésus qui a été mise en place en 2016, soit par la voie de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) avec laquelle nous sommes en relations régulières. Il faut saluer tout d'abord le courage des personnes victimes qui ont osé apporter leur témoignage. Ces témoignages sont douloureux ; ils sont le fruit d'une démarche de sortie de l'oubli et du silence. Mais ces témoignages sont précieux car ils mettent au jour la vérité des faits. L'appel est donc à nouveau lancé, comme il le fut en 2019 par le Père Provincial et par toutes les associations d'anciens élèves, notamment celle de



Fresque d'Henri de Maistre, Chapelle du Collège, Louis de Gonzague à l'étude

Franklin, pour que les personnes ayant été victimes d'abus sexuels de la part d'un jésuite acceptent de prendre contact soit avec la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église catholique (CIASE), soit auprès de notre cellule d'accueil écoute.

*« Nous avons avancé grâce aux victimes, qui nous ont poussés à prendre la parole. Nous témoignons que ces rencontres nous ont mis en chemin et transformés. C'est important aussi pour elles de se rendre compte que nous les entendons et que nous sommes profondément affectés par ce qu'elles ont vécu. C'est notre histoire, il nous faut la regarder en face. Et nous sommes déterminés à faire ce travail de mise en lumière. » P. François Boëdec, Provincial des jésuites EOF, La Croix 3 juillet 2019.*

Que savons-nous à ce jour pour ce qui concerne les établissements scolaires actuellement ou anciennement sous tutelle jésuite ? À notre connaissance, 29 jésuites ayant travaillé dans un établissement scolaire jésuite en France depuis 1950 ont été identifiés par des victimes. Cinquante-deux personnes victimes ont été rencontrées. Pour ce qui regarde Saint-Louis-de-Gonzague, les témoignages mettent en cause sept personnes : six jésuites et

un laïc. Parmi les six jésuites, il y a cinq prêtres et un scolastique qui a quitté la Compagnie. Les faits les plus anciens datent des années cinquante et le plus récent des années quatre-vingt. Les faits décrits par les victimes sont en général les suivants : attouchements, embrassades forcées, voyeurisme ; ils se sont déroulés lors d'activités de jeux, de sport ou dans des moments de rencontres individuelles, parfois même en confession. Un viol sur un majeur est rapporté quelques années après sa scolarité dans l'établissement. Tous ces récits sont accablants et profondément choquants. Ils relatent des faits commis par des personnes ayant autorité éducative et autorité spirituelle. Comme le disent les évêques, il s'agit de reconnaître que *« le scandale devant Dieu n'est pas la perte de réputation d'une personne ou d'une institution mais le fait de faire tomber, d'abîmer un « petit » et de l'empêcher d'avancer vers la bonté du Père. »*

On constate que le traitement par les autorités jésuites de ces situations d'abus n'a pas toujours été à la hauteur de ce qu'il aurait dû être. Si parfois la situation n'a pas été connue des adultes, quand elle l'a été, la parole des enfants n'a malheureusement

pas toujours été prise au sérieux. Dans un cas, tel jésuite a été immédiatement retiré de l'établissement et affecté à des tâches administratives pour le reste de sa vie. Une autre fois, le jésuite a été renvoyé de la Compagnie. Nous ne pouvons que regretter le défaut d'action en justice pour beaucoup de ces cas anciens.

Oui, nous jésuites, nous sommes tristes et honteux de ces actes commis par plusieurs des nôtres et pour l'indifférence ou l'incompréhension dont notre ordre religieux a pu faire preuve dans le traitement de ces situations anciennes.

#### LES ACTIONS ENTREPRISES PAR LES JÉSUITES

L'enjeu est de tout mettre en œuvre pour prévenir les situations d'abus. Depuis de nombreuses années, des procédures de signalement ont été mises en place par les pouvoirs publics pour la protection des mineurs et sont mises en œuvre dans les établissements scolaires (*voir infra. l'article sur Franklin aujourd'hui*). Les principes de prévention, de signalement et de traitement judiciaire sont à présent bien établis. La Compagnie de Jésus s'inscrit dans ces démarches de prévention : un protocole a été mis en place en 2016. En 2017 et 2020, l'ensemble des jésuites ont suivi des journées de formation sur la prévention des abus : cela concerne tant la formation initiale des jeunes jésuites que la formation continue des autres. Il s'agit bien de faire, de l'Église en général et des établissements scolaires en particulier, des « maisons sûres ». La vigilance doit être permanente puisque les générations se renouvellent et qu'il faut sans cesse reprendre ce travail de prévention dans nos établissements scolaires, qu'il s'agisse des jésuites, des professeurs, des salariés mais aussi des enfants.

L'accueil et l'écoute des victimes constituent l'autre volet des actions entreprises par les jésuites. Lorsque les premières victimes nous ont contactés, beaucoup des jésuites incriminés étant décédés, il nous était difficile de savoir comment faire droit à ces témoignages. S'ils étaient vivants, un signalement a été fait au Procureur de la République. Pourtant, c'est en rencontrant les victimes que nous avons pu saisir la réalité des faits et mesurer l'intensité des

souffrances qui perdurent quand bien même les faits sont anciens. Certaines victimes ont pu nous dire combien il était essentiel pour elles d'être écoutées et que leur témoignage soit entendu et pris au sérieux. Il est aussi important, pour nous jésuites, de leur faire part de notre honte. Il reste certainement des victimes qui n'ont pas encore osé parler des abus subis. Nous réitérons donc notre appel à prendre contact avec notre cellule (victime-abus.accueil@jesuites.com). Si vous connaissez des personnes qui ont souffert de comportements déviants de la part de jésuites, nous vous invitons à leur relayer cet appel.

#### Comment continuer ce chemin de vérité et de justice ?

Nous entendons poursuivre ce chemin en adoptant les mesures annoncées par les évêques de France et préconisées par la conférence des religieux et religieuses de France : mesures concernant nos relations avec les personnes victimes, mesures de justice réparatrice, manifestation de notre profond repentir, dimension mémorielle, dimension financière, soutien fraternel des jésuites ébranlés par ces révélations et enfin accompagnement des auteurs d'abus. À l'automne prochain, la CIASE remettra son rapport et fera une série de propositions aux évêques et aux responsables des congrégations religieuses. Il est clair que nous ne sommes encore qu'à un point d'étape.

**Au terme de cette information, nous savons que Franklin n'a pas été épargné par ces situations d'abus commises par des jésuites.** Nous souhaitons pouvoir, en lien avec les personnes blessées, faire droit à cette réalité sombre dans l'histoire de l'établissement, et voir comment envisager un acte de mémoire et de reconnaissance de ce qui a été subi.

Tout ceci nous engage vis-à-vis des élèves, des familles qui nous font confiance et des équipes pédagogiques à poursuivre le travail engagé sur la prévention des abus sexuels et de toute situation d'abus de pouvoir et d'autorité. Sur ces sujets, notre prise de conscience et notre mobilisation ne peuvent se relâcher.

**Sylvain Cariou-Charton s.j., Délégué du Provincial pour les établissements scolaires jésuites en France**



Turner, lever de soleil

#### « TOLÉRANCE ZÉRO »

En tant que jésuites, nous ne pouvons que ressentir de la honte devant les scandales qui ont été révélés. Ils constituent un blasphème contre les victimes, au sens où le Christ est clair sur la question du scandale face aux petits ; ils sont simultanément un blasphème contre le Christ qui, de son arrestation à sa mort en croix, s'est identifié à toute victime - on peut aussi remarquer que, même quand elles ont été blessées par des personnes ayant exercé une autorité dans l'Église, certaines victimes croyantes continuent de placer toute leur confiance dans le Christ et de s'appuyer sur sa présence, au cœur même de leur épreuve ; un blasphème contre l'Évangile et l'Église du Christ ; si les auteurs sont jésuites, c'est en plus une atteinte à la Compagnie de Jésus et sa spiritualité tellement centrée sur l'incarnation, une spiritualité de l'épanouissement de la liberté et de la vie dans la rencontre intime du Seigneur. Mais nous éprouvons tous également un sentiment d'espérance en considérant l'œuvre de la vérité qui s'accomplit aujourd'hui, même si la sidération et la douleur s'imposent à nous en premier ; en écoutant et en accompagnant des victimes ; en formant les personnes en situation d'autorité à l'exercice de leurs devoirs et de leurs responsabilités ; en mettant en œuvre tout ce qui est possible pour garantir la sécurité des personnes envers qui elles ont autorité, avec la détermination de la « tolérance zéro » exigée par le Pape actuel et son prédécesseur immédiat.

**Noël Couchouron, s.j.,**  
Aumônier de Saint-Louis de Gonzague-Franklin

## LUTTER CONTRE LES ABUS AUJOURD'HUI

*« Il est important d'apprendre à nommer ce qui habite l'esprit, à cerner des sentiments complexes, à dire avec nuance ce qu'on ressent dans sa tête et dans son corps. Cette habitude les aidera à exprimer ce qui les bouleverse ou les rend malheureux, même si c'est très difficile à dire. »*

*Conférence des évêques de France pour lutter contre les abus sexuels.*

### LE COURAGE DE LA VÉRITÉ ET DE LA PAROLE LIBÉRÉE

Les faits relatés dans l'article précédent par le Père Sylvain Cariou-Charton sont un choc, un séisme pour chacun des membres de la communauté éducative de Franklin. Comme vous, je suis bouleversé et choqué par ces révélations qui sont une souillure dans notre histoire commune, une blessure profonde dans notre vie de communauté éducative.

Ce texte du délégué du Père Provincial aux établissements scolaires nous rappelle douloureusement à notre mission aujourd'hui, à notre responsabilité d'éducateur, de citoyen. Nous devons faire face courageusement et collectivement tout en assurant à nos jeunes élèves la sécurité et l'engagement dans des actions de prévention et de formation.

### LUTTER CONTRE LES ABUS AUJOURD'HUI : INSTAURER LA CONFIANCE

Lutter contre les abus aujourd'hui, c'est se dresser contre toutes les formes d'abus, de maltraitements, l'emprise et le harcèlement. C'est un combat quotidien qui engage tous les acteurs de notre école, éducateurs, professeurs, parents et élèves pour instaurer la confiance au quotidien.

La mission de l'enseignant-éducateur n'est pas possible sans l'instauration d'un cadre de sécurité et de protection, sans l'imposition de règles qui garantissent le respect de la dignité et de l'intégrité,

l'écoute et la certitude que la parole du jeune sera prise en compte. Soutenir un jeune dans sa croissance, cela passe par le chemin de l'amour et de la vérité. Pas d'autorité reconnue sans respect. Et pas de respect des adultes si les jeunes ne se sentent pas vraiment respectés

À Franklin, depuis de nombreuses années, nous mettons en avant les valeurs de bienveillance et de bientraitance. Au cœur de son parcours, le jeune doit se sentir accompagné, écouté, respecté et soutenu. Il nous faut aussi agir et soutenir les actions concrètes avec des jeunes confrontés de plus en plus à des images violentes, aux réseaux sociaux qui peuvent distiller la haine, la pornographie et la violence comme autant de poisons. Nous avons aussi à agir, avec détermination, en tant qu'institution en luttant contre des personnes mal intentionnées.

### LE COURAGE DE L'ACTION : AGIR AVEC LES JEUNES

Depuis plusieurs années, avec la communauté éducative, le préfet de la vie scolaire, les adjointes en pastorale et les aumôniers, nous avons construit un programme de formation et de prévention, dans le champ de l'éducation affective relationnelle et sexuelle (EARS). Parler d'amour, c'est aussi parler de sexualité ! En fonction de leur âge et de leur maturité, l'EARS permet, aux enfants et aux adolescents, de percevoir la beauté et la richesse de l'humain et de comprendre que leur corps leur appartient et qu'ils sont les seuls à pouvoir en disposer.

Dans son dernier ouvrage « *Un temps pour changer* », le Pape François nous redit : « *l'abus est une violation flagrante de la dignité humaine comme si l'autre ne comptait pas* ». Un jeune qui acquiert de la confiance est un jeune qui saura poser des limites, se dresser devant un adulte et donc distinguer les situations d'abus. Dans ses dimensions physique, affective, sociale, intellectuelle et spirituelle, l'EARS assure, dès le plus jeune âge, que l'unification de la personne se fera, elle permettra à des enfants d'identifier les situations d'abus, de les dénoncer et de s'en extraire. Ainsi, ils seront des adultes libres, vivant dans la fraternité et le respect des autres.

#### FORMER LES ADULTES : PRÉVENIR ET AGIR

Tout adulte en milieu scolaire a une responsabilité éducative à assumer, que cela soit vis-à-vis des jeunes et des familles, des responsables et de l'équipe pédagogique, et finalement de lui-même. Certaines règles sont imposées par la loi, d'autres relèvent du bon sens et de l'écoute. Les éducateurs doivent être soucieux de la formation à toutes formes de maltraitance ; ils doivent être informés et accompagnés dans la démarche d'une éducation qui espère et croit en l'avenir de chacun.

Le droit dans notre pays est très clair. *Toute personne, même soumise à confidentialité, qui a connaissance de faits de maltraitance (privations, sévices, atteintes sexuelles) commis sur des jeunes de moins de quinze ans ou des personnes vulnérables, a l'obligation de les dénoncer (Article 434-3 du Code pénal)*. Dans ce cas, le défaut de signalement est une infraction pénale. Le dépôt de signalement auprès de la CRIP (Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes) ou auprès du Procureur de la République, quand des faits sont connus et évalués dans leur degré d'urgence et/ou de gravité, est désormais systématique.

L'arsenal juridique est accompagné d'une démarche de formation des personnes. La formation des maîtres à leur entrée dans le métier, des

éducateurs, des infirmières et des personnels, lors des sessions de formation continue, sont autant de points de passage nécessaires.

On peut aussi mentionner des actions concrètes, visant à protéger les jeunes : installation d'oculus dans les bureaux susceptibles d'accueillir des jeunes, visites médicales régulières par un médecin ou une infirmière, communication aux jeunes des numéros d'aide par voie d'affichage, etc.

#### DES REPÈRES POUR PRÉVENIR

Au-delà de ces situations dramatiques et douloureuses, ce sont toutes les situations d'abus qu'il convient d'identifier et d'écarter de l'école. Signaux forts et signaux faibles, on ne peut pas et on ne doit pas ignorer, ou plus grave, dissimuler, les abus et particulièrement les abus sexuels. Il s'agit d'être lucide et ferme, sans devenir suspicieux ni injuste, sévère sans être malhabile. Aucune forme de violence, de maltraitance ou de négligence contre les enfants, les adolescents et les personnes vulnérables, n'est justifiable, ni acceptable *a fortiori*, dans un établissement scolaire.

Le rôle de l'éducateur est de rappeler les interdits, d'appeler au respect de son corps et du corps d'autrui, et de prévenir des risques que peuvent courir les enfants, les adolescents et les personnes vulnérables dans la vie de tous les jours, par des informations claires et concrètes.

Grâce à des repères éducatifs et des règles simples de prudence à respecter, les enfants et les adolescents apprennent progressivement à juger par eux-mêmes du danger des situations et à en référer spontanément à un adulte de confiance. C'est le chemin de la liberté et de la responsabilité.

**Laurent Poupart,**

*Directeur de Saint-Louis de Gonzague-Franklin*



# POUR UN BON USAGE DU TEMPS DE COVID

## LIRE LES PÈRES

*Le Père Noël Couchouron, s.j., Aumônier de Franklin, a donné en « visio » une série de quatre conférences sur les Pères de l'Église pendant le temps de l'Avent, les 26 novembre, 3, 10 et 16 décembre. Son initiative a remporté un franc succès. Près de 90 auditeurs ont écouté attentivement devant leur écran cet exposé de patrologie. L'enthousiasme de tous qui s'est exprimé à l'issue de cette initiation à l'un des trésors mal connu de l'Église, parle en faveur d'un prolongement à venir. À quand la suite ?*

La pensée des Pères de l'Église est un trésor auquel il fait bon puiser pour raviver en nous le don incommensurable de la foi. Au fil des séances, nous fûmes tous impressionnés par l'actualité des écrits patristiques. Du côté oriental de l'Empire romain, saint Athanase d'Alexandrie (~298-373), vigoureux défenseur de la divinité du Fils consubstantiel au Père, cinq fois exilé de son diocèse sous la menace de ses détracteurs, prend pour modèle de la vie intérieure, l'ermite Antoine, Père des moines retiré au désert d'Égypte. Au sommet de son enseignement, se trouve la conviction que le Verbe s'est fait chair « *pour que l'homme puisse être uni à la divinité* » et que « *son salut et sa divinisation soient assurés* » (*Traité contre les Ariens II, 70*). Second père grec choisi pour notre session, saint Jean Chrysostome (~344-407), dont le nom signifie « *Bouche d'Or* ». Il prêche, à la suite d'Athanase, sur la « *condescendance* »

de Dieu, terme signifiant l'abaissement extrême, la « *kénose* » de Dieu qui, par grâce, désire se communiquer à la créature humaine. Jean Chrysostome se distingue surtout par sa liberté de parole (*parrhèsia*) et ses actes éloquents pour défendre en chrétien la justice sociale : « *Tel est le principe de notre vie*

*sociale... Ne pas s'intéresser seulement à nous* » (*Homélie 9, 2, sur la Genèse*). Du côté latin, donc sur l'autre versant, occidental, de l'Empire romain, saint Ambroise de Milan (~340-397) poursuit dans ce sens : « *Ce n'est pas ton bien que tu distribues au pauvre, c'est seulement le sien que tu lui rends.* » (*Sur Naboth, XII, 53*). Ambroise est révélateur du bonheur qu'il y a à accueillir Dieu qui « *s'est reposé dans la retraite du cœur de l'homme* » comme en aucun autre endroit de la création (*L'Hexameron VI, 10, 75-76*). Augustin d'Hippone (354-430), converti en entendant la prédication d'Ambroise, invite pour sa part à l'écoute du Maître Intérieur : « *Rentre en toi-même ; la vérité réside dans l'homme intérieur et si ta nature te paraît trop inconstante, élève-toi plus haut (... ) t'élever au-dessus de toi, c'est t'élever au-dessus de la raison. Monte donc jusqu'au foyer où s'allume le flambeau de cette raison* » (*De vera religione 39, 72*)... « *Sur quel sommet d'incandescence ?* », demanderait le Père Didier Rimaud, jésuite, auteur pour la liturgie de belles hymnes largement inspirées par les Pères. Ces lignes du *Sermon sur la Première Lettre de Jean* (4, 6) répondent à la question, en montrant à quel degré de contemplation peut nous convoquer la pensée des Pères de l'Église : « *Et quand nous disons 'Dieu', que disons-nous ? Ces deux syllabes 'De-us', est-ce là seulement ce à quoi nous aspirons ? Tout ce que nous pouvons dire est donc au-dessous de la réalité ; étendons-nous vers lui afin que, lorsqu'il viendra, il nous remplisse. Car nous lui serons semblables quand nous le verrons tel qu'il est.* »

**Noël Couchouron, s.j.,**

*Aumônier de Saint-Louis de Gonzague/Franklin*



**Saint Ambroise**

# ÉTONNANTE ACTUALITÉ DES PÈRES DE L'ÉGLISE



**Saint Augustin**

Algérie. Il nous a surtout permis d'explorer l'intérieur de nous-même : « *Cherche en toi-même ; la vérité réside dans l'homme intérieur* » écrit saint Augustin (*De vera religione*, 39, 72) ou encore : « *Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors. Et c'est là que je te cherchais...* » (*Confessions*, X, xxvii, 38).

Pour nous accompagner dans ce formidable périple, un guide, le Père Couchouron et quatre Pères de l'Église : saint

12

Cette fameuse crise sanitaire fait de nous des sédentaires d'appartement. La télévision nous regarde assis dans nos canapés anéantis par les statistiques pandémiques. Les réseaux sociaux s'amuse de nos vidéoblogues, dont les meilleures sont aussi virales que le Covid. Internet en toile de fond d'une humanité internée à domicile. Les écrans comme autant de lucarnes ouvertes pour tenter de voir ce qui se passe chez le voisin.

Dans ce contexte de passivité assumée, ni Netflix, ni Disney, ne pouvait nous proposer une série aussi passionnante que celle préparée par le Père Couchouron. Une série de quatre conférences consacrées à quatre Pères de l'Église. Quatre conférences qui nous ont offert l'occasion de nous dé-confiner le cerveau, et peut-être le cœur, en voyageant aux confins de la chrétienté.

Ce voyage nous a permis de nous promener autour d'une mer intérieure, la Méditerranée. D'Alexandrie en Égypte à Constantinople, de Milan à Hippone, en

Athanase, saint Jean Chrysostome, saint Ambroise et saint Augustin.

Comment a-t-on choisi ces personnages qui ont la lourde tâche de nous sortir de ces canapés qui nous englobent ? Ils portent un siège. La lourde chaire de Saint-Pierre. Sculpture monumentale du Bernin dans la non moins colossale Basilique Saint-Pierre de Rome. Quatre statues de bronze pour quatre éminents personnages du quatrième siècle. Quatre personnages comme les quatre points cardinaux de l'Empire Romain encore unifié. Quatre points cardinaux comme les quatre points de la croix. Une croix qu'il convient d'envisager comme une dynamique de réflexion et de pratique chrétienne et pas simplement comme un signe d'appartenance à la communauté.

Le IV<sup>e</sup> siècle... c'est-à-dire plus de dix siècles avant l'invention de l'imprimerie ! Et pourtant, que de textes ! « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.* » (*Prologue de l'Évangile selon saint Jean*).



Saint Jean Chrysostome

Lus, ces textes sont parfois saisissants d'actualité. Les Confessions de saint Augustin pourraient avoir été écrites par un jeune d'aujourd'hui en quête de sens : « ce qui comptait alors pour nous, fut la délectation de l'illicite. » (*Confessions II, V 10*). Expliqués par le Père Couchouron, ils deviennent passionnants et surtout éclairants : « la foi et la raison sont les deux forces qui nous conduisent à la connaissance. » (saint Augustin, *Contre les philosophes de l'Académie, III 20, 43*).

Il n'y a donc pas que la foi du charbonnier qui vaille ! Nos horizons s'éclairent.

Ambroise et sa formation d'avocat, devenu préfet d'Illyricum (Albanie), courageux évêque de Milan n'hésitant pas à s'opposer frontalement à

l'Empereur pour défendre les plus démunis, vantant l'importance du chant pour l'énergie de la prière : « Il est grandiose ce chant. D'une efficacité sans égale. Quoi de plus efficace, en effet, que la confession de la Trinité, que la bouche de tout un peuple célèbre chaque jour ? » (*Sermon contre Auxence, 21*). Certaines paroisses pourraient relire saint Ambroise.

Saint Jean Chrysostome : 17 traités, 700 homélies, 241 lettres. Le Père Couchouron n'hésite pas à faire appel à Georges Brassens chanteur, athée, anarchiste pour nous présenter ce Père de l'église, incroyablement prolifique et éminemment éloquent. « Les Saint Jean bouche d'or (Chrysostome) qui prêchent le martyr... j'en conclus qu'ils doivent se dire en aparté, mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente »

Athanase participe au Concile de Nicée en 325 qui, statue définitivement sur la conception de la Trinité par l'Église et sur le fait que le Fils est *homooussios (consubstantiel)* au Père.

Ses textes et pensées sont, pour nous, les plus ardues des quatre et, si nous gardons le son, nous coupons parfois l'image, le temps de quelques cacahuètes.

20h00, l'heure à laquelle on avait pris l'habitude d'applaudir les soignants. Applaudissements pour le Père Couchouron, si soigneux dans la préparation de cette conférence. Une conférence en « distanciel » qui a rendu les messages de Jean, Augustin, Athanase et Ambroise bien présents dans nos cœurs.

Finalement, le confinement peut avoir du bon.

**Christophe Lafarge,**  
père de Matthieu, 2020, surveillant en terminale.

# MESSE DE RENOUVEAU DE LA CHAPELLE SAINT-LOUIS DE GONZAGUE

*Le samedi 6 février 2021, une messe fut donnée pour lancer et bénir le commencement des travaux de rénovation de la chapelle, pour en appeler aussi à la générosité de donateurs, grands et petits. Nous publions, dans les pages qui suivent, les interventions de quelques acteurs de ce beau et grand projet pour Franklin et les générations futures.*

## AUDACE ET INTELLIGENCE DES FONDATEURS

Mon Père, Monsieur le Directeur, chers amis... soyons tous conscients que nous vivons ce soir un grand moment ! C'est une belle initiative que de commencer cette campagne pour la rénovation de la chapelle du Grand Collège par une célébration liturgique. Je suis témoin qu'elle est aussi l'aboutissement d'une longue réflexion sur ce que nous devons faire pour agrandir et améliorer cet espace. Par la mise en œuvre de ce projet, le Collège se prépare à vivre et à connaître un véritable accomplissement, le « point d'orgue » de la rénovation, pourrions-nous dire !

Si, dans un premier temps, nous avons envisagé pour la chapelle du Collège des grands travaux de restructuration, nous avons décidé finalement de respecter les choix et le travail réalisé, il y a près de 100 ans, par les pères fondateurs, notamment le Père de Vauplane. À cette occasion, nous avons pu mesurer, sous la conduite avisée de Jean-Marie

Duthilleul, combien la construction de cette chapelle avait été audacieuse et intelligente. Comment parvenir à trouver, dans la trame d'un immeuble urbain, un espace capable d'accueillir plus de 1000 personnes, soit, à l'époque, l'intégralité du collège ? Quelle audace ! Et en même temps, quel soin porté au choix des volumes, à la décoration, au mobilier, aux éléments architecturaux !

Cette redécouverte du projet historique, croisée avec l'analyse du besoin actuel, nous a conduits à retenir des parties que je qualifierais de raisonnables - même si l'enveloppe globale des travaux est significative - avec comme souci de développer dans cette chapelle les trois niveaux de vie liturgique qui lui sont confiés : le collège dans sa totalité, les divisions (entre 150 et 180 élèves), et la prière jointe à l'approfondissement catéchétique. Voilà l'axe de notre réflexion et voilà ce qui a conduit à arrêter les parties qu'évoquait tout à l'heure Laurent Poupert ! Ces travaux représentent un montant financier important de deux millions d'euros et doivent être financés en partie par la générosité des Franklinois, au plus large sens du mot.

En préparant ces quelques mots, je sentais remonter en ma mémoire ce que nous avons fait pour la Cathédrale de Paris. La Fondation du Patrimoine, dont j'ai l'honneur d'être le vice-président, a lancé le soir même de l'incendie, une opération immédiate et considérable ; elle a donné lieu à la plus grosse opération de mécénat de l'histoire. Le





plus remarquable dans cette opération, c'est moins le montant des sommes collectées que le nombre de ceux qui ont contribué à la restauration de la Cathédrale. Au niveau de la Fondation du patrimoine, nous avons bénéficié des dons de 350 000 donateurs, avec quelquefois des dons très faibles qui commencent à un euro. Fort de cette expérience, je voudrais dire ce soir que la restauration de cette chapelle n'est pas simplement l'affaire des grands



mécènes, de ceux qui ont des moyens financiers et qui sont attachés à soutenir ce travail, c'est l'affaire de tous, donc celle des élèves eux-mêmes. Que ce serait beau de voir, dans la liste des donateurs, une bonne partie des élèves de Franklin, avec des dons à leur taille, 5 euros, 10 euros, le prix d'un goûter ! Si un tel vœu se réalise, je suis certain que tout le reste viendra par surcroît. Telle est ma conviction.

En tant qu'ancien élève de cet établissement, quand je regarde en arrière, je garde en moi trois souvenirs marquants de Franklin. Le premier, ce sont des amitiés qui vous accompagnent toute une vie, et dont je souhaite aux élèves, ici présents, de pouvoir bénéficier ; le second concerne tous ces professeurs et pères jésuites qui nous ont formés et accompagnés ; le troisième est enfin cette chapelle qui garde une trace de toutes les célébrations, souvent joyeuses, parfois tristes, qui forment et perpétuent l'âme du Collège. N'oublions jamais, dans nos célébrations, de rendre hommage aux fondateurs de cette maison, pour leur intelligence, pour leur audace aussi, d'avoir consacré un tel volume, dans un collège à la surface limitée, pour assurer en son cœur la liturgie.

Vous allez donc être sollicités pour participer au financement de ces travaux. Faites-le généreusement ! Faites-le en gardant à l'esprit la signification de cette chapelle dans la mission générale du Collège Saint-Louis de Gonzague !

Par avance un grand merci pour ce que vous pourrez donner, quelle qu'en soit la mesure !

**Bertrand de Feydeau**, 66, Vice-Président de la Fondation du Patrimoine, membre de la commission « Travaux-Chapelle »



16

## UN QUADRUPLE RENOUVEAU

En pensant à ce que je voulais vous dire aujourd'hui, je suis resté quelques minutes en silence et j'ai repensé à mes formateurs guidant mes premiers pas dans la fonction de chef d'établissement. Ils m'avaient transmis une passion et une mission autour de trois mots : héritier, responsable, visionnaire. Ce sont trois axes de la formation de chef d'établissement qui donnent le sens de la mission transmise et reçue. Ces trois mots caractérisent à mon sens le projet que nous portons aujourd'hui ensemble, avec vous, devant l'autel, en communauté chrétienne.

### HÉRITIER

Nous avons reçu un héritage. Pas un pécule confortable et rassurant, mais un héritage vivant, un trésor ; celui de notre éducation ignatienne, celui de l'engagement absolu des pères jésuites et des laïcs qui ont consacré leur vie à l'éducation des jeunes Franklinois. C'est un trésor inestimable. Un trésor vivant !

### RESPONSABLE

Le projet de renouveau de la chapelle est l'affaire de tous. Anciens élèves, élèves, parents, anciens parents, pères jésuites, professeurs et personnels, amis de Saint-Louis de Gonzague.

Nous sommes tous responsables de la façon dont ce lieu, rénové, embelli, adapté à la vie intérieure, permettra à chaque jeune de vivre demain. Nous sommes engagés dans la transmission de la foi et dans le service de l'Église au quotidien par le témoignage de notre vie.

### VISIONNAIRE

Nous avons travaillé ensemble depuis de nombreux mois pour réfléchir à ce qui fait le sens d'une chapelle dans un établissement scolaire. Nous avons imaginé, consulté, ébauché, fait et défait, refait encore avec toutes les parties prenantes et les architectes. Nous avons imaginé ce que pourrait vouloir dire célébrer, prier, contempler, admirer, rendre grâce, chanter, jouer, pour un jeune élève du 21<sup>ème</sup> siècle.



Avec ces trois mots : héritier, responsable et visionnaire, nous avons l'essentiel. C'est au nom de cette mission que nous sommes réunis une dernière fois dans cette chapelle pour rendre grâce de tout ce que nous y avons vécu. Les joies des grandes célébrations, les pleurs du deuil d'un camarade, les rires de jeunes qui chahutent à la messe, l'émotion d'une communion ou d'une confirmation, l'élan d'une ordination... tout ce qui nous rassemble, nous unit, nous porte dans la communion par la grâce de l'Esprit Saint.

Notre chapelle va fermer ces portes dans quelques jours pour mieux amorcer son renouveau. Un renouveau qui se construit sur 4 piliers :

- Renouveau technique avec une reprise intégrale des éléments qui structurent un bâtiment, de la mise en conformité, de l'accessibilité et de la sécurité ;
- Renouveau artistique avec le chantier de restauration

et de mise en valeur de la fresque d'Henri de Maistre et la mise en valeur du plan architectural d'Henri Violet ;

- Renouveau esthétique avec un travail structurant de mise en lumière des espaces et de mise en valeur des vitraux de Raphaël Lardeur ;
- Renouveau liturgique avec un nouvel ordonnancement du mobilier et la mise en œuvre d'un espace réinventé au rez-de-chaussée proposé par nos architectes, Jean-Marie Duthilleul et Benoit Ferré.

Votre présence et votre engagement témoignent de la vitalité de notre communauté. Nous sommes mobilisés pour permettre ce renouveau. Nous sommes conscients que c'est ici que se joue le sens de notre mission d'éducateur, d'anciens, de parents, de prêtres : que c'est ici que nous puisons l'essence de notre mission, la véritable rencontre avec le Christ.

**Laurent Poupart,**

*Directeur de Saint-Louis de Gonzague-Franklin*

# SUR LE ROC DE LA FOI

*Durant la messe qui ouvrait les travaux de la Chapelle, le Père Noël Couchouron, s.j., nous a invités à méditer le lien qui unit le proche renouveau de la chapelle de pierre et le renouvellement spirituel de chacun de nous sur le roc de la foi. Dans le même esprit, il rend hommage aux Pères Fondateurs de Franklin. Voici le texte intégral de son homélie.*

Nous renouveler en profondeur. C'est la grâce que nous demandons ensemble dans cette eucharistie qui honore spécialement la mémoire de nos fondateurs et bienfaiteurs.

Je vous propose de nous laisser renouveler dans la mémoire de nos fondateurs et dans celle des anciens élèves et bienfaiteurs que vous êtes ; de nous laisser renouveler en accueillant la parole de Dieu dont cette chapelle se fait la résonance et

parle déjà d'elle-même ; de nous laisser renouveler en profondeur en accueillant le Seigneur Ressuscité lui-même, au moment de la communion, dans le temple sacré entre tous qu'est le cœur de chacun.

## NOUS LAISSER RENOUVELER EN PROFONDEUR DANS LA MÉMOIRE DE NOS FONDATEURS ET BIENFAITEURS.

Quand la chapelle fut consacrée le 30 mai 1935 par le cardinal Verdier, le monde déjà marqué par la crise économique s'apprêtait à vivre des heures plus sombres encore. Mais le Père François Berlier de Vauplane s.j. savait bien ce qu'il faisait, au moment d'édifier le bâtiment qui porte aujourd'hui son nom : sur le roc de la foi, il a établi un lieu de référence inoubliable pour quantité de générations, qui y sont passées à l'occasion des messes régulières, des premières communions, des confirmations, des professions de foi, voire des ordinations ou de la célébration de derniers

vœux dans la Compagnie de Jésus. L'inspiration de ce recteur qui fut aumônier sur les champs de bataille de la première guerre mondiale fera signe encore longtemps. J'ai récemment rencontré un ancien élève qui avait servi à table le Nonce Apostolique Angelo Giuseppe Roncalli, le pape qui proclamerait l'ouverture du Concile Vatican II : saint Jean XXIII a vécu un moment de prière dans la chapelle. Avec la mémoire des élèves, gardons celle du nombre impressionnant de pères recteurs, préfets des études, préfets spirituels qui sont venus prier ici régulièrement. Parmi eux, je voudrais saluer la présence plus récente du Père Jean-Marc Furnon s.j. qui est pour beaucoup dans la dynamique des projets de renouveau de la chapelle, et entre tous ceux qui nous ont précédés, celle du Père Maurice Bidard s.j. : père spirituel à Franklin, il savait susciter chez tous l'humilité de reconnaître que, par et au-delà l'excellence des résultats scolaires, l'institution est animée d'un souffle qui vient de plus loin qu'elle. Ce souffle continue de faire notre dignité, notre fierté. Il mérite notre reconnaissance. Saisi par ce souffle, voici comment le Père Bidard décrivait sa mission en une phrase qui vaut également pour tous les parents et les éducateurs : « *Être le confident des heures de détresse, et celui qu'on oublie en dehors du besoin, donner selon les jours la force ou la tendresse, mais n'attirer à soi que pour mener plus loin.* » Je me dois d'évoquer pour finir saint Louis de Gonzague, mort à vingt-trois ans en se portant au secours des malades de la peste. Saluons encore ici l'esprit de saint Ignace, le fondateur originaire, qui commence le quatrième chapitre des Constitutions de la Compagnie de Jésus par ce passage qui nous rejoint spécialement aujourd'hui : « *Parce qu'il*



*est fort juste que nous répondions, pour notre part, à la dévotion et à la générosité des ministres dont se sert la divine Bonté pour fonder et doter les collèges, tout d'abord dans tout collège de notre Compagnie on célébrera, chaque semaine et à perpétuité, une messe pour son fondateur et ses bienfaiteurs vivants et morts » (n° 309.) Je vous promets de le faire à Franklin chaque jeudi.*

ACCUEILLIR LA PAROLE DE DIEU  
POUR QU'ELLE NOUS RENOUVELLE  
EN PROFONDEUR.

C'est déjà ce qui a été fait en dédiant à Dieu cet espace qui constitue le cœur de l'école. Dieu y donne en partage sa parole et sa vie même, à laquelle nous prenons part dans l'acte de communier. En soi, la chapelle est un lieu où nous ne passons jamais sans vivre un changement intérieur. Ou alors nous y passons trop vite. Déjà le Roi David a eu ce souci de consacrer un temple à l'arche d'alliance du Seigneur, non plus une simple tente quand lui-même vivait dans un palais de cèdre. Le Seigneur lui fit répondre par le prophète Nathan : « *Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, (...) C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom* » (2 S 7, 12-13). Le temple de Salomon fut détruit lors de l'exil à Babylone, en - 536 de notre ère. Alors qu'il avait été récemment reconstruit, Jésus prophétisa qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre, mais que lui le relèverait en trois jours, désignant ainsi sa résurrection. Le sentiment d'exaltation ressenti pour Dieu qui œuvre à la construction du véritable sanctuaire, le corps du Seigneur, se retrouve dans le psaume de ce jour : « *Il est bon de fêter notre Dieu, il est beau de chanter sa louange : le Seigneur rebâtit Jérusalem. Il rassemble les déportés d'Israël, il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures.* » Après l'Exil, au moment où Israël pense reconstruire le temple, le peuple choisi redécouvre la beauté prodigieuse du temple de la création dont l'auteur « *compte le nombre des étoiles* » et « *donne*

*à chacune un nom.* » En ces temps où la conscience écologique se fait plus vive, souvenons-nous que celui qui nous rend la joie d'être sauvés nous a donné en premier lieu celle d'user des biens de sa création dans le souci de nos semblables parmi lesquels les plus pauvres et les membres des générations à venir. La deuxième lecture dit d'une autre manière la vocation d'un homme à répondre par toute sa vie à la bonté de son créateur enfin reconnue au terme de la rencontre de la route de Damas : « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile.* » Malheur à nous, donc, si nous ne sommes pas témoins des merveilles de Dieu et si nous n'y répondons pas par l'engagement entier de nos vies !

ACCUEILLIR LE CHRIST POUR QU'IL  
NOUS RENOUVELLE PAR SA LIBERTÉ

Nous avons entendu le prophète Job exprimer sa souffrance et son constat que l'homme n'est qu'un souffle. Le texte hébreu va jusqu'à dire : « un nuage qui descend », « une vapeur. » Ce souffle qui s'essouffle est pourtant porté par un souffle plus puissant : celui qu'on puise au moment du baptême dans la vie du Christ Ressuscité. Ce souffle profond donne à l'homme qui croit à la résurrection de la chair de recevoir à nouveau la vie. Nos systèmes économiques, politiques, sociaux et même écologiques auront à tirer cette leçon de la crise actuelle : il est un autre souffle que celui qui fait courir vers le prestige ou le profit, c'est le souci des autres. Le respect de soi-même et de toute la création est le plus court chemin pour ajuster nos relations avec eux. Parmi ces « autres », ce grand autre qu'est le Christ : « *Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ* », écrivait saint Jérôme. Nous qui cherchons à le connaître et à l'aimer de tout nous-mêmes, serons donc sensibles, dans l'Évangile, à un trait de Jésus qui devrait rejaillir sur nous : sa liberté. Pourquoi agit-il ainsi, guérissant le soir venant, une quantité impressionnante de malades qu'on lui porte ? Parce qu'il vient de consacrer à Dieu son Père tout son samedi, son shabbat, comme nous le faisons à notre

manière aujourd'hui ! Le soir venu, ayant accompli les obligations rituelles de la Torah, fort de la joie qu'il a puisée dans la relation à son Père, Jésus « *guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures.* » Que j'aimerais que la chapelle soit davantage fréquentée en ce sens, pour que, même par un bref passage, chacun se sente « *saisi en Dieu* », pardonné, libéré, converti et donc renouvelé en lui ! Ainsi le visage du Christ rayonnera sur nos visages ! Aussi la chapelle basse deviendra comparable à cet endroit désert – car la chapelle est déserte à certaines heures dont il faut savoir profiter – où nous viendrons avec Jésus pour prier : « *Jésus ne serait pas allé aussi loin dans l'évangélisation s'il ne s'était pas retiré aussi loin dans la prière* », disait le cardinal marseillais Robert Coffy. Ce qui est vrai de Jésus l'est de tout un chacun qui passe par Franklin.

Le grand escalier si caractéristique du lieu peut encore nous enseigner ceci, que dans la rencontre et le service de tout homme, on descend davantage avec Dieu venu nous rejoindre en s'abaissant, qu'on ne monte en vérité vers lui : c'est par le service, le temps, l'énergie, les talents donnés qu'on le rencontre ! Entendons donc aujourd'hui l'appel à descendre à la rencontre de Dieu : c'est déjà ce que nos lycéens font physiquement au cours de leur scolarité ! Les secondes étudient en effet au dernier étage Vauplane, deux étages au-dessus de la chapelle. En première, ils descendent d'un étage. En Terminale, leurs pieds reposent au-dessus du plafond de la chapelle ! Ainsi se rapprochent-ils déjà du « cœur » de leur école. Ce faisant, puissent-ils vivre également davantage, année après année, des profondeurs insondables de l'esprit du Christ venu les rejoindre dans leur intériorité. Le dernier jour de leur scolarité à Franklin, c'est ici-même qu'on remet la croix aux Terminales. Cette croix symbolise l'union entre le ciel et la terre, l'union avec ceux que leur scolarité les a préparés à servir, forts de tout ce qu'ils auront reçu à Franklin. Cette croix de métal est aussi un formidable trait d'union entre les collègues où

se cultive l'excellence et les écoles de production où l'on se remet debout par le travail, car elle est fabriquée à Saint-Étienne, par des élèves d'une telle école de notre réseau. Quelle joie, quel honneur, d'avoir été appelés à servir un tel projet, en donnant de ce qu'on est ou de ce qu'on possède, vous comme moi !

Quelle joie surtout de contribuer à la formation intégrale de nos élèves. À Franklin où l'on cultive l'art de penser et de créer par la médiation des Arts, des Lettres et des Sciences, cette chapelle leur rappelle que « *grâce à l'action de l'Esprit* », il existe déjà, au cœur même de l'éducation qu'ils reçoivent, « *une attente même inconsciente de connaître la vérité sur Dieu, la vérité sur l'homme et la voie qui mène à la libération du péché et de la mort* » pour reprendre des termes de l'encyclique de Jean-Paul II intitulée *Redemptoris Missio*. La première phrase en est : « *la mission du Christ Rédempteur est encore loin d'être achevée.* » Et le Pasteur polonais ajoute ceci, qui dit le sens de la mission du Seigneur qui se poursuit à Franklin : « *L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente* » (Jean-Paul II, *Redemptoris Missio* n. 265). C'est bien cette joie qu'éprouvent les élèves et tous ceux à qui je pense pour finir et qui prennent part généreusement à l'œuvre pastorale de notre établissement. Demandons la grâce que nos élèves puissent trouver la voie qui mène à une vie si féconde que sa valeur finisse par dépasser la peine qu'elle implique toujours : une vie qu'on passe main dans la main, foi dans la foi, cœur à cœur avec Dieu.

Demandons à Marie, que les *Litanies* invoquent sous le nom de Tour de David, Tour d'ivoire, Maison d'or, Arche d'alliance, Porte du ciel, la grâce d'être renouvelés maintenant dans la présence de son Fils afin qu'Il bénisse les actions de nos familles, de nos élèves, de notre école en ce temps marqué par le renouveau de sa chapelle. Amen.

**Père Noël Couchouron, s.j.,**  
Aumônier de Saint-Louis de Gonzague/Franklin

# FONDATION JES-FRANKLIN / FONDATION DU PATRIMOINE

## EN ROUTE VERS LE RENOUVEAU DE NOTRE CHAPELLE



21

### Perspective de la chapelle basse au rez-de-chaussée

Le 6 février, le coup d'envoi du projet était donné à travers une messe de renouveau célébrée à la chapelle du Grand Collège dans l'après-midi, couvre-feu oblige. Quelle grâce que de pouvoir se retrouver une dernière fois avant la rénovation dans ce lieu si riche de sens, au cœur de Franklin. Célébrée par notre aumônier, le P. Noël Couchouron, s.j., et animée par la maîtrise de Saint-Louis de Gonzague sous la houlette de Sophie Chiu, cette messe était diffusée en direct sur Youtube pour ceux qui étaient à distance (vidéo que l'on peut reversionner depuis la rubrique « Restez informés » sur le site internet dédié à la chapelle). Un moment suspendu dans le temps, marqué notamment

par les témoignages de quatre personnes, anciens élèves, parent et professeur, chacun exprimant les raisons pour lesquelles ce lieu de la chapelle comptait tant dans leur vie. S'adressant également à l'assemblée, Bertrand de Feydeau, lui-même ancien élève mais aussi vice-président de la Fondation du Patrimoine, a appelé l'ensemble de la communauté à participer à ce beau chantier, convaincu qu'il s'agit de « l'affaire de tous ». « *Que ce serait beau de voir, dans la liste des donateurs, une bonne partie des élèves de Franklin, avec des dons à leur taille, 5 euros, 10 euros, le prix d'un goûter !* », a-t-il affirmé avec enthousiasme.

Ces propos ne sont pas tombés dans l'oreille d'un



**Bertrand de Feydeau, 66, vice-président de la Fondation du Patrimoine, introduisant le projet de renouveau de la chapelle, dont la Fondation du Patrimoine porte la collecte sur son volet financier**

22

sourd. Dès les jours qui ont suivi, un certain nombre de dons pour la rénovation de la chapelle, allant de 5 euros à plus de 10 000 euros, ont commencé à affluer, via le mini-site internet dédié : [www.chapelle.franklinparis.fr](http://www.chapelle.franklinparis.fr). Un dispositif de parrainage de bancs, tuyaux d'orgue, vitraux, y est proposé pour tous ceux qui souhaitent laisser un souvenir, par le biais d'une dédicace à leur famille ou à une personnalité marquante de leur passage à Saint-Louis de Gonzague... C'est ainsi que certains membres d'une même famille, dont plusieurs générations se sont succédées sur les bancs de l'établissement, se sont réunis autour d'un projet de banc dédié à un aïeul ou à un des leurs disparu trop tôt. Ou encore, que plusieurs anciens membres de la communauté éducative ont décidé de consacrer un vitrail à une figure marquante, comme à Mademoiselle de Follin, ancienne directrice du Petit Collège.

Sur le site internet de la chapelle, des témoignages, souvenirs, photos viennent étayer le projet. Et surtout, les perspectives de la future chapelle venant des architectes permettent de se projeter dans le nouvel espace du rez-de-chaussée, lieu qui sera le plus soumis aux changements. Une chapelle basse, façon crypte, permettra aux jeunes de se retrouver par promotion, autour d'un maître autel au centre de ce niveau. Des flamberges, sur les marches de l'escalier central, délimiteront l'espace, tandis qu'un jeu de lumière et une acoustique magnifiée favoriseront davantage le recueillement.

En mars, la chapelle a été vidée de son mobilier et l'espace sécurisé pour permettre le lancement des travaux. Ceux-ci ont démarré courant avril. Pour suivre leur avancée et recevoir des informations relatives au projet de renouveau de la chapelle, il suffit de s'inscrire sur le site dédié.

**Ariane Rollier - Bouet, P.99**  
*Déléguée générale de la Fondation JES-Franklin*



La Maîtrise de Saint-Louis de Gonzague

#### UN MINI SITE INTERNET POUR

- Recevoir des nouvelles du renouveau de la chapelle
- Envoyer des photos d'archives et des témoignages
- Parrainer un objet (tuyau d'orgue, banc de la chapelle, vitrail, lambris)
- Faire un don

Pour tout ceci, rendez-vous sur le site internet de la chapelle : [www.chapelle.franklinparis.fr](http://www.chapelle.franklinparis.fr).

Un système de parrainage des tuyaux d'orgue, des bancs, des vitraux, du lambris des vitraux du rez-de-chaussée est proposé, que vous soyez seul ou à plusieurs (vous pouvez ouvrir un projet de parrainage d'un groupe, chacun des participants s'enregistrant au nom de ce groupe mais effectuant son don de façon individuelle pour recevoir un reçu fiscal propre). Vous finaliserez votre don sur la plateforme de la Fondation du Patrimoine, auquel le mini-site renvoie ([www.fondation-patrimoine.org/74169](http://www.fondation-patrimoine.org/74169)).

Pour vous tenir informé de l'évolution du chantier, il suffit de vous inscrire à la newsletter « Lumière sur la chapelle » sur ce même mini-site. Et surtout, n'hésitez pas à nous envoyer des photos d'archives, des histoires et témoignages qui seront publiés sur le site et rassemblés dans un « Livre d'or » au terme du projet.

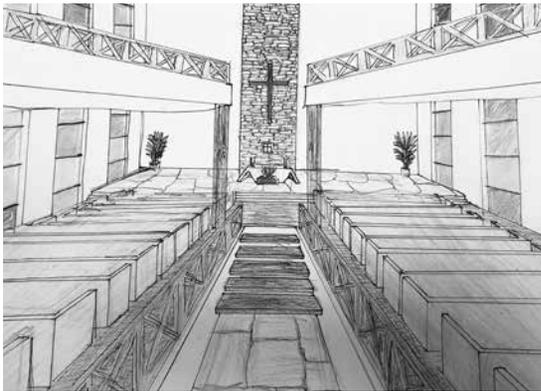
Pour toute information / contact, Ariane Rollier - Bouet : [a.bouet@franklinparis.com](mailto:a.bouet@franklinparis.com) / 01 44 30 45 72.

# LES TRAVAUX SONT LANCÉS

Le lundi 12 avril, les travaux de la chapelle ont pris enfin une vraie réalité. Les derniers bancs ont ainsi été retirés, les vitraux et la fresque protégés, et les premiers « coups de marteau » ont pu être donnés. Les entreprises choisies pour la rénovation ont fini d'être sélectionnées et le bal des divers corps de métier a pu s'ouvrir. Le chantier doit se poursuivre jusqu'à janvier 2022 pour la chapelle dans son ensemble et jusqu'à décembre 2022 en ce qui concerne plus spécifiquement l'orgue, qui va être profondément restructuré. Pour ce dernier, c'est le facteur d'orgue Julien Marchal (de la Maison Koenig) qui a été sélectionné. Il s'est adjoint le concours de Guillaume Lechevallier-Boissel, jeune designer pour les esquisses de buffet.

**Ariane Bouet**

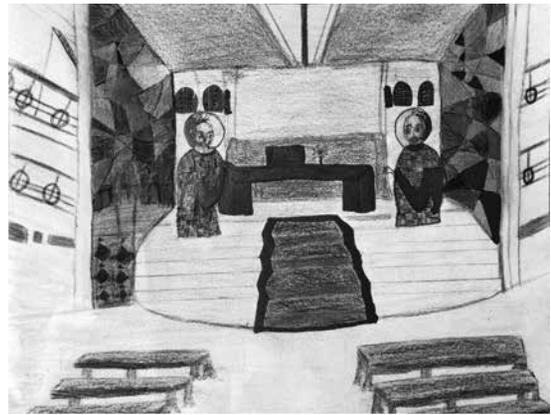
24



DES CONCOURS DE DESSINS POUR LA CHAPELLE, UN CONCOURS DE PHOTOS

Les élèves du Petit Collège comme du Grand Collège ont été sollicités pour participer à des concours à la fois de dessins et de photos autour de ce lieu plein de sens qu'est la chapelle. Concernant les photos, c'est le binôme des jeunes Irène Mauro et Augustine Tefra, élèves de 4<sup>ème</sup>, qui a gagné ce défi esthétique avec une prise de vue originale du Christ en croix devant la célèbre fresque d'Henri de Maistre. Quant au concours de dessins au Petit Collège, il a été remporté par Sofia Jaber Pascaud,

élève en 8<sup>ème</sup> 3, grâce aux couleurs chatoyantes et au doré rendant la composition lumineuse et harmonieuse, convaincant du premier coup d'œil le jury. Parmi ceux du Grand Collège, huit dessins ont été retenus dont le lauréat est Casimir Laboret, 6<sup>ème</sup>2. Ces réalisations artistiques sont publiées sur le mini-site internet de la chapelle [https : //chapelle.franklinparis.fr](https://chapelle.franklinparis.fr) et seront affichées dans l'atrium du Grand Collège. AB



PARRAINER L'ORGUE POUR M. THIROT

A l'initiative d'anciens Petits chanteurs de Chaillot - dont Bertrand de Feydeau et Guillaume de Montchalin -, un parrainage d'un jeu de tuyaux de l'orgue pour Roger Thirot, est proposé. Ceux qui souhaitent y participer peuvent se manifester à l'adresse mail [choraledefranklin@gmail.com](mailto:choraledefranklin@gmail.com) et relayer l'initiative autour d'eux. Concrètement, en se rendant sur le mini-site [https : //chapelle.franklinparis.fr](https://chapelle.franklinparis.fr), dans l'onglet « Donnons pour la chapelle ! », ils peuvent, après avoir entré leurs coordonnées, cocher successivement les cases « je souhaite uniquement faire un don sans parrainage » et « Cette demande de parrainage est réalisée dans le cadre d'un don groupé ». Après quoi, il leur suffit de préciser « Rénover l'orgue pour M. Thirot » comme intitulé de groupe et finaliser leur don individuel.

Contact : [a.bouet@franklinparis.com](mailto:a.bouet@franklinparis.com)

# UN EXEMPLE ÉLOQUENT DE LAÏCITÉ INVENTIVE ET APAISÉE

## LE CENTRE CHARLES PÉGUY DE BOBIGNY

*Nous continuons la réflexion sur le noble principe de laïcité inaugurée dans le numéro de Noël dernier. Si, à Franklin, dans les programmes de l'Éducation Nationale, nous en étudions l'histoire, si nous cherchons à promouvoir, en nos façons d'enseigner, l'exercice de la raison critique et du jugement autonome, il est évident que le contexte social et culturel des familles n'oppose aucun obstacle à ces pratiques. Les professeurs peuvent, sans difficulté aucune, aborder les conflits du Moyen-Orient, les questions relatives à l'histoire du vivant, à la sexualité, au génocide arménien ou réaliser une minute de silence en hommage et mémoire de Samuel Paty. Nul besoin d'être un établissement laïc pour mettre en œuvre, avec une authentique conviction, le principe de laïcité, mais il existe des réalités sociales et culturelles plus confortables que d'autres. Ce n'est pas un jugement, c'est un fait. Aussi, nous avons souhaité rendre visite à un établissement catholique dont l'environnement diffère foncièrement de Franklin. Il s'agit du Centre Charles Péguy de Bobigny, fondé par Madeleine Daniélou en 1936, où des femmes consacrées de la Communauté Saint-François-Xavier (SFX) et l'ensemble des professeurs s'adressent à un public d'élèves d'une très grande diversité culturelle et religieuse. Pour preuve, entre autres exemples, le jour du 3 décembre 2019, fête de Saint-François-Xavier - fête de l'École -, enfants, jeunes, adultes, réunis dans la cour, ont prononcé en 68 langues et dialectes « Sois bienvenu, nous avons besoin de toi ». Une telle situation change la donne. La laïcité ne limite pas sa réalité aux contours d'un concept, voire d'une valeur en laquelle nous croyons, mais s'étend à une manière quotidienne d'être et d'agir, au contact - et parfois à*

*l'épreuve - de différences culturelles et sociales dont la coexistence ne va pas de soi. Comment garantir les conditions du respect mutuel et éviter les tensions, voire les conflits ? Par quels moyens honorer chaque communauté sans en favoriser aucune ? Que faire pour permettre à tous d'être fidèles à sa tradition respectives tout en désirant servir un projet de vie commune ? Comment se laisser inspirer par l'esprit de l'Évangile pour inventer des chemins de paix sans susciter le moindre soupçon du prosélytisme ? On comprendra que ces questions sont l'objet d'une attention quasi quotidienne tant le défi à relever exige intelligence, délicatesse, inventivité constantes. Le Centre Charles Péguy de Bobigny illustre avec pertinence la possibilité d'un établissement chrétien soucieux de mettre en œuvre une laïcité apaisée et créative, même si, de l'aveu même de ses responsables, le succès d'un jour n'assure jamais le succès du lendemain. Avec Noël Couchouron, s.j., nous avons rencontré Christiane Conturie, membre de la Communauté Saint-François-Xavier (SFX) à Charles Péguy, venue à Franklin en 2014, lors de la journée de pré-rentree, pour un entretien sur la façon dont l'équipe éducative vit et anime la diversité religieuse et culturelle des élèves. Nous la remercions de nous avoir accueillis et de la grande qualité de sa réflexion. À l'écouter nous comprenons qu'une chrétienne laïcité - ou une laïcité chrétienne - peut être une réalité vivante, et non un simple oxymore. Nous espérons que la lecture de cet entretien nourrira et motivera dans un avenir proche un projet de rencontre et de partage entre le Centre Charles Péguy et Franklin. En matière d'éducation, nous sommes loin d'avoir épuisé les ressources de la famille ignatienne !*



Christiane Conturie, SFX

26

### **Pouvez-vous nous décrire le contexte culturel, social et religieux, du groupe scolaire Charles-Péguy de Bobigny ?**

Remontons à l'origine de l'École Charles-Péguy de Bobigny pour comprendre son caractère propre. Issu d'une longue histoire, cet établissement existe depuis 1936. C'est Madeleine Daniélou (1880-1956) qui a fondé la Communauté Saint François-Xavier et les établissements scolaires qui portent son nom. Jeune étudiante, au début du siècle dernier - une des rares femmes à faire des études supérieures et à passer l'agrégation de Lettres à l'époque - elle a eu un choc profond et décisif en voyant autour d'elle des jeunes qui perdaient la foi en étudiant les penseurs de l'époque. Une de ses amies proches retira la statue de la Sainte Vierge de sa chambre après avoir lu les auteurs en vogue. Madeleine Daniélou en fut tellement ébranlée qu'elle conçut le projet de créer des lieux d'éducation qui permettent à des jeunes filles de faire des études d'un bon niveau tout en étant respectées dans leur vie spirituelle, avec la possibilité de nourrir leur foi. Elle a commencé par fonder une École Normale supérieure,

en vue de former des enseignants, puis elle a créé des Collèges, comme celui de Sainte-Marie de Neuilly, dans lesquels étaient proposées une formation solide, une large culture et, en même temps, une intelligence de la foi. Le but recherché était, par la formation intégrale de la personne, de préparer ces jeunes à prendre des responsabilités dans la société.

Lors d'un séjour à Lourdes, elle a eu une inspiration nouvelle : proposer cette « éducation de l'esprit » à des milieux déchristianisés, ne pas se limiter à un environnement social privilégié, s'adresser à des jeunes qui ne bénéficient pas, par héritage familial, d'un accès immédiat à la culture. Ainsi, avec des personnes de la communauté Saint François-Xavier qui partageaient son inspiration, elle commença à ouvrir des écoles qu'elle nomma « Charles Péguy ». Ce nouveau label était clair : donner le nom de Charles Péguy référait ces écoles à un grand écrivain, un homme de culture issu des classes populaires, qui s'était battu pour la promotion de la justice et qui croyait à la vie de l'Esprit. Un tel nom symbolisait tout un projet éducatif.

La première école a été fondée à Courbevoie en 1933, et la seconde à Bobigny, en 1936. D'autres allaient suivre... C'était l'époque du Front Populaire et d'un temps généralement marqué par le marxisme. On parlait des banlieues « rouges ». Madeleine Daniélou rêvait de créer autour de Paris un réseau d'écoles ouvertes à tous, avec la certitude qu'une école constitue un lieu privilégié pour rejoindre un environnement social. Quand on s'occupe d'un enfant, en effet, on crée une relation de confiance avec les parents, on entre vraiment en rapport avec des familles et la relation qui se tisse prend une dimension existentielle, à distance des catégories idéologiques ou religieuses. Dès lors que des parents confient à des éducateurs leur enfant, il s'institue entre les premiers et les seconds un lien de confiance, fondé sur la rencontre des visages, et non sur des notions toutes faites. Une école, dans un quartier, est appelée à être un lieu d'humanisation ; elle peut être un lieu de rayonnement de l'Évangile.

L'École Charles-Péguy de Bobigny a commencé par un petit jardin d'enfants, telle une antenne missionnaire pénétrant dans des quartiers très déchristianisés. Mais, il fallait éviter le prosélytisme : dès le départ la formation religieuse a été proposée et non imposée à tous. Les parents savaient qu'ils mettaient leur enfant dans une école animée par une communauté chrétienne - c'était explicite - mais l'ambition affichée était d'accueillir tout le monde, quelle que soit la tradition religieuse ou culturelle de la famille. Rien ne serait obligatoire, du moins dans le registre religieux.

La population du quartier a beaucoup évolué au fil des années. Au milieu ouvrier français se sont joints des travailleurs italiens et portugais. Puis sont arrivées des populations de confession musulmane, principalement d'origine maghrébine...

Il importe de préciser que Madeleine Daniélou voulait initialement offrir son projet d'éducation prioritairement à des filles pour leur permettre d'accéder à la culture et de parvenir à des niveaux d'études équivalents à ceux des garçons. Au lycée Charles-Péguy de Bobigny, nous en maintenons le principe et nous désirons toujours participer activement, par la médiation de la formation intellectuelle, à l'émancipation des jeunes filles. Nous restons convaincus de l'importance de les aider à se développer et à oser s'affirmer.

**Vous avez indiqué que beaucoup de vos élèves étaient musulmans. Dans quelle proportion ? Et quelle est l'appartenance de la minorité ?**

Un grand nombre de nos élèves sont en effet de confession musulmane. Les familles viennent généralement du pourtour méditerranéen, le Maghreb principalement, et aussi du Moyen Orient. Nous accueillons par ailleurs une proportion notoire d'élèves issues du Sri Lanka, dont certaines sont chrétiennes et d'autres hindouistes. Des jeunes qui viennent d'Europe Centrale, de Serbie par exemple, sont souvent de confession chrétienne orthodoxe. D'autres encore venant de régions d'Europe

marquées par une histoire communiste, ou de milieux populaires français, n'appartiennent à aucune tradition religieuse. Des familles du sud-est asiatique inscrivent aussi leurs enfants à Charles Péguy. Il n'est pas rare que les jeunes jouent les interprètes dans la communication entre l'École et leurs parents.

Enfin, il y a à Bobigny un bon nombre de familles antillaises qui contribuent considérablement à la présence chrétienne dans notre banlieue. Dans la paroisse Saint-André, à Bobigny, s'il n'y avait pas les Antillais, et des familles originaires de différents pays d'Afrique, présents à la messe dominicale, l'église serait presque vide. Grâce à eux, la communauté chrétienne est très vivante !

Voilà donc une description du paysage culturel et religieux de notre établissement. Il est, comme vous le voyez, d'une grande diversité !

**Comment faites-vous pour permettre à toutes ces communautés de vivre en bonne intelligence, sans conflits d'identité ?**

Les textes de l'Église sur le dialogue inter-religieux proposent des catégories très utiles. Le document Dialogue et Annonce distingue quatre niveaux de dialogue : le dialogue de la vie, le dialogue des œuvres, le dialogue des spiritualités et, enfin, le dialogue des théologiens. Le premier niveau est pour nous décisif. Le fait de vivre ensemble entre jeunes qui appartiennent à différentes traditions religieuses et culturelles, en s'estimant les uns les autres, constitue un premier pas, et non des moindres, vers le dialogue inter-religieux. Chercher ensemble la solution d'un devoir de maths, préparer et réaliser ensemble un exposé ou un voyage scolaire, détourner du penchant à enfermer l'autre dans la catégorie de son appartenance. Appeler l'autre par son prénom, prendre l'habitude d'un visage, converser sur des sujets quotidiens et rire ensemble, forment indéniablement une étape essentielle de l'éducation à la différence et au respect qu'elle mérite. C'est cela le dialogue de la vie. L'expérience prouve que ce premier

niveau de dialogue peut même ouvrir sur des dialogues plus profonds. Par exemple, si une camarade est en deuil, le désir de la soutenir, de s'informer sur la façon dont la famille célèbre les obsèques, s'imposera presque naturellement. Chaque fête religieuse peut offrir des occasions de rencontres et de découvertes réciproques parce que, en amont, les élèves étudient ensemble et se connaissent dans le partage d'un même temps et d'un même espace. Le compagnonnage, ce sont des visages qui se connaissent et non des théories qui s'affrontent.

J'ai cité les autres catégories du dialogue inter-religieux. Avec des enfants et des adolescents, il est clair que nous ne pouvons pratiquer un « dialogue entre théologiens », mais il est possible de rejoindre le niveau d'un « dialogue des spiritualités ». Chaque année, nous proposons aux jeunes du lycée d'aller à Taizé. Chaque fois, le groupe comporte des chrétiennes, évidemment, mais, également, des jeunes filles de tradition musulmane ou bouddhiste. Taizé est un lieu de silence, de prière, de recueillement. On y expérimente également un climat fraternel et amical propice à l'écoute réciproque. Par le chant et le témoignage de foi des frères, l'âme est profondément sollicitée. Nos élèves non-chrétiennes sont souvent très touchées de venir en ce lieu, d'y être accueillies et respectées. Des jeunes filles musulmanes disent qu'elles peuvent parler à Dieu dans leur cœur et non seulement réciter des sourates du Coran. Nous voyons que des chemins peuvent s'ouvrir vers une intériorisation de la démarche spirituelle. Ce n'est pas rien !

**Ces exemples illustrent en effet une découverte par les non-chrétiennes des réalités chrétiennes. J'imagine que vous veillez à assurer la réciproque ?**

Il est essentiel en effet de valoriser chaque culture, chaque appartenance religieuse et, pour cela, d'offrir à toutes les familles la possibilité d'être fières de leur propre tradition, par des moyens qui en montrent la beauté et la profondeur.

Par exemple, depuis toujours, la date du 3 décembre, fête de saint François-Xavier (patron de notre communauté), est la fête de tout l'établissement. C'est pour tous, élèves, professeurs et parents, un moment fort et fédérateur. Généralement, il y a une messe dans une église de Bobigny qui est animée de façon à la fois recueillie et joyeuse par un groupe musical. Les élèves et les professeurs chrétiens viennent à la célébration, mais, chaque année, nous constatons que des élèves d'autres traditions religieuses nous rejoignent librement à l'église. Comme il nous semble important que ces jeunes soient aussi honorées dans leur propre appartenance, l'idée nous est venue, il y a deux ans, de faire appel à un ami musulman, poète et mystique, Khaleb Roumo. D'origine syrienne, auteur du « Coran déchiffré selon l'amour », il aime promouvoir le dialogue des spiritualités. Il a monté un groupe musical - nommé « Wadj » - avec une jeune femme marocaine qui chante ses poèmes et avec son épouse qui les accompagne au piano. Nous avons invité le groupe « Wadj » dans l'établissement pour nous donner quatre concerts, trois avec les élèves et un avec les parents. L'écoute de cette psalmodie, en arabe, dans l'école, a suscité l'admiration de tout le monde. Chacun pouvait sentir que ce chant venait d'une élévation de l'âme, au point que certaines mères de famille pleuraient d'émotion tant la beauté de cette psalmodie honorait leur tradition religieuse. Elles n'ont cessé ensuite de nous remercier de leur avoir offert l'occasion d'être fières de leur culture. Par la médiation de la beauté, par la dimension spirituelle - par le haut pourrions-nous dire ! - nous pouvons permettre à des religions différentes de se rencontrer et même, sans confusion, de se rejoindre.

**Vous évoquez la fierté. Mais la valorisation d'une culture peut aussi la replier sur elle-même. Ce n'est pas sans risque...**

C'est en effet difficile et cela demande une grande attention.



Élèves de Charles Péguy, lors de la Fête de Saint François-Xavier (03.12.2019)

Depuis l'origine, à Charles-Péguy, une heure hebdomadaire est consacrée à l'enseignement religieux. Deux groupes sont alors formés : un groupe d'enseignement religieux d'inspiration chrétienne et un groupe nommé « culture humaine et religieuse ». Les élèves choisissent librement le groupe qu'elles désirent rejoindre pour l'année. Dans le premier groupe, il est question explicitement de la foi chrétienne, dans le second, nous présentons des valeurs universelles, comme l'hospitalité ou la fraternité, et nous proposons une approche des grandes religions du monde (le calendrier, les fêtes...).

Parfois, nous réunissons les deux groupes pour une démarche commune. Par exemple, à l'automne dernier, après l'assassinat de Samuel Paty et l'attentat de Nice, nous avons invité les jeunes à réfléchir sur l'incompatibilité entre la violence et la religion. Une vidéo, parue sur le site « You tube » de la paroisse de Bobigny a été passée dans plusieurs classes. Elle montrait la visite que l'imam de la mosquée de Bobigny avait rendue au curé de la paroisse Saint-André afin de lui présenter ses condoléances. L'imam disait, entre autre, qu'un croyant vraiment religieux, qui a une relation sincère avec Dieu, ne tue pas en son Nom. Ce témoignage a beaucoup touché nos élèves musulmanes car elles se sentaient jusqu'alors

souvent stigmatisées. Des parents ont pris l'initiative de nous écrire pour nous remercier.

**N'est-ce pas aussi difficile de présenter la foi chrétienne à d'autres sans susciter l'impression qu'elle est la meilleure ? Le procès de prosélytisme n'est jamais loin.**

Nous échappons à cette difficulté dès lors que l'enseignement chrétien n'est imposé à personne. Certes, il existe une chapelle au sein de l'établissement et chaque vendredi,

avant les cours du matin, une messe est dite et des groupes différents l'animent. La participation à cette célébration hebdomadaire est libre. Des jeunes et des adultes viennent, certains avec une vraie fidélité, d'autres ne viennent jamais. L'important est qu'il existe un noyau qui soit porteur.

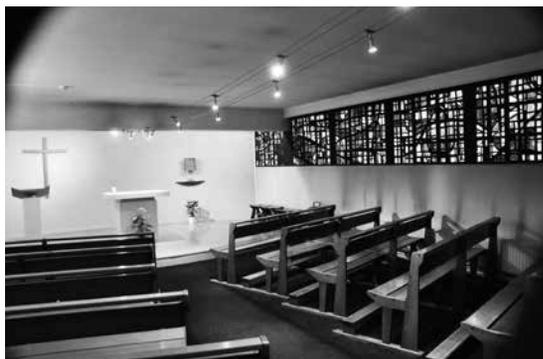
### **Que vous disent les familles ?**

29

Pour les familles vraiment croyantes, il est important que leur enfant fréquente un établissement où Dieu n'est pas un sujet tabou, où l'on n'esquive pas la dimension spirituelle de l'existence. Elles savent que nous n'exerçons aucune pression sur la conscience de leur enfant. Elles savent aussi que dans cette maison nous respectons Dieu et nous faisons une place à la prière. Pour les familles authentiquement croyantes, même s'il s'agit d'une religion différente, c'est important. Cela dit, il peut toujours exister des malentendus et des incompréhensions...

### **L'Islam n'étant pas un, mais multiple, des points de tensions, voire des conflits, surviennent-ils au sein de la communauté musulmane ?**

C'est une question délicate que nous nous posons régulièrement. La période du Ramadan, par exemple, peut occasionner quelques tensions parmi les élèves musulmanes. Sans être nécessairement fondamentalistes, il existe des familles dont



Chapelle de l'établissement

l'attachement au rite est extrêmement rigoureux, alors que d'autres semblent moins formalistes. Le risque est que les jeunes des familles plus scrupuleuses des règles du Ramadan fassent subir aux autres une certaine pression. Des jeunes qui veulent décaler un jeûne, au motif d'un devoir à rendre par exemple, peuvent s'entendre dire qu'elles ne sont pas de « vraies musulmanes ». Le risque de procéder à des distinctions entre les vrais et les faux musulmans n'est pas absent des rapports entre élèves. Il nous faut y veiller. De ce point de vue, le Ramadan est une période sensible.

Régulièrement, nous invitons des intervenants qui présentent différentes religions. En classe de 1ère, par exemple, nous avons créé un espace de réflexion appelé « ROC » (Réflexion, ouverture et culture). Dans ce cadre, nous avons invité, il y a deux ans, Kahina Bahloul, première femme imam en France. Rapidement, quelques-unes de nos élèves ont réagi en déclarant que, pour elles, l'intervenante n'était pas une « vraie » musulmane. La tendance de distribuer des labels de bonne conduite n'est donc pas absente dans nos classes. Nous devons sans cesse y veiller et trouver des solutions pour éviter qu'elle se répande et qu'elle nuise à la qualité de la vie commune.

### **La communauté éducative comporte-t-elle une diversité religieuse et culturelle, à l'image des élèves ?**

La qualité d'engagement des enseignants fait la force de notre communauté éducative. Beaucoup

viennent de loin, convaincus de l'intérêt d'enseigner dans un milieu aussi pluraliste. Certains professeurs appartiennent à d'autres religions ou ont d'autres convictions que le christianisme, mais tous, avec des personnalités et des cultures différentes, soutiennent le projet éducatif de l'école et témoignent, par la qualité de leur investissement, qu'ils adhèrent pleinement à son caractère propre.

### **Y a-t-il des élèves qui s'ouvrent à la foi chrétienne et qui demandent le baptême ?**

Disons tout de suite qu'il ne s'agit pas pour nous de favoriser des conversions. Nous souhaitons que chaque jeune approfondisse sa propre tradition religieuse et trouve dans son cheminement des raisons de vivre et d'espérer.

Ceci dit, nous avons chaque année des élèves catéchumènes que nous accompagnons vers le baptême. Souvent, les jeunes qui demandent le baptême appartiennent à des familles mixtes, et elles font le choix de leur religion quand elles ont la maturité nécessaire.

J'ajoute par ailleurs que le préjugé sur les chrétiens est extrêmement fort dans certains milieux musulmans. On entend dire que « les chrétiens ne prient pas », que « les chrétiens ont perdu la foi » ou que « la France n'est plus chrétienne ». Espérons qu'en grandissant dans notre école, ces jeunes auront rencontré des chrétiens, des chrétiens qui prient, qui croient en Dieu, qui s'efforcent de mettre leur vie en cohérence avec leur foi et ont le sens du service de l'autre. Nous pouvons espérer qu'elles pourront diffuser autour d'elles un autre message sur les chrétiens. Le « vivre ensemble » fait tomber un certain nombre de barrières et déconstruit des clichés. Nous veillons à ce que les préjugés des uns et des autres se dissipent. Cela vaut aussi pour le regard que les chrétiens portent sur les musulmans. C'est un travail qu'il faut sans cesse recommencer, mais l'enjeu est tel qu'il vaut la peine de nous y adonner avec résolution.

# CONFÉRENCE DE CHANTAL DELSOL À FRANKLIN

## REGARDS SUR LE MONDE CONTEMPORAIN

*La Division des Terminales a reçu samedi 23 janvier, dans le cadre de la Formation Humaine et Spirituelle, Chantal Delsol, philosophe chrétienne, Professeur d'Université, membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, Fondatrice de l'Institut Hannah Arendt, auteur de nombreux ouvrages dont "la haine du monde" paru en 2016. Elle était interrogée par Sylvain Duranton, responsable de la FHS en Terminale.*



### Les questions ont tourné autour de 3 pôles :

1. Le premier concernait les apports de la pensée chrétienne à la philosophie politique.

Selon Chantal Delsol, après seize siècles, nous connaissons la fin de la chrétienté dont la reconnaissance de l'égalité des personnes est un principe fondateur. En effet, chaque personne a un lien, égal à tous, avec Dieu, présent dans sa conscience personnelle ("instinct divin"). Notre intervenante a pris l'exemple de *Vol de Nuit* de Saint-Exupéry : si nous sommes tous ambassadeurs de Dieu, alors nos relations d'homme à homme peuvent se construire sur la base d'un profond respect mutuel, sans prise en compte de considérations sociales. Madame Delsol en a illustré l'idée de la façon suivante : un capitaine

de bateau, qui passe le plus clair de son temps sur la dunette, en bon chrétien, se doit d'aller visiter son équipage y compris le soutier, pour passer du temps avec lui et deviser sur une base d'égalité devant Dieu. En revanche, si ce dernier désire remplacer son capitaine à la tête du vaisseau, il est du devoir du capitaine de lui rappeler son incompetence : bien qu'il soit considéré à juste titre comme un "ambassadeur de Dieu" par son supérieur, la hiérarchie se justifie en raison de la formation des uns et des autres. L'égalité humaine, fondée sur l'égal rapport à Dieu, ne justifie donc en rien l'égalitarisme. Les principes de la Révolution française sont en ce sens issus de la pensée biblique, avant qu'ils ne soient détournés de leur sens premier.

Seize siècles de chrétienté ont ainsi façonné les mœurs occidentales et proche-orientales. La perte de vitesse de notre religion est d'ailleurs perceptible dans l'évolution des mœurs vers l'individualisme, c'est-à-dire l'irrespect de l'autre.

2. Le second a porté sur l'essence des régimes totalitaires. Chantal Delsol distingue les totalitarismes (régimes politiques qui visent à contrôler l'intégralité de la personne) et les régimes dictatoriaux (héritiers des tyrannies de l'antiquité). Parmi les premiers le nazisme et le communisme, parmi les seconds le fascisme, les dictatures de Salazar et de Franco.



32

Dans les régimes totalitaires un dixième de la population contrôlait les neuf dixièmes. Les totalitarismes souhaitaient faire table rase du passé : enlever les enfants à leurs familles (Staline, jeunesses hitlériennes), rompre avec les religions constituées (Staline fait fermer les églises). Selon notre intervenante, nos sociétés poursuivent toujours les mêmes buts. Seuls les moyens diffèrent. Le ridicule et la dérision portés sur les religions (caricatures de familles catholiques véhiculées par certains films, par exemple) auraient remplacé la terreur.

Nos sociétés oscillent entre les besoins d'enracinement, de rattachement, d'appartenance, et des besoins d'émancipation. Chacun des totalitarismes du XX<sup>ème</sup> siècle pêche par un excès : excès d'enracinement pour le nazisme, d'émancipation pour le communisme.

3. Chantal Delsol a enfin abordé le sujet de l'enfouissement des questions spirituelles dans nos sociétés. L'abandon de la religion dans la société moderne s'accompagne logiquement d'une remise en cause des valeurs morales judéo-chrétiennes qui ont été le support de l'Occident traditionnel. La volonté de laïcité n'a pas seulement impliqué la liberté de culte pour chacun, mais a surtout été une barrière aux débats sur les questions religieuses dans la sphère publique. On assiste ainsi à un véritable enfouissement des questions spirituelles dans nos sociétés, voire à une « déspiritualisation. » Ainsi peut-on expliquer

l'attrait de certaines figures postmodernes pour le nihilisme et la déconstruction des valeurs morales. Et à ce nihilisme s'ajoute un cynisme, plus efficace, qui, au-delà d'enfourer ces questionnements, les tourne en dérision. Sade l'explique et en joue beaucoup : il est plus facile de faire taire la chrétienté lorsqu'on ridiculise les prêtres que lorsqu'on ferme les églises. Mais le besoin de spiritualité inhérent à l'homme refait surface. Le nihilisme est une passade amusante, il ne fait pas d'adeptes dans le temps. L'homme cherche en tout un sens, et dès lors qu'il le cherche, il le trouve, il l'invente. Les questionnements spirituels persistent, la société propose des valeurs artificielles. À l'époque où les flux d'informations nous parviennent en masse chaque seconde, l'attrait pour l'astrologie, le culte de l'écologie, la crédulité irrationnelle est à son apogée, et tout est mis en place pour pallier ce besoin de valeurs. Les questionnements spirituels ne disparaissent donc pas, mais se dirigent vers d'autres objets.

Madame Delsol conclut son intervention en se servant d'une métaphore pour décrire notre rapport à la société. Elle oppose le démiurge, qui s'efforce de tout reconstruire selon sa propre volonté, au jardinier qui cultive le jardin dont il dispose pour le faire fructifier. Cette métaphore souligne l'importance du débat constructif pour notre société. Exclure les questions spirituelles du débat public, c'est être démiurge : effacer des siècles de culture pour reconstruire quelque chose d'autre par-dessus. Le jardinier aurait au contraire abordé avec confiance ce débat pour en tirer les meilleures conclusions et faire progresser la société à partir des bases sur lesquelles elle repose. Madame Delsol nous invite à devenir à notre tour des jardiniers pour aborder les questions auxquelles notre société fera face demain.

**Augustin Avelle, T4, Éléonore Bambury, T4,  
Marie-Zoé Baudry, T3, Camille Bonnet, T4,  
Guillaume Claudon, T4, Donatien de la Chesnais, T4,  
Emeline Deville, T3, Madeleine Evraert, T3,  
Gabrielle Flesselles, T4, Hubert Leroux, T3, Anne Salloum, T5**

# SEMAINE SUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS



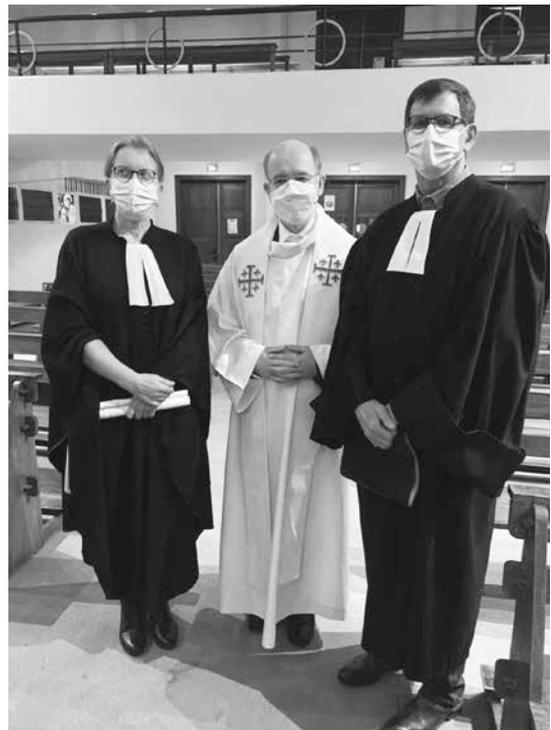
Mardi 19 janvier, nous étions rassemblés à la chapelle du Grand Collège avec la division de 2<sup>nd</sup>e autour du Père Noël Couchouron, s.j. et des pasteurs Nathalie Chaumet et Robert Shebeck du temple de l'Église

Protestante Unie rue Cortambert pour prier pour l'unité des chrétiens et la réconciliation dans le monde. Au moins une semaine par an, les chrétiens du monde entier sont invités à se remémorer la prière de Jésus à ses disciples : « pour que tous soient un, afin que le monde croie » (cf. Jean 17, 21). Traditionnellement, cette Semaine de prière est célébrée du 18 au 25 janvier, entre la commémoration de la confession de foi de saint Pierre et celle de la conversion de saint Paul. C'est l'occasion de faire mémoire du père Paul Couturier (1881-1953), prêtre du diocèse de Lyon, qui fut un témoin et un précurseur d'un authentique œcuménisme spirituel en 1935. Son intuition a été de faire de ce temps de prière, non un appel au prosélytisme et à la conversion à l'église catholique, ni même au dialogue entre ces 3 familles du christianisme ; il a remis au centre cet appel à prier comme le Christ nous l'a appris et à témoigner ainsi, que ce qui nous unit vaut infiniment plus que nos particularismes nés de l'histoire, des rapports de pouvoir et des guerres entre nos trois églises.

Le choix des jeunes 2<sup>nd</sup>e pour animer cette prière est lié à leur parcours FHS sur les différentes religions, ; elle est un appel à vivre ce temps célébré dans nos églises comme un temps d'unité dans la diversité, centré sur la personne du Christ et sa Parole, chercheurs de Dieu et de sens par la prière.

Cette année, le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, choisi par les sœurs de la Communauté de Grandchamp, en Suisse, était : « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (Jn 15, 4) avec ce symbole du cep de vigne choisi par Jésus. En équipe FHS, la semaine précédant notre célébration, nous avons entre autre chose chercher ensemble ce que signifie être attaché à un ami et en quoi cela transforme notre être et notre agir... pour découvrir qu'être attaché à Jésus, vivre en relation avec Lui, qui nous a choisis pour faire de nous ses frères et amis, donne de la joie et plein d'autres fruits expérimentés dans l'unité.

À l'image de la maturation de la vigne, il faut du temps pour apprivoiser notre relation unie au Christ, qui se nourrit de nos rassemblements en églises pour prier et chanter ensemble et ainsi faire l'expérience



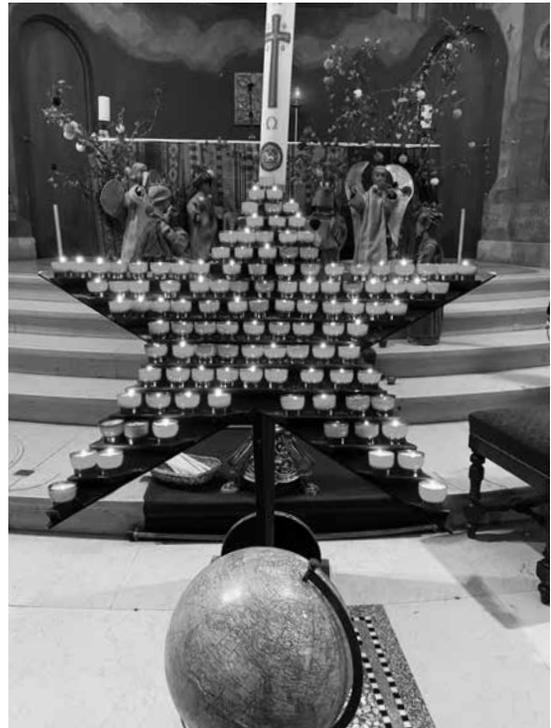


de l'altérité et de l'amitié avec ce Dieu incarné en Jésus dans la diversité. De même que le Christ a choisi 12 apôtres pour être témoins de sa résurrection, de même qu'il n'y a pas un évangile mais 4 pour rendre compte de la Bonne Nouvelle, de même nous avons

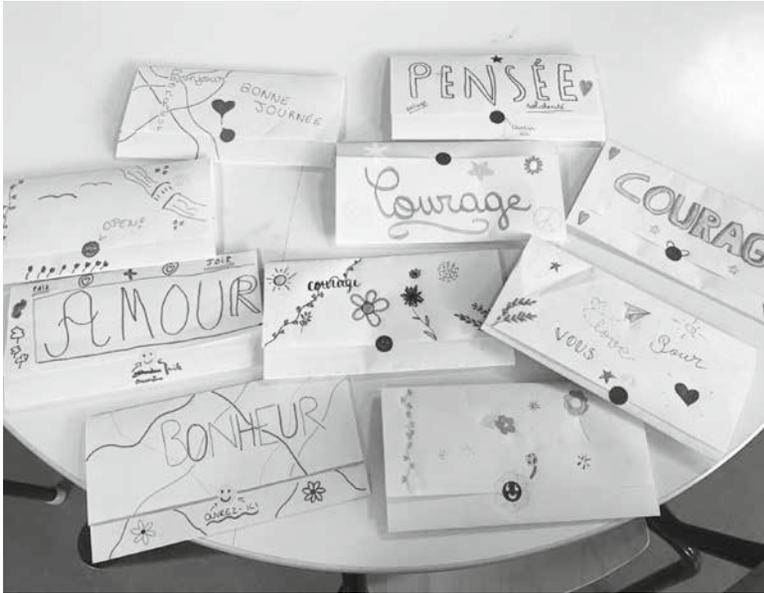
besoin des pratiques et de la foi de l'ensemble des chrétiens pour nous « attacher » davantage au Christ et porter un regard d'espérance commun sur les défis de notre monde contemporain.

**Frédérique Panel-Pagezy, APS au Lycée**

34



# « LETTRES DU CŒUR » DES 4<sup>ÈMES</sup>



## DES LETTRES DU CŒUR POUR PLUS DE BONHEUR !

Dans le cadre de leurs défis KT et actions de Carême, les élèves de 4<sup>ème</sup> se sont associés à l'initiative de l'association Magdalena de Boulogne Billancourt née durant le premier confinement : recueillir des lettres destinées à apporter soutien et réconfort aux personnes en situation de grande précarité. Ces lettres sont glissées dans les paniers repas distribués aux personnes de la rue à la Paroisse Ste Cécile de Boulogne.

Alors samedi 13 mars, pendant la séance KT, la division de 4<sup>ème</sup> s'est lancée avec ardeur dans un atelier d'écriture. Chacun a rédigé une « lettre du cœur » faisant appel à sa sensibilité, son imagination, sa délicatesse, pour apporter du positif, du soleil, du bonheur, une prière et un peu d'amour afin de réchauffer le cœur de toutes ces personnes. Le talent artistique de nos jeunes a aussi été sollicité pour décorer ces lettres, pour qu'elles soient aussi

belles à regarder qu'à lire. Cent quatre-vingt lettres du cœur, toutes différentes et uniques, messagères de paix, de beauté, de tendresse, de fraternité, d'amitié, d'unité, de dignité, de liberté, d'espérance... viendront ainsi toucher le cœur de leurs destinataires en même temps que le panier bien garni réjouira les estomacs. Et bravo aux parents KT de la Dreamteam qui une fois encore ont mis leurs talents protéiformes au service de la croissance humaine et

spirituelle de nos jeunes, pour davantage de joie et de vie à partager avec les autres.

Ad Majorem Dei Gloriam !

**Sophie Musy, APS au Collège**



# EMMAÛS DÉFI ET LES 4<sup>ÈMES</sup>

## UN PARTENARIAT SOLIDAIRE

36

« COVID or not COVID », les élèves de 4<sup>ème</sup> se bougent pour les plus fragiles ! Pendant l'avent, malgré les embûches et les aléas semés par la pandémie, ils se sont mobilisés pour organiser la plus grande collecte de jouets de mémoire franklinoise au profit de l'association EMMAÛS DÉFI. On ne savait plus où stocker cette montagne de jeux que les familles de Franklin, dans un élan de générosité formidable, nous apportaient chaque matin. Franklin s'était transformé en entrepôt solidaire... pour la plus grande fierté des 4<sup>èmes</sup> ! Mais ce n'était que le début de cette aventure. Notre collecte devait alimenter le Super Noël d'Emmaüs Défi, une grande vente solidaire et conviviale qui permet à des familles en difficulté d'offrir à leurs enfants des jouets de belle qualité et de vivre un Noël « comme les autres ». Deux équipes KT sont allées prêter main forte sur place en participant à un stand d'emballage de cadeaux le jour de la vente, le 5 décembre 2020, accompagnés de leurs animateurs de KT. Quelle joie pour tous, dans ce contexte plutôt morose, de se retrouver au milieu des rires, des yeux qui pétillent, des cris d'émerveillement, de l'effervescence joyeuse ! Alors, les cœurs gonflés de cette joie donnée et reçue, nous avons voulu associer à notre messe d'action de grâce du 18 décembre, toutes les personnes en insertion soutenues par Emmaüs Défi. Emmanuel Ravanis, président de l'association, et Hélios, responsable de l'encadrement des personnes en réinsertion, sont venus témoigner au cœur de notre messe d'avent, de la joie, de l'enthousiasme et de l'espérance qui les animent quotidiennement au service

des personnes qu'ils accompagnent vers une insertion sociale et professionnelle, après parfois des années de vie dans la rue. Des paroles d'hommes, stimulantes, émouvantes, qui ont touché les élèves de 4<sup>ème</sup>, et qui résonnaient à l'unisson de la parole de Dieu : « Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères - nourri, donné à boire, accueilli, habillé, visité, venu à moi - c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25, 40.

Hélios, qui a lui-même vécu plus de vingt ans dans la rue, repère les gens dans la rue et les aide patiemment à reprendre pied au fur et à mesure. Il a répondu aux questions des jeunes avec beaucoup de simplicité, de justesse et de franchise. À la question d'un élève de 4<sup>ème</sup>, préoccupé par le devenir des personnes accompagnées qui ne réussissent pas à stabiliser leur vie et se réinsérer, Hélios a répondu avec beaucoup de douceur : « oui, il arrive que des personnes que nous soutenons pendant des mois retournent à la rue : mais elles auront reçu de l'attention, noué des amitiés, elles se seront reposées, auront pansé des blessures de l'âme, soigné leurs corps. Rien de tout cela n'est perdu ! »

Rendons grâce pour cette messe vécue en division, dans une période si particulière, que nous avons reçue comme un cadeau, à partager avec les parents KT de 4<sup>ème</sup> qui étaient absents, et toutes personnes durement frappées par la pandémie.

**Sophie Musy, APS au Collège**

# DES JOURNÉES MISSIONNAIRES 2021 UN PEU SPÉCIALES...

« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU... » 28, 29 ET 30 MAI 2021



Laurent Poupart et Françoise Llanos

*Réduites en raison de la situation sanitaire, les Journées Missionnaires 2021 n'ont pourtant pas renoncé à exister. Avec la générosité et l'imagination de tous leurs acteurs, et spécialement les Mamans JM, Annabelle Forgiel et Véronique Lamouroux, il a été possible de vivre des moments dont nous nous souviendrons.*

Le samedi 29 mai 2021 eut lieu une messe des Journées Missionnaires sans véritablement des JM. Pourtant l'élan est toujours là ! Cette année l'a démontré : la solidarité et la générosité

ont été le pivot de l'engagement de millions de personnes. Cet élan doit se poursuivre, s'amplifier. Il est nécessaire plus que jamais de se placer aux côtés de ceux qui souffrent ici et ailleurs. « *Marcher aux côtés des pauvres, des personnes blessées dans leur dignité, des exclus et de ceux que la société considère sans valeur, dans une mission de réconciliation et de justice* » nous rappelle la Compagnie de Jésus dans une des Préférences Apostoliques. Si tu savais le don de Dieu, notre thème d'année tout comme l'Amazonie et notre monde ont été largement éprouvés. L'Amazonie est un territoire particulier. Sa biodiversité est extrêmement riche (un tiers de la biodiversité mondiale) et ses réserves d'eau importantes (environ un cinquième de l'eau douce à la surface de la planète). À certains égards, c'est là que se joue une grande part de l'avenir de l'Humanité provoquant de nombreux conflits et tensions. Mais c'est aussi là que l'Église soutient et porte des projets de réconciliation. Les Journées Missionnaires

soutiendront particulièrement le collège et le centre spirituel Chiriaco sur le fleuve Amazone au Pérou. Il appartient au réseau Fe y Alegria qui œuvre sur tout le continent américain. Sous la tutelle des sœurs de Saint-Joseph, des jeunes, garçons et filles y reçoivent une formation et une éducation visant à les rendre libres et engagés, respectueux de notre maison commune. Mais partout dans le monde, les JM soutiennent des œuvres – plus de 70 – de la Compagnie de Jésus et de la famille ignatienne. Plus que jamais, ces missions ont besoin de nous. Nous ne pouvons oublier que cette année est une année importante, une année ignatienne sur le plan mondial. En effet, les jésuites célèbrent le 500<sup>e</sup> anniversaire de la conversion de saint Ignace de Loyola. Il est passé du statut de noble vaniteux focalisé sur le succès et la gloire dans le monde à celui de fondateur du plus grand ordre religieux catholique. Grâce à Ignace, Dieu a offert au monde et à l'Église un cadeau précieux : une spiritualité qui aide à suivre l'Esprit dans toutes les circonstances de la vie. Aujourd'hui, nous rendons grâce pour ce qui a été donné et ce temps des Journées Missionnaires est l'occasion de s'arrêter, de faire le point et de remettre le Christ au centre. Il s'agit d'une conversion continuelle et quotidienne<sup>1</sup>.

**Françoise Llanos,**  
Directrice du Petit Collège

**Laurent Poupart,**  
Directeur de Saint-Louis de Gonzague/Franklin

<sup>1</sup> Extrait du texte lu en introduction de la messe des JM, à Notre Dame de Grâce de Passy, par Françoise Llanos et Laurent Poupart, le samedi 29 mai 2021.

**Sophie Chiu, dirigeant la Maîtrise**

# CE QUE LA GÉNÉROSITÉ A RENDU POSSIBLE...



38

Annabelle Forgiel, regroupant tous les stands habituellement dans le gymnase... et même les traditionnelles pivoines ont fait carton plein en pré-commande.

- Un goûter au Grand Collège pendant le click&collect du vendredi 28 mai.
- Un petit déjeuner le samedi, les dédicaces limitées à 12 (11 auteurs sont venus). Un grand moment de partage et rencontre.
- Le tirage de la tombola au Petit Collège samedi 29 mai – une surprise avec la danse Jérusalem.
- Et, évidemment, la messe des missions belle et joyeuse comme était notre souhait.
- La « Tombola papier » (en plus de la digitale déjà mise en place l'année dernière). Le Petit Collège a tout de même réalisé une tombola papier pour le plus grand plaisir des enfants en faisant la course au meilleur vendeur. Ils ont réussi à bien vendre leurs billets en abordant les passants malgré la situation actuelle.

*Véronique Lamouroux et Annabelle Forgiel résument ici les moments importants des JM 2021. Elles expriment leur joie... et aussi leurs espoirs.*

Malgré la situation, nous avons pu réaliser :

- Un tournoi d'échecs avec 80 participants en avril.
- Une conférence avec le Père Fernando Roca, s.j., le témoin JM en visio.
- Une boutique en ligne dirigée uniquement par nous, Véronique Lamouroux et

Mais n'oublions pas la soirée des talents de Franklin le 22 juin. Nous espérons encore la réalisation - si le Gouvernement le permet - d'un dîner en blanc, début juillet, pour les juilletistes franklinois et parisiens et aussi le spectacle du 14 juillet sur la terrasse Madrid. Une fête peut aussi avoir lieu sur le temps de l'école au Petit Collège, pour les enfants uniquement, en vue d'un bel au revoir à Madame Llanos. Les JM 2021 ne sont pas terminées. Il y a encore du possible. Espérons !

**Véronique Lamouroux et Annabelle Forgiel, Responsables JM**



**De gauche à droite : Annabelle Forgiel et Véronique Lamouroux**

# MERCI À FRANÇOISE DE LA BRUNETIÈRE



De gauche à droite : Françoise de la Brunetière et Agnès Duranton

Lorsque Françoise est venue me demander de la seconder pour le suivi des missions, je la connaissais depuis de nombreuses années déjà. Pour moi, elle était avant tout la catéchète que j'avais côtoyée et qui m'avait guidée en salle pastorale du Petit Collège. C'est elle aussi qui a mené des générations de Franklinois vers la profession de Foi en classe de cinquième.

Quand Françoise m'a parlé des missions soutenues par les JM et du suivi qu'elle en faisait, j'ai tout de suite senti combien ce sujet lui tenait à cœur. Ses enfants étaient eux-mêmes partis pour de longues périodes dans des zones en difficulté pour apporter leur aide, et sa mission à elle, depuis la France, consistait à faciliter le financement des missions en essayant d'être juste, de donner à chacun ce dont il avait besoin.

Ces missions, Françoise les a suivies de très nombreuses années et elle les connaissait en profondeur : elle savait où était parti tel missionnaire,

qui l'avait remplacé, si un tel était un peu désorganisé et allait nous envoyer son compte-rendu financier au dernier moment, si tel autre venait d'arriver et devait prendre le temps de comprendre comment cela fonctionnait, que celui-ci demandait toujours beaucoup d'argent, que celui-là au contraire était plus que raisonnable, que pour cette mission, les communications étaient compliquées car l'accès à l'électricité était un challenge, que dans ce pays-ci les pressions sur la liberté de parole

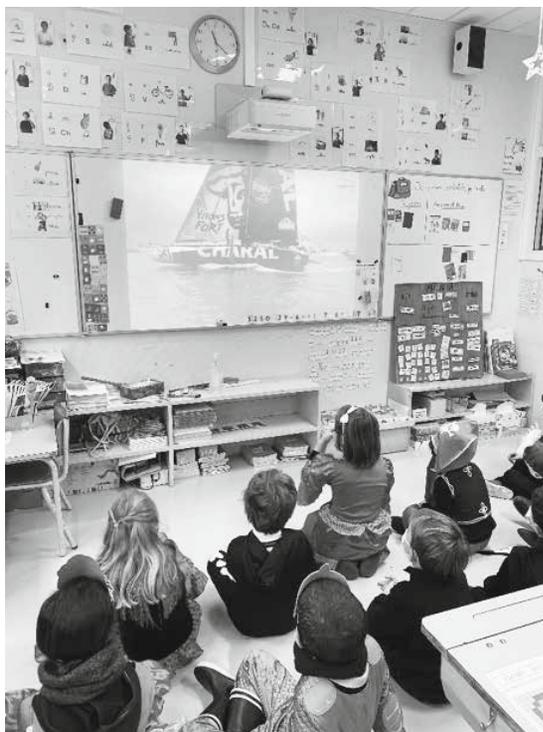
compliquait les communications avec nous. Françoise était « la mémoire des missions », comme elle le disait elle-même. Et de la mémoire, il en fallait car nous suivions une cinquantaine de missions.

Et puis Françoise déployait beaucoup d'énergie pour développer l'élan missionnaire chez les jeunes Franklinois ou les étudiants. Et le dimanche soir des JM, alors que tous rangeaient, Françoise était partout avec l'équipe des jeunes que soutenaient les JM, elle guidait les uns et les autres pour aider à ranger et en profitait surtout pour mieux faire connaissance avec ces jeunes qui se préparaient pour leur mission d'été.

Et maintenant Françoise part pour prendre soin de sa santé et profiter avec son mari de ses enfants et de ses petits-enfants. Les missions perdent leur « mémoire », mais je sais qu'elle sera toujours là pour répondre à nos questions et nous guider de loin afin que Franklin garde son élan missionnaire.

*Agnès Duranton, Professeur de Mathématiques*

# LE VENDÉE GLOBE DES 11<sup>ÈMES</sup>



40

sans école, ce qui nous permettait, dès leur retour en classe, d'avoir des analyses poussées et des débats enflammés entre les enfants qui se découvrirent ainsi des talents de commentateurs sportifs.

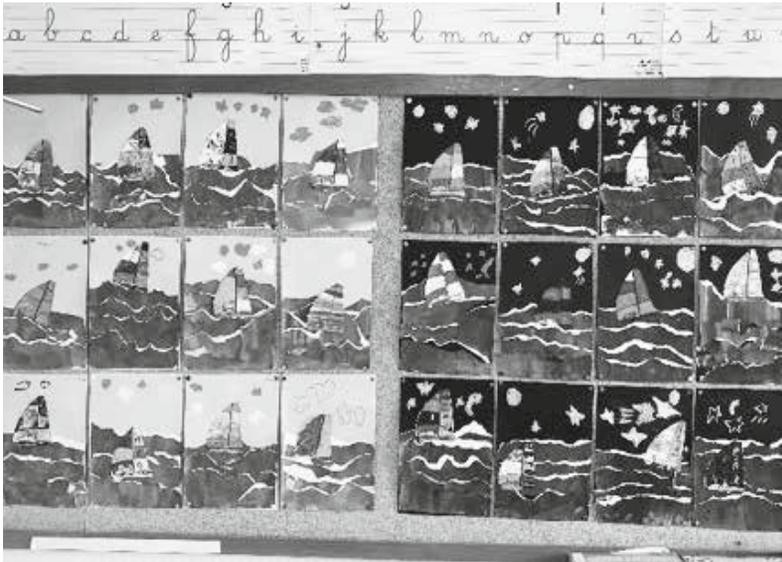
Nous mettions aussi à jour le classement des dix premiers marins et inscrivions sur notre mappemonde et sur un globe leur avancée au fur et à mesure de leur tour du monde en mer. Quelle parfaite méthode pour inculquer aux enfants quelques notions de géographie ! Ils savent désormais situer les mers, les océans, les continents, les « caps »...

Chaque classe avait ses skippers favoris. Quelle ne fut pas l'émotion des élèves de 11<sup>ème</sup> 1 quand Jean le Cam, l'un des trois champions que l'on avait choisi de suivre, porta secours à Kevin Escoffier, naufragé une nuit entière à la suite d'un accident ! Le récit du sauvetage par notre héros « le Roi Jean » nous occupa une bonne partie de la matinée, au détriment des leçons de français et de maths !

Cette année, les trois classes de 11<sup>ème</sup> suivirent quotidiennement la course du Vendée Globe, du départ le 8 novembre 2020 jusqu'à l'arrivée du dernier skipper le 5 mars 2021.

Tous les jours pendant ces quatre mois, nous regardions un résumé de ce qui se passait en mer et suivions de près les aventures de chacun des navigateurs en course. Les familles se prêtèrent au jeu et suivirent la course à la maison, notamment les jours





Ce projet nous permet de découvrir le quotidien des skippers à bord de leurs imocas (l'alimentation, le sommeil...), d'apprendre le vocabulaire de la navigation et de la mer et même parfois de l'utiliser dans des dictées. Les enfants, du haut de leurs 6 ans, impressionnèrent ainsi à maintes reprises leurs parents avec ces quelques « proue », « pétrole », « quille », « imoca », « winch », « safran », « foil » glissés par ci par là dans les conversations.

En arts visuels, les CP réalisèrent de beaux bateaux sur des vagues déchaînées, ce qui introduisit à merveille le chapitre sur le jour et la nuit dans le domaine « Questionner le Monde ». Ils firent aussi de très belles maquettes de phares et de bateaux, l'occasion de comprendre l'utilité de ces constructions qu'ils croisent en vacances.

Les classes de 11<sup>ème</sup> 2 et de 11<sup>ème</sup> 3 participèrent avec brio à la course en ligne « Virtual Regatta », tentant d'apprendre à anticiper les vents, les courants, les tempêtes pour atteindre les Sables d'Olonne.

L'étude de cette course, particulièrement au travers des vidéos des différents skippers à bord, nous permit enfin d'étudier bon nombre

d'émotions comme la peur, la joie, l'excitation, la tristesse, le découragement, la motivation et de faire le parallèle avec la façon dont nous pouvions nous aussi traverser ces émotions. Ils ont compris que l'essentiel n'était pas de gagner, mais de persévérer, de faire du mieux possible et de ne jamais se décourager. Des valeurs humaines constituant une belle morale pour nos petits CP !

41

Les enseignantes de 11<sup>ème</sup>



# LA SEMAINE DES ARTS 2.0



42

Comme tous les ans,

Le petit Collège a revêtu son costume d'artiste...

C'est la semaine des arts...

Dans toutes les classes, la créativité s'exprime, la culture générale s'enrichit de découvertes en découvertes...

Au jardin d'enfants, à la suite de lectures d'albums, les élèves sont invités à créer les personnages de ces histoires avec différents matériaux : pâte à sel, papier déchiré, peinture à la fourchette etc... pour faire vivre les histoires en 3D !

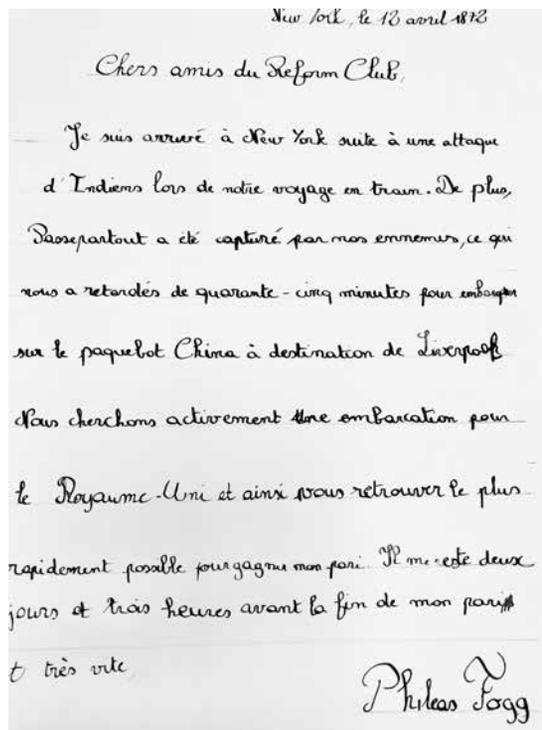
Pendant ce temps, en 12<sup>ème</sup>, la classe de 12<sup>ème</sup>1 travaille sur l'art des jardins et jardinage, tandis que la 12<sup>ème</sup>2 continue son tour du monde et réalise une fresque sur les barrières de corail...

La Classe Soleil, avec son thème « Clown et Arlequin », nous invite au carnaval... Qu'ils sont beaux nos petits soleils avec leurs déguisements multicolores !...

Les 11<sup>èmes</sup> jouent avec les mots. Qui invente une chanson ? Qui travaille les expressions de la langue française ? Qui invente un abécédaire ?

En 10<sup>ème</sup>, « Un jour, un artiste » propose aux élèves de rencontrer les œuvres de Calder, Seurat, Haring et Paul Klee... Un beau programme !

Les 9<sup>èmes</sup> entament un parcours de pré cinéma et confectionnent un bon nombre de jouets optiques tels que le Thaumatrope, le Phénakistiscope, le Zootrope, le Praxinoscope... et travaille en parallèle le Roman « Petit Nicolas ».





faire de la calligraphie tout en s'exerçant à peindre « La Vague » d'Okusai.

Les élèves de 7<sup>ème</sup>2 travaillent l'histoire du Portrait au fil des courants de peinture : cubisme, fauvisme, art Brut, post impressionnistes pour finir par un autoportrait en dessin et en mots...

En 7<sup>ème</sup>3 les élèves se sont

En 8<sup>ème</sup>, Trois classes, trois thèmes différents.

Pendant que les 8<sup>ème</sup>1 voguent cette semaine sur le thème de la mer, les 8<sup>ème</sup>2 vivent à l'heure de la Renaissance et les 8<sup>ème</sup>3 construisent un arbre de vie.

Quant aux 7<sup>èmes</sup>, chacune des classes a un programme particulier.

Les élèves de 7<sup>ème</sup>1 ont ressorti les encriers et les plumes Sergent Major pour écrire de belles pages et

transformés en cinéastes pour créer des stop motion...

Que d'aventures culturelles ont encore été vécues cette année...

Bravo à tous les élèves ! Bravo et merci à aux professeurs pour leur investissement dans cette semaine si particulière qui est une bouffée d'oxygène dans le quotidien sérieux du Petit Collège !

**Françoise Llanos, Chef d'établissement 1<sup>er</sup> Degré**



# ACTUALITÉS DE LA FONDATION

## UNE DICTÉE PLEINE DE SOLEIL

C'était peu de temps avant le 3<sup>e</sup> confinement... Ce vendredi soir-là, à Franklin, le rendez-vous annuel de la Dictée pour la Classe Soleil a pu être tenu. Bien sûr, sous des auspices très particuliers, en raison du contexte sanitaire, mais qui auront permis de rassembler à distance 374 participants, soit plus que la capacité d'accueil du théâtre avant que la COVID-19 n'entre en scène. Connectés, souvent en famille, derrière leur ordinateur - grâce à la plateforme en ligne d'Event Maker mise à disposition par un ancien élève de Franklin Tristan Verdier -, petits et grands ont pu suivre le traditionnel exercice d'orthographe, avec un texte de choix : un extrait du célèbre *Michel Strogoff* de Jules Verne. De quoi se replonger dans les aventures trépidantes de cette belle figure russe, lues pour beaucoup à l'adolescence. Hélène Bodenez et Béatrice du Mesnil, Professeurs de Lettres à Franklin et fondatrices du site internet « Une Dictée par jour », avaient pris grand soin à l'élire et Béatrice du Mesnil à le corriger à haute voix pour le public : point de majuscule à « tsar » ni aux régions de « l'est », un accent circonflexe au plus-que-parfait du subjonctif comme « eût préféré », « eût été impraticable » ou encore « eût plus vite passé ». Quelques pièges distillés au fil du texte, qui n'auront permis à aucun candidat de rendre une copie sans faute, en dépit des belles prestations qui auront été réalisées.

Depuis la scène du théâtre, vêtue tout de noir comme à son habitude, Amélie Nothomb menait la danse d'une voix douce. Marraine de choix de la dictée 2021, le célèbre écrivain belge s'était dite très touchée par la cause de la Classe Soleil, ayant elle-même été diagnostiquée autiste à l'âge de 2 ans et demi, un mal qui se serait auto-résorbé. « Jongleuse facétieuse du pays des mots, équilibriste de la vie, magicienne des âmes, - des âmes douloureuses parfois -, vous allez donner les mots des autres à ceux qui en manquent et qui en souffrent, nos jeunes élèves de la Classe Soleil,



**Ariane Bouet,**  
*déléguée générale de la Fondation JES-Franklin, présentant le dispositif de la dictée connectée aux participants.*

nos petits soleils ». C'est ainsi que Laurent Poupart l'a présentée, avec reconnaissance. La talentueuse romancière s'est prêtée au jeu avec soin et délicatesse. Une heureuse présence pour Franklin.

Ces petits soleils, au bénéfice desquels la dictée avait été organisée, ont pu être présentés par Françoise Llanos, Directrice du Petit Collège, et Tiphaine Benoit, leur professeur, photos à l'appui sur un PowerPoint projeté. Chacun d'entre eux, Alexandre, Khaylia, Waël, Sara, Zaahid, avec leur personnalité, leur histoire, leurs beaux progrès au fil du temps. Plus généralement, une plongée dans l'univers de la Classe Soleil, sa pédagogie, ses objectifs ou encore son financement, a été permise par le biais d'une vidéo initiée par la Fondation JES-Franklin, montrant tout le bénéfice de cette classe pour l'ensemble de l'établissement. Accueillir la différence comme une richesse grâce à ces petits élèves, un bel enjeu ! La générosité des participants à l'occasion de la soirée du 12 mars aura permis de collecter 2 825 euros pour financer une sortie équestre des élèves de la Classe Soleil, dès que les temps le permettront. Puisse le soleil printanier et la vie qui y est associée vite reprendre leur droit !

**Ariane Rollier-Bouet,**  
*Déléguée générale de la Fondation JES-Franklin*

# SOUTENIR FINANCIÈREMENT LA CLASSE SOLEIL

Chaque enfant de la Classe Soleil est accompagné individuellement par un adulte. Une psychologue supervise l'ensemble des élèves et leurs progrès au fil du temps. Par ailleurs, des formations sont régulièrement dispensées auprès des parents, pour les aider dans leur rôle d'éducateurs de ces enfants à particularités... Tout ce dispositif représente un budget important à financer.

Si l'éducation nationale et la Fondation Perce-neige participent aux frais de fonctionnement, la Fondation JES-Franklin y contribue pour une large part.

Si vous souhaitez vous aussi soutenir ce dispositif éducatif, vous pouvez faire un don à la Fondation JES-Franklin sur [www.jes-franklin.org](http://www.jes-franklin.org). Contact Ariane Bouet : [a.bouet@franklinparis.com](mailto:a.bouet@franklinparis.com) / tél. : 01 44 30 45 72.

Visionner la vidéo sur la Classe Soleil

Rendez-vous sur [www.jes-franklin.org](http://www.jes-franklin.org), dans le bandeau des actualités.



**Amélie Nothomb,**  
*marraine de la 4<sup>e</sup> Dictée pour la Classe Soleil,  
lisant l'extrait de Michel Strogoff*

45



**Béatrice du Mesnil, Amélie Nothomb, Tiphaine Benoit, Pascale Chabert, Françoise Llanos et Laurent Poupard,**  
*introduisant la soirée du 12 mars.*

# LA DICTÉE DE LA CLASSE SOLEIL



Tout d'abord, je voudrais vous remercier, Madame Nothomb d'avoir accepté de vous prêter au jeu de devenir le professeur d'un soir, vous remercier chaleureusement vous qui avez accepté de redevenir élèves pour participer à la dictée de la Classe Soleil.

Votre participation va leur permettre, si cela est possible, de participer à une sortie équestre ce que j'espère de tout mon cœur, Remercier la Fondation JES-Franklin en la personne de Madame Chabert, sa présidente pour son soutien sans faille à la Classe Soleil et Remercier l'association Perce-neige qui nous aide aussi à faire vivre ce beau projet...

46

Je voudrais pour finir féliciter et remercier l'équipe de la classe qui œuvre sans relâche, au quotidien, pour permettre aux élèves de progresser individuellement et améliorer leur communication, les interactions sociales et leur comportement pour accéder aux compétences académiques.

Cette année, nous avons décidé avec Tiphaine Benoit, leur professeur de vous permettre de mesurer les progrès réalisés en trois années de « Classe Soleil ». Nous allons vous raconter nos élèves à deux voix.

Quand **Alexandre** est arrivé en septembre 2018, c'était un petit garçon très renfermé sur lui-même, fuyant l'interaction sociale, il avait très peu de langage, répétait des phrases sans aucun sens à longueur de journée. Au niveau du jeu, il faisait beaucoup d'autostimulations, et n'avait aucun jeu adapté à son âge.

Aujourd'hui, Alexandre est en recherches constantes d'interactions sociales avec les adultes et ses pairs. Il a un grand sens de l'humour, aime jouer avec les enfants de 12e en cour de récréation

(1, 2, 3 soleil !) et travailler à leur côté en inclusion.

Il communique avec des phrases complexes et est plus en plus autonome dans tous les domaines. Académiquement parlant, pas grand-chose à lui apprendre. Haut potentiel. Actuellement, il travaille le « métier d'élève » : se tenir correctement à sa table de travail, lever le doigt pour répondre ou attirer l'attention de la maîtresse.

Alexandre devrait continuer sa scolarité en 11<sup>ème</sup> à Saint-Louis de Gonzague l'année prochaine, accompagné d'un AESH formé à l'autisme.

**Khaylia**, elle, avait énormément de troubles du comportement. Elle sautait sur les enfants et les adultes, arrachait tous les affichages de la classe, criait beaucoup.

Khaylia était non verbale, n'avait aucune communication. Elle pouvait tout juste prendre la main de l'adulte.

Elle ne jouait pas de façon adaptée, jetait les jouets à tout bout de champ. Elle aurait aimé entrer en relation avec les autres enfants, mais ne savait pas comment faire.

Maintenant, il s'agit d'équilibrer temps de travail et temps de jeu pour assurer à Khaylia une motivation constante, ce qui lui permet de progresser, académiquement parlant. Elle s'épanouit dans les activités artistiques et sportives. Très gaie, elle recherche le contact de l'adulte et aime être entourée. Elle profite des temps d'inclusion en 12<sup>ème</sup> pour interagir avec ses pairs.

Non verbale, Khaylia communique par le langage des signes avec l'adulte mais la communication verbale est en net progrès.

Elle partira en fin d'année, probablement vers une Unité d'Enseignement Élémentaire pour enfants atteints d'autisme.

Quand Waël est arrivé, c'était en septembre 2019.

Très réservé et intimidé par la classe, l'école. Il faisait preuve d'une grande passivité.

Il n'avait aucune communication verbale, très peu d'interaction sociale, Il prenait simplement la main des adultes pour obtenir ce qu'il voulait.

Il jouait très peu car il ne savait pas jouer avec les autres enfants...

Désormais, Waël arrive avec le sourire, puis se met à explorer la classe gaiement avant de se mettre à jouer avec sa référente. Il recherche le contact avec les adultes et depuis quelques mois cherche à attirer l'attention de ses pairs afin de partager un jeu ou un câlin.

Malgré une articulation encore approximative Waël arrive à communiquer en verbalisant quelques mots isolés.

Après un début d'année difficile pour causes de troubles du comportement et grâce à une procédure très précise mise en place, il est enfin capable de rentrer dans les apprentissages académiques.

Waël poursuit son chemin de maternelle avec nous l'année prochaine pour sa dernière année.

Quant à Sara, elle avait à peine 2 ans et demi quand elle est arrivée en 2018, au Petit Collège. Elle avait un comportement très colérique, elle pleurait beaucoup. Elle était non verbale, n'avait aucune communication possible ni avec les adultes ni avec les autres élèves et s'exprimait par des cris.

Elle jouait très peu. Solitaire, elle ne supportait pas la présence des autres enfants. Elle était incapable de se fixer sur une activité.

Aujourd'hui, Sara est devenue curieuse. Au niveau académique elle est appliquée, intéressée,

persévérante. Attirée par les activités manuelles et artistiques, elle se contient malgré les frustrations.

Après plus de 2 ans, avec une communication par échange d'images, elle fait maintenant des demandes verbales spontanées à 1 ou 2 mots (verbe et/ou objet) pour communiquer et chercher l'interaction avec l'adulte.

Attirée par toutes sortes de jeux, aussi bien symboliques, que moteurs, jeux de société, instruments de musique, elle est capable de jouer seule ou de partager.

Elle poursuit sa scolarité en classe Soleil encore une année.

**Zaahid** est arrivé en 2018, très très envahi... Il ne pouvait maintenir son attention ou rester assis plus de 5 secondes. Il sautait, tournait sur lui-même sans arrêt et faisait constamment des bruits de gorge.

Il n'avait aucune communication, ne savait même pas prendre la main pour obtenir l'attention, tendre les bras pour demander un câlin.

Il ne savait pas utiliser un seul objet de façon adaptée, mettait tout à la bouche et mastiquait tout ce qu'il pouvait attraper.

Aujourd'hui, **Zaahid** regarde, sourit, tend les mains vers l'adulte, répond à des consignes simples. Il maintient désormais son attention sur les activités travaillées pendant 3 minutes environ, puis bénéficie d'une pause sensorielle de 30 secondes. Il peut participer à des rondes en récréation avec les enfants des autres classes.

**Zaahid** est non verbal. Il communique en classe par échange d'images pour demander l'accès à ses jeux ou aliments préférés. Des sons spontanés commencent à se mettre en place.

Il regarde spontanément les adultes dans les yeux et cherche souvent leur contact (les prend pas la main), mais ne montre pas beaucoup d'intérêt pour les autres enfants de la classe.



**La Classe Soleil**

48

Il a peu d'intérêts pour les jeux, aime les activités vestibulaires (tourner, sauter, se balancer).

Il a réussi de nombreux apprentissages depuis le début de l'année : encastrements, trace écrite, collage de gommettes, grâce à une procédure spécifique qui a permis de bien réguler ses troubles.

Zaahid poursuivra probablement sa scolarité dans un Institut Médico Educatif spécialisé pour enfants autistes, car il est encore trop envahi par des comportements stéréotypés pour entrer dans les apprentissages académiques.

**Françoise LLanos,**  
*Chef d'établissement 1<sup>er</sup> Degré*

Première année aux commandes de cette Classe Soleil, je m'émerveille quotidiennement des progrès de chaque enfant et de l'énergie dépensée par chaque adulte les accompagnant, une équipe de 10 adultes (psychologues ou psychologues stagiaires, formées à l'ABA). Il s'agit d'une approche scientifique prenant appui sur des lois qui régissent les comportements.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que, dans cette classe, rien n'est laissé au hasard.

Chaque comportement non adapté est soumis à une analyse au préalable par la psychologue superviseuse : pourquoi l'enfant fait-il ça ? Quelle est la fonction de ce comportement ? Est-ce pour échapper à quelque chose ? Pour obtenir de l'attention ou un objet ? Est-ce de l'autostimulation ? L'adulte référent de l'enfant va relever des données pendant plusieurs jours. Les résultats seront analysés et en découlera une procédure personnalisée et précise pour diminuer ce trouble. Des cotations sont faites quotidiennement grâce à des « clickers » pour coter les échecs et les réussites. Chaque séance doit être extrêmement bien préparée en amont pour ne pas laisser de temps à l'imprévu. Les données sont relevées dans des tableaux et des graphiques afin de réajuster la procédure si nécessaire.

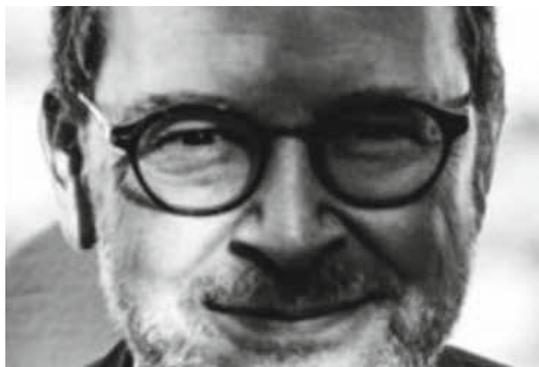
C'est important pour nous de témoigner de tout ce travail quotidien fourni par la psychologue référente et par les 10 adultes qui se relaient toute la semaine pour mettre en pratique toutes ces procédures auprès de ces petits soleils, pour faire naître des comportements de plus en plus adaptés, et leur permettre d'évoluer le mieux possible dans ce monde complexe.

Longue vie à la Classe Soleil !

**Typhaine Benoit,**  
*Professeur Classe Soleil*

# L'APEL : UNE ÉQUIPE QUI SE RENOUVELLE

ENTRETIEN AVEC LAURENCE LEMAIGNEN ET HUBERT DROUETS



*Tous les ans, le conseil de l'APEL se renouvelle à l'occasion de son assemblée générale, avec le départ et l'arrivée d'un ou plusieurs membres.*

*En novembre dernier Laurence Lemaigen a quitté le conseil et c'est Hubert Drouets qui le quittera l'année prochaine, après de nombreuses années de service. Ils nous livrent ici leurs impressions en tant que membres du conseil de l'APEL et formulent des encouragements aux futurs candidats.*

49

**Laurence, Hubert, combien d'années avez-vous siégé au conseil de l'APEL et qu'est-ce qui avait motivé votre candidature à l'époque ?**

LL - J'ai passé trois années au conseil. Je souhaitais alors m'investir plus dans le fonctionnement de l'école, après avoir été maman catéchète. Rejoindre d'autres parents d'élèves, une équipe en fait, et pouvoir m'associer à des projets, faire le lien avec les familles et l'équipe pédagogique. Mieux comprendre l'organisation, les rouages, et aider à faire avancer les choses.

HD - Lors de l'inscription de mes enfants au Petit Collège, Olivier Deren, Président de l'APEL à l'époque et ami de longue date, m'a proposé de poser ma candidature au conseil de l'APEL. Ayant envie de m'impliquer dans une école où j'avais moi-même passé 13 ans, j'ai accepté avec enthousiasme. J'y suis

donc depuis neuf ans avec le rôle de Secrétaire du conseil.

**Quelle est selon vous la mission de l'APEL ?**

HD - La mission de l'APEL est, à mon sens, de représenter les parents et de faire le lien avec la communauté éducative de l'école. L'APEL permet une bonne communication entre tous les acteurs de l'éducation de nos enfants. L'APEL de Franklin est au service de l'école et des parents. L'implication des parents à Franklin est tout à fait exceptionnelle et donc le rôle de l'APEL, qui les représente, est tout à fait fondamental.

LL - Oui, le rôle majeur de l'APEL est vraiment d'encourager le dialogue et la communication croisée entre familles et équipes pédagogiques ; ce dialogue (surtout dans le contexte actuel qui est complexe) est très important.

L'APEL est pour moi la courroie de transmission pour faire avancer les choses. Nous sommes en tant que parents, co-éducateurs de nos enfants au sein de l'établissement, et le cas échéant représentants délégués des parents. A un troisième niveau, en tant que membre du conseil, nous participons à des réunions où l'interaction est très importante avec la direction et où s'expriment les préoccupations des parents. Le dialogue est réel et cherche toujours à être constructif de part et d'autre. Le conseil est pour moi un lieu où on échange et on débat.

**Quelles sont les réalisations de l'APEL qui vous ont rendu(e)s fier(e)s pendant vos mandats ?**

LL - Avoir activé et mené à bien le projet de propositions de colis scolaires d'abord au Petit Collège puis au Grand Collège. Ce projet représente bien le rôle de coordination de l'APEL : répondre à une préoccupation des parents, en l'occurrence l'achat des fournitures en début d'année et gérer en amont le projet pour trouver le bon compromis prix-produit-service tout en laissant la liberté de choix aux professeurs. Pouvoir proposer ce service est un vrai avantage pour les familles et un bon exemple de projets gérés en concertation entre la direction, les professeurs, les préfets et les parents.

HD - Quatre réalisations de l'APEL sur ces 9 ans passés au conseil ont été marquantes pour moi :  
 - La rédaction de la charte des parents qui est un texte important quant à l'engagement de chaque parent  
 - L'établissement de la liste des logements permettant d'aider les étudiants de prépa, les jeunes professeurs ou membres de la communauté éducative à trouver un logement proche de l'école  
 - La réactivité et l'accompagnement extraordinaire des parents délégués lors du confinement du printemps 2020  
 - L'ouverture de la réflexion de toute la communauté éducative sur l'accompagnement.

**Quel projet du conseil de l'APEL aimeriez-vous voir aboutir dans le futur ?**

HD - Comme je le disais, que la réflexion actuelle sur l'accompagnement aboutisse concrètement à des évolutions positives pour tous.

Plus généralement, j'aimerais que dans le futur, les parents prennent plus conscience de toute l'aide que l'APEL peut leur apporter et qu'ils s'adressent plus systématiquement et plus naturellement aux représentants de l'APEL. Notre rôle est important mais il est parfois trop mal ou peu connu des parents.

LL - L'accompagnement des familles dans les passages difficiles de la scolarité et quand elles doivent quitter Franklin, est un projet qui me tient à cœur car il complète parfaitement la mission de l'APEL. En effet l'APEL de Franklin se fait connaître des parents par son accueil des nouvelles familles à chaque rentrée au sein de l'établissement et que cet accompagnement puisse se poursuivre à ce moment-là du départ est très important.

**Quel serait votre conseil pour un prochain candidat au conseil de l'APEL ?**

LL - Si l'investissement et la solidarité sont importants à vos yeux, si vous connaissez un peu l'établissement, via les JM par exemple, ou en tant que parents délégués, et qu'un engagement plus structuré sur la durée ne vous effraie pas. Si vous aimez le dialogue et avez du temps pour accompagner des projets sur plusieurs années, alors vous êtes la bonne personne. Vous apprécierez ce temps passé au conseil à la recherche de solutions avec une équipe dynamique et conviviale dans un esprit de construction.

HD - Pour être membre du conseil, il faut avoir envie de s'investir au service de la communauté frankinoise dans un esprit constructif. C'est un engagement peu visible au quotidien mais particulièrement important pour la fluidité des rapports entre les parents et la communauté éducative de l'école.

### UNE APEL AU SERVICE DE L'ÉCOLE, ET DES PARENTS :

- Représentation des parents via les parents délégués de classe et de niveau et le conseil de l'APEL dont le bureau se compose de cinq personnes : un(e) président(e), deux vice-président(e)s coordinateurs des parents délégués du Petit Collège et du Grand Collège, un(e) trésorier(e) et un(e) secrétaire. Ce conseil compte quinze membres élus au total.
- Participation directe et indirecte dans les différentes instances de l'école (CCF, Franklin emploi, Fondation JES Franklin) et en dehors (APEL Paris, par des liens avec service ICF : information et conseil aux familles)
  - Attribution de subventions (par exemple, en 2020, pour soutenir les actions du CCF, des JM, de l'OMCFAA au Liban)

L'Assemblée Générale de l'APEL a lieu une fois par an, en novembre.

C'est le moment où l'association rend compte de ses activités par la lecture du rapport moral et du rapport financier. C'est aussi l'occasion pour l'APEL de convier la communauté des parents à une conférence dont le thème est lié à la vie de l'école et à nos préoccupations de parents.

### NOUS CONTACTER :

Petit Collège : [apel.petitcollege@franklinparis.com](mailto:apel.petitcollege@franklinparis.com)

Grand Collège : [apel.grandcollege@franklinparis.com](mailto:apel.grandcollege@franklinparis.com)

Bureau de l'Apel : [apel.presidence@franklinparis.com](mailto:apel.presidence@franklinparis.com)

Site internet : [www.apel-franklin.org](http://www.apel-franklin.org)



# DES NOUVELLES DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS



**Hervé Morand, 84**

Morand (84) qui n'avait pas souhaité le renouvellement de son mandat.

Nous sommes très reconnaissants à François pour son inlassable dévouement pendant une dizaine d'années pour animer le site internet, tâche chronophage et souvent ingrate.

Hervé et le conseil de l'association, c'est un bail emphytéotique : 25 ans !

Hervé Morand

avait rejoint le conseil en 1996 à la demande d'Eric de Langsdorff, emblématique Président de l'Association, qui cherchait quelqu'un pour s'occuper de la base des anciens. Il a ensuite mis ses compétences au service des successeurs d'Eric - Philippe Chamant, Pierre Saubot et Arnaud Grémont - et c'est naturellement qu'il a été élu Président de l'Association en 2011.

Ses deux mandats ont été denses avec, en particulier, le rôle joué par l'Association dans la création du fonds de dotation JES Franklin en 2014, la participation aux rassemblements Loyola XXI de 2012 et 2015, et l'organisation du grand rassemblement des anciens le 1<sup>er</sup> octobre 2016 sur le thème de la transmission, sans oublier l'édition de l'annuaire en 2014 et en 2017.

La période particulière que nous vivons depuis le printemps 2020 n'a pas altéré, bien au contraire, la détermination du conseil de l'Association des Anciens élèves à la promouvoir comme un ferment au développement du lien social entre les anciens. Ses réunions n'ont pas été moins nombreuses. Elles ont juste été organisées pour la plupart en visio-conférence, tout comme notre assemblée générale du 25 novembre 2020.

Au cours de cette assemblée, Cyril Bladier (89), Pierre-Céols Fischer (06), Charles Gavoty (92), Aymeric Poisson (06) et Elisabeth de Sèze Fichter (93) ont été réélus au conseil.

Hélène Croizé-Pourcelet Dupuy (04) et Pierre Morel-Fatio (02) ont été élus pour un premier mandat de trois ans. Ils remplacent François Le Gouëslier d'Argence (85) qui avait démissionné en cours d'année et Hervé



**François Le Gouëslier d'Argence, 85**

Hervé avait mis la barre très haut et lui succéder n'était pas chose aisée. Lorsqu'il m'avait sollicité, j'avais donc hésité, mais sa conviction l'a emporté lorsqu'il m'a assuré qu'il resterait membre du conseil, à ma disposition pour m'aider et me conseiller. De fait, je n'ai pas hésité et le conseil a ainsi bénéficié de son expérience entre 2017 et 2020.

Hervé a certes quitté le conseil, mais la page Franklin n'est pas définitivement tournée, car il reste impliqué dans la campagne de financement de la rénovation de la chapelle.

C'est un projet ambitieux auquel notre association contribue pleinement. J'y reviendrai lors du prochain numéro de la revue.

Notre association se doit d'être plus dynamique que jamais.

Pour ce faire un travail considérable a été entrepris en 2020 pour refondre son site internet, comme vous l'exposent par ailleurs Laetitia de Navacelle et Eugénie Fischer. L'engagement sans faille d'Antoine Ferré à leur côté a permis de mener ce chantier à bien, concrétisé par la mise en ligne du nouveau site début janvier. Nous leur en sommes particulièrement reconnaissants.

L'Association est au service des anciens élèves et, plus généralement, de la communauté franklinoise, mais elle a aussi besoin du concours des anciens élèves. Elle ne sera en effet jamais que ce que nous en faisons ensemble.

Notre conseil est à votre écoute, à l'image de sa composition qui représente à la fois la diversité des anciens élèves, mais également le dynamisme des promotions plus récentes : sur 15 membres, il y en a 1 des années 60, 2 des années 70, 4 des années 80, 2 des années 90 et pas moins de 6 des années 2000 !

Reflet de ce dynamisme, la décision du conseil de nommer comme vice-président Pierre-Céols Fischer (06) qui avait rejoint l'Association, il y a 10 ans, pour y développer la dimension sportive, alors qu'il présidait l'Association des Anciens rugbymen de Franklin. Son enthousiasme pour le sport est intact et il a le même pour le développement des groupes professionnels au sein de notre Association, axe que nous souhaitons développer.

Quant à la parité, nous n'y sommes pas encore, mais nous y parviendrons : il n'y a certes que 4 femmes sur les 15 membres de notre conseil, mais si nous considérons les seules promotions mixtes (à partir de 92), elles sont 4 membres sur 8.

**Charles GAVOTY,**

*Président de l'Association des Anciens élèves de Franklin*

# LE NOUVEAU SITE DES ANCIENS A FAIT PEAU NEUVE

L'Association des Anciens souhaite accélérer le renforcement de ses liens avec les Anciens et entre les Anciens. C'est une des raisons qui nous a poussés à vouloir proposer un nouveau site internet avec plus de fonctionnalités et de contenu.

Le site, créé dans les années 2000, avait déjà connu des améliorations comme par exemple la mise à disposition des revues en ligne, la gestion des promos par leurs délégués, ... Nous avons souhaité aller plus loin en proposant aux membres, non seulement un design revu, mais également plus de fonctionnalités, et en particulier :

- La mise à disposition de l'annuaire des Anciens en ligne

- Du contenu plus détaillé sur l'association et la galaxie ignatienne, ainsi qu'une nouvelle partie - rédigée par notre Père Spirituel Patrick Langue (s.j.) - pour trouver les réponses sur comment animer sa foi au quotidien

- La possibilité de créer et d'animer des groupes, au-delà des groupes de promos, également des groupes professionnels, régionaux ou autour d'un intérêt commun, comme le rugby

- La création de petites annonces, comme la location d'un studio que vous auriez ou pour partager votre dernier livre

- La création en ligne d'événements, disponible pour l'association et ses partenaires mais également pour les responsables des groupes, avec la possibilité pour les participants de s'inscrire et de payer en amont

- La facilité de partager les coordonnées des perdus de vue de sa promo

- Un espace plus large dédié aux anciens

Ces nouvelles fonctionnalités sont pour la plupart déjà accessibles mais certaines, comme

54





la création des groupes, sera disponible dans les prochaines semaines. Nous aurons l'occasion d'en reparler aux Anciens lors d'un email dédié. A noter qu'en fonction du profil, visiteur, membre non cotisant ou cotisant, les droits ne sont pas les mêmes.

Les Anciens peuvent également y mettre à jour facilement leurs coordonnées dans l'annuaire et cotiser, tout en pouvant toujours visualiser les précédentes revues et les informations du carnet.

Depuis l'annonce du lancement du nouveau site, début janvier, plus de 2000 personnes se sont déjà connectées pendant le 1er mois.

Nous profitons de cet article pour remercier François Le Goueslier d'Argence (85) qui a contribué

à l'amélioration continue du site depuis plus de 10 ans - avec notre ancien président Hervé Morand (84), avant de nous avoir passé la main l'année dernière avec un partenaire spécialisé. Il nous aura fallu 6 mois, autour d'une gestion de projets à 6 mains (merci à Antoine Ferré) au sein du conseil - avec des compétences informatiques et digitales, pour mettre en place ce nouveau site, en particulier pour y définir son architecture, son contenu, ses fonctionnalités, et les maîtriser.

Il ne faut pas hésiter à aller découvrir le site, et à nous faire part de vos idées et envies pour le compléter ou participer à la vie de l'association.

Bonne navigation.

**Laetitia de Navacelle, 03, Eugénie Fischer, 05**

# DIVORCÉS, REMARIÉS ; DE L'EXCLUSION À L'INTÉGRATION



56

Avec la publication de l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* en 2016, le Pape François a ouvert une nouvelle voie pour la réintégration des couples divorcés remariés, qui ont pu se sentir exclus de l'Église. Il s'agit de proposer aux divorcés remariés un accompagnement et un discernement qui ouvrent au sacrement du pardon et au cas par cas, peuvent même aller jusqu'à l'accueil de l'Eucharistie.

Le livre du Père Langué, *Divorcés remariés : de l'exclusion à l'intégration* (Éditions Fidélité, février 2021), présente et explore ces chemins spirituels afin que les divorcés remariés puissent retrouver une vraie place au sein de l'Église.

Une nouvelle voie exigeante, entre refus du rigorisme et rejet du laxisme.

S'appuyant sur *Amoris laetitia*, l'auteur analyse en profondeur la diversité des situations pour se concentrer sur le chemin personnel de chaque accompagné. Un véritable hommage à « l'Église mère et pasteur », tant prônée par le Pape François.

Patrick Langué, jésuite, est conseiller spirituel de l'Association des Anciens Élèves de Franklin. Il œuvre au service du Diocèse de Versailles comme enseignant de Bible, formateur et accompagnateur, et au séminaire, également comme accompagnateur. Il est aussi conseiller spirituel auprès de la Fédération française des associations d'anciens élèves des établissements jésuites.

## 1 - A qui est destiné votre livre *Divorcés remariés de l'exclusion à l'intégration* ?

Il est d'abord destiné aux baptisés divorcés qui sont soit remariés, soit pacsés, ou en couple de fait. Ils y trouveront le nouveau chemin que le Pape François leur propose et ce qu'ils peuvent attendre des accompagnateurs que l'Église leur offre pour les conduire à une « meilleure intégration » dans l'Église. Il est aussi destiné aux prêtres et même aux évêques car il leur donne les clés pour aider des personnes en situation conjugale complexe à discerner. Il constitue un guide pour tous ceux qui auront à accompagner ces couples. Il intéresse aussi mes amis chrétiens qui y découvrent un nouveau visage de l'Église et ceux qui ont des membres de leurs familles divorcés : enfants, frères ou sœurs, plus ou moins éloignés de l'Église. Grâce à cet ouvrage, ils peuvent leur proposer la nouvelle voie spirituelle initiée par le Pape François. Le livre est solide, mais tout à fait accessible.

**2 - Vous commencez votre livre en évoquant la crise d'abus d'autorité et d'abus sexuel que traverse l'Église. Quels liens selon vous avec la question des divorcés remariés ?**

L'Église a longtemps manqué de rigueur envers les auteurs d'abus et elle a sous-estimé leurs conséquences sur les victimes. Dans l'Église, on a tout aussi longtemps fait preuve d'un rigorisme sans faille envers les divorcés remariés, quelles que soient leurs responsabilités ou leur histoire. Parmi eux, il est aussi des victimes et on a sous-estimé les souffrances de beaucoup. Excès de mansuétude là, excès de rigueur ici. Absence de fermeté là, manque de miséricorde ici. Il est indispensable, vital pour nos sociétés que l'Église retrouve le visage que le Christ a voulu lui donner : rigueur envers le scandale qui fait tomber les plus petits, miséricorde infinie envers les baptisés au parcours chaotique, renonciation à toutes les formes de volonté de puissance, présentation courageuse des chemins de vie. Car l'Évangile demeure plus que jamais « la voie, la vérité et la vie ». Le Christ ressuscité continue de sauver nos contemporains de leurs fautes, de l'insignifiance, de l'errance, de la mort éternelle. Qui d'autre que Lui peut le faire ?

**3 - Quel chemin a ouvert le pape François pour « l'intégration » des divorcés remariés avec l'exhortation apostolique Amoris laetitia ?**

Une voie spirituelle. Quatre termes la définissent : accueil, accompagnement spirituel, discernement pour ceux qui sont en mesure de franchir cette étape, une meilleure intégration pour chacun mais pas identique pour tous. C'est un chemin individuel, le discernement est personnel, les décisions sont personnalisées. L'intégration peut aller, mais pas systématiquement, jusqu'au sacrement du pardon et à l'Eucharistie dont les divorcés en couple étaient tous officiellement écartés à moins qu'ils ne renoncent aux relations entre époux. Après le temps du discernement spirituel avec l'accompagnateur prend place le discernement pastoral qui permet, sous la responsabilité du curé, la

concrétisation de l'intégration dans la paroisse ou un autre lieu de vie ecclésiale.

**4 - Depuis Amoris Laetitia, les divorcés remariés qui ont suivi un accompagnement pour discerner peuvent donc de nouveau communier en étant « en règle » avec l'Église ?**

D'abord il ne s'agit pas d'être « en règle » mais de reconnaître en conscience sa situation devant Dieu. Il ne s'agit pas d'une mesure législative générale, mais d'une multitude de cas particuliers. Chacun au cours de l'accompagnement ou au terme du discernement aura fait un chemin différent, se découvrira dans une relation unique avec Dieu. Le chemin d'intégration ne sera pas le même pour tous. Mais, parmi eux ; il en est qui, dans la discrétion, car il faut éviter tout scandale, retrouveront la table de communion en accord avec leur conscience et en harmonie avec l'Église. Quelques-uns ? peu ? beaucoup ? Nul ne peut le savoir avant que ceux qui sont concernés n'aient entrepris cette expérience. Autour de moi, j'en vois heureusement qui ont parcouru un beau chemin.

**5 - Sur la question des divorcés remariés, Amoris laetitia est une révolution selon vous ? Si oui, pourquoi ?**

Depuis le concile Vatican II, l'Église avait conscience qu'il fallait sortir d'une attitude d'exclusion - comme je l'indique dans mon livre. Dès les années 1970, des ouvertures ont eu lieu qui aujourd'hui nous paraissent bien timides. Jean-Paul II avait conscience qu'il fallait aller plus loin et procurer les « moyens de salut » aux baptisés en situation complexe de bonne volonté mais il ne savait comment. Le cardinal Ratzinger avait envisagé, en fidélité à la Tradition, des issues nouvelles au problème. Le pape jésuite a mis en lumière un chemin : sans changer le dogme, sans changer même le droit, en s'appuyant sur la conscience, sur le discernement en Église, en reconnaissant à la dimension spirituelle sa place, en relisant mieux l'Évangile, ainsi des blocages pouvaient être dépassés, tout en restant dans la fidélité à la grande Tradition de l'Église. Le

chapitre 8 d'*Amoris laetitia* est une nouveauté majeure qui reflète un esprit nouveau inspiré par l'Esprit Saint. Ce n'est pas une révolution. La Révolution, c'est le Christ et le Christ n'est ni un légiste ni un législateur, il est le sauveur infiniment riche en miséricorde. Le pape François lui est d'une merveilleuse fidélité

### **6 - Dans les faits aujourd'hui le retour à la communion des divorcés remariés a-t-il été mis en œuvre concrètement ?**

Il ne s'agit en aucune manière d'une mesure globale, mais d'un chemin ouvert à un très grand nombre de personnes, à condition qu'elles souhaitent le parcourir. Deux conditions fondamentales sont nécessaires pour cela : que les diocèses forment des accompagnateurs et que les personnes concernées, les baptisés en situation conjugale complexe, connaissent la proposition qui leur est faite. Certaines réticences se sont manifestées. Du retard a été pris, dans ces deux domaines, par beaucoup de diocèses. Mais de plus en plus se mettent en route. J'espère que mon ouvrage contribuera à accélérer l'accueil, l'accompagnement, le discernement et l'intégration. Je suis persuadé que les pasteurs qui aiment l'Église et leurs ouailles comprennent qu'il y a sur cette question un enjeu majeur et une grave urgence. Au cas par cas, puisque telle est la logique, une meilleure intégration commence à être offerte aux divorcés en situation conjugale complexe. Parmi eux, il en est qui retrouvent le chemin du sacrement du pardon et de l'Eucharistie. J'en suis témoin. Mais il faut accélérer la formation des accompagnateurs et la mise en place du processus. Il faut faire connaître largement la bonne nouvelle du chapitre 8 d'*Amoris laetitia*. Elle ne doit pas rester confidentielle. Ce serait un scandale. C'est l'objectif de mon ouvrage !

### **7 - Qui sont les accompagnateurs, comment sont-ils formés ?**

Les accompagnateurs sont des laïcs hommes et femmes, mais aussi des diacres et des prêtres, des religieuses. La formation de base est celle qui est donnée

à tout accompagnateur spirituel. Beaucoup de prêtres et de religieux ou religieuses eux-mêmes accompagnés, des laïcs aussi, connaissent les fondamentaux de cet art, mais il est souhaitable qu'ils reçoivent une formation complémentaire. Il faut apprendre à écouter des récits d'existence que les personnes relisent. Nous sommes habitués aux jugements rapides, à considérer l'extérieur et non l'intérieur, nous sous-estimons la complexité. La formation consiste pour une bonne part à lire des tranches de vie de baptisés divorcés, souvent depuis leur adolescence voire de leur enfance, jusqu'au déploiement de leur remise en couple. Cette écoute bienveillante, sans jugement, permet à la personne de découvrir ses responsabilités, ses circonstances atténuantes, les progrès possibles, les pardons à donner ou à demander... Il est difficile de vous résumer en quelques lignes ce parcours, à la fois théorique et pratique, des accompagnateurs : il se déroule en six journées, sur un an, au Centre Manrèse de Clamart.

### **8 - Quelle est la réponse de Jésus à la question des pharisiens sur le divorce ?**

Elle est radicale. Après avoir rappelé la relation de l'homme et de la femme définie dans les deux premiers chapitres de la Genèse, Jésus conclut : « Ainsi ils ne sont pas deux, mais une seule chair. Eh bien ! Ce que Dieu a uni l'homme ne doit point le séparer » (Matthieu 19, 6). La question qui se pose est la suivante : est-ce un principe fondateur que l'Église doit sans cesse enseigner et vigoureusement encourager les baptisés à vivre ? ou bien un précepte légal qui oblige l'Église, comme une loi intangible qui contraint ? Si c'était une loi intangible, non sujette à interprétation, l'Église ne pourrait pas tolérer la séparation, or elle le fait. Il faut conclure, avec les meilleurs exégètes, que c'est un principe d'une importance exceptionnelle, mais l'Église peut dans un esprit de miséricorde accompagner ceux qui ont échoué à le vivre. « Malheureusement », cet adjectif signifie que toute séparation, tout divorce comporte un mal, souvent du malheur et de la douleur. Car la

miséricorde est essentielle, mais ne pas minimiser la gravité de l'échec l'est également.

**9 - Le pape François met au premier plan l'accueil, l'accompagnement spirituel puis pastoral, et le sens de la miséricorde de l'Église. De même, il donne une place fondatrice à la conscience de l'accompagné. Est-ce inédit sur le sujet.**

Saint Paul déjà invitait chacun à « examiner sa conscience » ! L'accueil et l'accompagnement sont des traditions anciennes de l'Église, même si les enjeux de la qualité du premier accueil méritent sans doute d'être approfondis. L'accueil des catéchumènes commence dans les premières années de l'Église. L'accompagnement est une tradition des premiers pas du monachisme. Les jésuites depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle lui ont donné une nouvelle impulsion en le reliant au discernement, l'art spirituel de la décision. Quant à la conscience, saint Thomas avec son immense talent lui a donné toute son importance. Le concile Vatican II l'a remis en valeur.

Cependant on ne peut pas cacher que certains courants, y compris à l'époque contemporaine, ont survalorisé l'obéissance par rapport à la conscience. De ce point de vue, le pape François est tout à fait jésuite : il valorise la conscience sans dévaloriser l'obéissance. En ce qui concerne les personnes en situation conjugale complexe, en 2000 des canonistes au Vatican ont fait reculer la place que nombre de moralistes et de canonistes souhaitaient donner à la conscience de ces baptisés. Dans les faits, le pape François me semble revenir sur leur interprétation. C'est donc un renouveau par rapport aux années 1980-1990, en contrepoint des années 2000, mais nullement une nouveauté absolue.

**10 - Dans votre livre vous écrivez : « tous sont appelés à l'accompagnement, mais tous ne sont pas en condition de discerner », c'est à dire ?**

Pour faire court et donner trois exemples, celui qui a déjà décidé quelle serait l'issue du discernement

n'est pas apte à discerner, ni celui qui ne reconnaît pas être en contradiction, en répudiant son conjoint, avec les engagements pris dans le sacrement de mariage, ni le plus souvent celui dont la séparation et le divorce sont récents et suscitent de grandes souffrances. Mais en ces domaines, il faut introduire beaucoup de nuances qu'une réponse lapidaire ne permet pas... c'est pourquoi j'ai écrit un livre et non pas un article ! (Sourires !)

**11 - Un divorcé remarié ne reçoit pas l'absolution, mais depuis Amoris laetitia, il y a un chemin pour lui pour retrouver sa place dans l'Église. Quelle peut être cette place si ce n'est pas la communion ?**

S'il ne reçoit pas l'absolution, ce sera, sans doute, parce qu'il ne sera pas arrivé au terme du parcours, ou qu'il aura reconnu de graves obstacles indépensables pour l'heure, ou bien que les faits sont encore trop récents... C'est toujours au cas par cas, j'ai conscience de le répéter, que se font les discernements. Ils impliquent la personne, et dans une certaine mesure son accompagnateur spirituel, mais aussi le curé de la paroisse auquel revient généralement le discernement pastoral : il estime, devant Dieu, en fonction du discernement spirituel, ce qui est possible hic et nunc dans la paroisse. L'intégration selon les cas, peut passer par une participation active à la messe par les lectures de l'Écriture (hier théoriquement exclues) ou un rôle actif dans la chorale, l'engagement dans un groupe de formation biblique, dans un groupe de prière, ou un groupe spirituel, la participation à un conseil économique ou un conseil paroissial. Un baptisé en situation conjugale complexe pourra aussi participer à la formation chrétienne de lycéens... Encore une fois, il n'y a que des personnes singulières et des décisions non reproductibles. Des groupes restreints qui donnent une place significative à la prière ou à l'étude des textes du magistère ou de l'Écriture peuvent devenir, ensuite, un cadre adéquat, dans certains cas, pour vivre discrètement les sacrements, quand ce ne serait pas possible au sein de la communauté paroissiale.

Patrick Langué, s.j.

**Divorcés remariés : De l'exclusion à l'intégration.**  
Éditions Fidélité, février 2021

# QUAND LES ANCIENS PRENNENT LA PLUME

Ce temps suspendu de la crise sanitaire a donné du grain à moudre à de nombreux anciens Franklinois. Voilà un florilège des livres publiés par nos camarades en 2020 et 2021.

Loin de la monotonie du confinement et de la fermeture des frontières, les livres qui vont suivre sont une véritable porte ouverte sur le monde et ce qu'il a de plus précieux.

Voyage en Syrie tout d'abord, sous les décombres de Damas. Une quête amoureuse pleine de fougue et de passion, d'un franchouillard en qui de nombreux Franklinois pourront se reconnaître. Voyage ensuite au cœur de la galaxie Apollinaire. « *Je n'ai jamais aimé les maîtres, écrit François Sureau, et je savais que Guillaume n'en serait pas un* ». L'avocat, tout récemment élu à l'Académie Française conte ici dans un magnifique récit l'amitié qui le lie au poète. Il y a aussi *Retrouver confiance en l'économie* de François Villeroy de Galhau, le Gouverneur actuel de la Banque de France. Un plaidoyer optimiste en ces temps « *d'incertitude et de peur* ». Ou encore le dernier roman de Bruno Le Maire, *L'Ange et la bête*, où le ministre de l'Économie et des Finances fait voir les coulisses des décisions prises durant cette période exceptionnelle.

Sur un tout autre registre, le livre de Côme Hoppenot *De l'ombre à la lumière et ma vie s'éclaire* lève le voile sur cette maladie encore trop méconnue qu'est l'épilepsie. À la suite du décès de son fils qui en était atteint, l'auteur livre un témoignage bouleversant sur cette maladie destructrice et sur les ressources qui leur ont permis de traverser cette épreuve.

Derrière chacun de ces livres, il y a d'abord un écrivain, mais une autre figure n'est jamais très loin. Celle d'un ou plusieurs professeurs qui ont ouvert le chemin et donné la soif d'écrire. Un hommage à ces « profs » de Franklin qui ont pétri

des générations d'élèves et continuent de les inspirer. Car qu'est-ce qu'un grand professeur au fond ? « *C'est évidemment quelqu'un qui sait partager son savoir et plus encore son goût... Mais c'est surtout un homme qui se souvient de l'enfant qu'il était et qui avait découvert que la littérature guérissait des blessures du monde... un homme qui sait transmettre ce premier éblouissement peut transformer une vie* » confie François Sureau. En voilà quelques fruits. Bonne lecture !



**Côme Hoppenot, De l'ombre à la lumière et ma vie s'éclaire, Éditions Baudelaire, février 2021.**

Côme Hoppenot livre ici un magnifique hommage à son fils Clément touché par l'épilepsie depuis l'âge de 9 ans. Il fait la lumière sur cette maladie cachée, sournoise et destructrice - qui finit par l'emporter à l'âge de 24 ans, après de longues années de combat quotidien. Côme Hoppenot se bat aujourd'hui pour faire connaître cette maladie et qu'elle soit reconnue grande cause nationale. Ce livre en est une première étape. « *... Sans ce cocon familial, comment pourrions-nous résister à ce tsunami qu'est la maladie de Clément ? Car c'est bien un tsunami dont il s'agit. Comme la vague provoquée par un séisme, la crise d'épilepsie, causée par des décharges électriques entraînant perte de connaissance et convulsion, détruit tout sur son passage et laisse derrière elle désolation et souffrances. C'est un véritable raz de marée.* »

**Quel professeur vous a donné le goût de l'écriture ?** C'est le Père Patrick Langue, mon professeur d'Histoire-Géographie et responsable des études au Lycée Saint-Louis de Gonzague qui m'a donné le goût de l'écriture. Il a un véritable talent d'écrivain que j'ai découvert à l'occasion de l'homélie qu'il a faite quand il nous a mariés, il y a 37 ans, dans les lettres qu'il nous a écrites et, dernièrement, lors de son homélie, à

la messe d'enterrement de mon fils Clément. Toutes les personnes présentes m'ont fait part de la grandeur, de la finesse et la sensibilité de ses propos.



**François Villeroy de Galhau, Retrouver confiance en l'économie, Éditions Odile Jacob, février 2021.**

Dans cet ouvrage, le Gouverneur de la Banque de France analyse la situation de la France et celle de l'Europe à l'heure de la crise liée aux conséquences de la pandémie mondiale et s'interroge sur notre défiance. Il passe en revue tous les enjeux des économies contemporaines dans ces temps « *d'incertitude et de peur* » et donne les clés de la « *reconstruction* » qui les suivra. Il rappelle que la confiance et les ressorts psychologiques sont fondamentaux pour reconstruire l'économie après la pandémie. « *Mon objectif est ici plus ciblé : dire pourquoi nous devons et comment nous pourrions retrouver confiance en l'économie. Sans absolutiser celle-ci, vue comme un monstre un peu froid alors qu'elle doit être au service des hommes. Mais justement pour mieux nous en servir, en faveur de notre bien-être, de nos projets, et de l'inclusion sociale et même environnementale. (...) Notre pays a plus d'atouts qu'il ne le croit.* »

**Quel professeur ?** « *Un professeur, parmi tant ? Alors le Père Piveteau, notre professeur de Français, en seconde et première. Un original et un passionné, qui nous a nourris de Ronsard et Nerval. J'ai ensuite mis quelques décennies avant d'ouvrir Zola qu'il n'aimait pas... mais je n'oublierai jamais ce que je dois à cet amoureux des mots.* »



**Louis-Henri de la Rochefoucauld, Les 7 péchés capitaux : l'avarice, Éditions du Cerf, février 2021.**

Voilà un délicieux portrait de l'avare. L'Harpagon s'appelle François Cassette et se considère comme le plus grand critique gastronomique de son temps. Peu avant de mourir, ce gentleman cynique, d'une radinerie sans pareille, fait le récit de sa vie à son médecin traitant, le

Docteur Jean de la Desnerie. Des confessions pas très catholiques, absolument désopilantes.

« *Mon Monet ne me surprenait plus. L'aimais-je encore ? Ce n'était plus la passion des débuts, mais la complicité des vieux couples. Mon Monet, c'était bobonne. Même de la richesse, on finit par se lasser. À la cuisine, je m'étais pris les pieds dans une caisse de Dom Pérignon que je n'avais pas encore rangée à la cave. Ce n'était pas mon seul cadeau de la semaine : il y avait des tonnes de foie gras dont je ne savais que faire, du caviar offert par Petrossian, une sculpture en chocolat de chez Patrick Roger... je n'avais pas faim. Dans le frigidaire, j'avais pris un yaourt nature et m'étais installé sur le premier siège trouvé. En mangeant sans enthousiasme mon yaourt, un vieux souvenir de lycée m'était revenu, cette phrase de Montaigne : « Sur le plus haut trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul. »*

**Quel professeur ?** « *Je dois une reconnaissance éternelle à Bertrand Aureau, que j'ai eu quatre ans de suite (français et latin) de la troisième à la terminale. Il était exigeant et pince-sans-rire. Il n'y avait rien en lui de démagogique. Il était toujours cravaté, faussement froid, il ne cherchait pas à faire ami-ami avec les élèves - et rien que pour ça, il m'avait plu. Je me souviens encore de ses cours sur Chateaubriand et de sa bienveillance à mon égard. Sans lui, je n'aurais peut-être jamais écrit.* »



**François Sureau, Ma vie avec Apollinaire, Éditions Gallimard, janvier 2021.**

Loin de la biographie classique, dans *Ma vie avec Apollinaire*, François Sureau raconte la relation d'amitié qui le lie au poète. « *Dis-moi qui te hante ? Apollinaire m'aura hanté toute ma vie, mais plus encore dans ces jours où j'écris.* ». C'est avec ces mots que François Sureau, élu en octobre 2020 à l'Académie française, amorce son livre et donne le ton de cette relation quasi fraternelle. Il remonte le cours de la vie du poète, évoque les personnages qui l'ont marqué, les femmes de sa vie. Et fait résonner un siècle après sa mort, l'acuité toute particulière qu'avait Apollinaire, à percevoir le monde dans lequel il vivait.

« Le virus qui frappe à nos portes nous rend l'idée, imprécise et confuse, d'un destin que nous avons oublié, aux réquisitions duquel chacun répond comme il peut, mal le plus souvent, faute de s'y être préparé. Mais Apollinaire non plus ne s'était pas préparé à cette maladie, à cette mort-là. Il avait acquis, Dieu sait, au monde moderne, de l'aviation à l'engagement dans l'artillerie. La terrible aventure des hommes lui avait plu, donnant à certains de ses vers écrits sous les obus une tournure joyeuse qui nous étonne aujourd'hui ».

**Quel professeur ?** « Camille Bergeaud, mon professeur de Lettres en rhétorique (1ère) en 1973. C'était un normalien de la promotion de 1926. Il avait été conseiller culturel en Turquie au temps de Kemal Ataturk, et l'un des responsables de la création du lycée français d'Istanbul. Cocteau en parle dans ses souvenirs. Il était la finesse et l'intelligence même, et c'est à lui que je dois la découverte de Pascal. Son souvenir ne m'a jamais quitté. C'est à lui que j'ai pensé en premier le jour de mon élection à l'Académie française, même si je ne suis pas du tout sûr qu'il aimait les grandeurs d'établissement... »

**Bruno Le Maire, l'Ange et la bête, Mémoires provisoires, Éditions Gallimard, janvier 2021.**

Entre l'évolution des rapports de force Asie-Occident et la pandémie qui a tout accéléré, celui qui est Ministre de l'Économie et des Finances depuis trois ans, a voulu écrire ces « mémoires provisoires », en « pleine tempête ». Il offre un éclairage sur les décisions économiques, industrielles, financières et fiscales qui ont été prises durant cette période exceptionnelle. Ses récits des coulisses de certaines négociations sont particulièrement intéressants. Il rappelle à quel point les grandes décisions fondamentales dépendent aussi des relations individuelles.

**Quel professeur ?** « Sincèrement, il m'est impossible de choisir. La lecture est essentielle à Franklin. L'ensemble des professeurs m'ont donné le goût de l'écriture. Si j'aime autant lire et écrire aujourd'hui, je le dois à mon éducation à Franklin ».



**Pierre de Feydeau, De poudre, de soufre et d'encens, Éditions du Rocher, octobre 2020.**

Véritable coup de cœur pour ce roman initiatique d'un jeune homme perdu, Paul, qui veut donner un sens à son existence désenchantée. Il part en Syrie s'engager dans une milice chrétienne qui lutte contre Daech aux côtés des forces d'Assad. Il part pour tenter de retrouver sa bien-aimée, la belle Maryam, qu'il a aimée, repoussée, et pour laquelle il n'a cessé de vivre depuis. Il part pour tenter de se trouver lui-même dans un pays où règne le chaos. Il y a de la fougue, il y a du bruit, une sublime violence. Il y a du Péguy, il y a du Game of Thrones. Sans entracte.

« Dieu que tu es belle, Syrie ! Et comme je t'aime, malgré tout. Malgré ton ambiguïté de maquerelle à conquérants, prévenante aux envahisseurs, poreuse aux dieux nouveaux, prête à te donner sans résistance au premier sauvageon venu car, plus vieille que l'histoire, tu sais que les hommes et leurs idoles passent, mais, toi, tu demeures comme un esprit intact dans un bétyle irréfugable. Que tu es belle, Syrie, déesse fardée de crimes, partouzarde mystique et prêtresse relativiste ! (...) Que tu es belle, Syrie, au jour de ma mort, dans ta robe de Sibylle souillée par la guerre ! Te réjouis-tu de mon départ ou pleures-tu secrètement l'un de tes transis ? (...) Que tu es belle et comme cette beauté impavide est insultante, insupportable quand elle héberge tant d'horreurs... »

**Quel professeur ?** « Il faut rendre à Bruno Nardeux ce qui est à Bruno Nardeux. C'est ce grand baroudeur devant l'Éternel qui a contribué à éveiller, en plus d'une passion pour l'Histoire, un goût pour le voyage façon « warrior » en particulier, dans le monde arabe. Autant d'ingrédients qui sont au cœur de mon livre qui se déroule essentiellement en Syrie et a une forte connotation historique. Le prochain, si j'en venais à bout, pourrait bien s'achever dans une bergerie perdue des Cévennes ou sur une motte féodale fantasmée de Haute-Normandie. Une façon de payer un tribut à la fameuse école ignaco-nardeusienne ».

**Christophe Mory, Roman de la Luna, Histoire d'un théâtre d'Avignon, Éditions L'Harmattan, 2020.**

Alors que le Festival d'Avignon a été annulé en 2020 et que tous les théâtres sont fermés, Christophe Mory revient sur l'histoire de l'un d'entre eux : le Théâtre La Luna, qui a fêté ses 30 ans, en 2020. Il est l'un des théâtres permanents d'Avignon, mais également un des lieux les plus vivants du off du festival durant le mois de juillet. L'ancien président de La Librairie théâtrale de Paris (entre autres) raconte cette histoire fourmillante... les spectacles créés ou passés par la Luna, les troupes les plus effervescentes et les artistes les plus connus qui s'y sont produits.

*« Ignorant ce que nous serons, j'ai insisté pour que ce livre soit publié, transmis, lu. Pour vivre Avignon malgré le silence, à travers la lecture. Que serons-nous l'année prochaine ? Qu'importe. Je veux raconter la vie d'un théâtre, de trente années d'un théâtre qui montrent combien un commerce (car il faut bien vivre) est devenu un destin. C'est une aventure humaine, fondamentalement humaine. Raconter l'histoire de La Luna dans cette période ressemble à un conte qui transmet un supplément d'âme et de goût. Elle remplit un tout petit peu le vide de l'absence ».*

**Quel professeur ?** En Cinquième et quatrième, j'avais comme professeur de Français Monsieur Chandivert. Helléniste, il nous poussait à nous inscrire en grec au lieu du latin et nous étions sous le charme. Car il savait raconter, et comme il savait raconter ! Les dieux et déesses de l'Olympe nous étaient familiers.

Georges Chandivert (je crois bien qu'il se prénomait Georges) arrivait en classe en fumant un cigare Nemrod, nom antique dont il racontait aussi l'histoire. Nous étions subjugués. Encore une fois, son talent de conteur valait toutes les lectures du monde auxquelles je me suis nourri pour m'assurer qu'il avait bien raison. Ah, Chandivert !

En première, le Père Piveteau fut un révélateur. Il détestait Flaubert, admirait Stendhal. Avec le temps,

j'admire Flaubert et déteste Stendhal, mais le Père Piveteau m'a donné les clefs de jugements et m'a rendu aussi anticlérical qu'il l'était lui-même.



**Charles-Édouard Bouée (en collaboration avec François Roche), L'ère des nouveaux Titans, le capitalisme en apesanteur, Éditions Grasset, octobre 2020.**

Comme dans la mythologie antique, le monde vit aujourd'hui sous l'emprise de Titans. Ce sont les grandes firmes technologiques, GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft) et autres BAT (Baidu, Alibaba, Tencent) dont la puissance, excédant celle des États, n'a jamais eu de précédent. Ce sont aussi les Titans politiques (Xi Jinping, Donald Trump, Vladimir Poutine, Recep Tayyip Erdogan, Jair Bolsonaro etc.) qui n'ont plus rien à voir avec leurs prédécesseurs. Ces derniers ont bouleversé les règles du jeu géopolitique mondial et réinstauré volonté de puissance et règne du rapport de forces brutal. Le cofondateur et cogérant d'Alpha Intelligence Capital met en alerte face à un monde rendu plus incertain et plus dangereux. Pour lui, la pandémie du Covid-19, loin de changer la donne, est un révélateur de l'état de la planète.

*« Sous le règne de Cronos, le premier des Titans, c'est l'Âge d'or, un peu comme les années pré-Covid, marquées par une croissance économique régulière et une abondance de technologies. (...) Mais à l'âge adulte, Zeus revient de Crète. À son tour, il veut détrôner son père, Cronos. Il l'attaque et l'émascule, lui fait recracher tout ce qu'il a avalé, d'abord la fameuse pierre, puis les cinq enfants dévorés jadis. Il délivre les Cyclopes du Tartare, qui lui offrent la foudre. La Titanomachie, ou guerre des Titans, est déclarée. Elle sera brutale ».*

**Quel professeur ?** Philippe Courmarie, mon professeur de philosophie en terminale. À la suite d'un essai sur le mensonge, j'avais obtenu une excellente note sur la thèse que « le mensonge est comme s'enfermer à l'intérieur d'une prison ou une cage

*en jetant la clé à l'extérieur en pensant que personne ne va la trouver, ce qui est rarement le cas... »*



**Paul Clavier, Par ici la monnaie, petite métaphysique du fric, Éditions du Cerf, juin 2020.**

Enjambant les débats ésotériques, ce livre interroge ce qu'est la monnaie dans nos têtes, ce qu'elle devient entre nos mains, et défie notre tendance à désigner les coupables sans nous remettre en cause.

**Quel professeur ?** C'est Daniel Hamon qui m'a donné le goût de l'écriture. Il aimait à favoriser l'exercice d'écriture qu'il entourait de mille précautions : « On annonce, on énonce, on dit qu'on l'a dit... ». Son dandysme impeccable (nœud pap', costume trois pièces, exceptionnellement une veste pied de poule quand il faisait trop chaud !) ont imprimé un style très littéraire, permettant aux jeunes coqs que nous étions (et sommes peut-être restés) de tenter d'épater la basse-cour avec de belles références et des figures de haut style.



**François de Negroni, un immense caveau, Éditions éditions Materia Scritta, 2020.**

L'histoire d'un hypermnésique, ancien professeur de Français et de Philosophie, faisant office d'archive vivante de son village. Mais son pouvoir extraordinaire est en réalité un poids. Il trahit peu à peu ses interlocuteurs en inventant de faux souvenirs pour s'amuser. Un jour, une épidémie contraint la population au confinement et il doit lutter contre l'isolement et sa mémoire envahissante.

**Quel professeur ?** Monsieur Cassaigne, que j'ai eu comme prof de Français en 5<sup>ème</sup>. Outre ses grandes qualités pédagogiques, il eut le mérite de faire de ses fils, deux champions de tennis.



**Régis Bégué, Fatales négligences, Éditions Lucien Souny, 2020.**

Régis Bégué nous livre ici un roman d'anticipation sur la fatale panne d'électricité, l'une des hantises de notre monde moderne hyperconnecté. Lorsque géopolitique et spéculation énergétique se mêlent, le résultat est des plus apocalyptiques. Un polar qui prend corps sur fond d'intrigue financière et de spéculation boursière.

*« Lundi 14 juillet au matin. Depuis le salon de ma villa où pénètre le soleil de plomb de la Côte d'Azur, je me repasse en mémoire les événements tragiques de l'hiver dernier. Ils me paraissent si lointains, alors qu'il ne s'est pourtant écoulé que quelques mois. (...) C'est depuis mon salon ouvert sur la Grande Bleue que j'observe à l'écran notre armée défiler fièrement au pas cadencé au beau milieu de la plus belle avenue du monde, accompagnée dans cette entreprise par plusieurs bataillons d'héroïques Américains et Anglais venus nous délivrer cet hiver depuis leurs terres proches ou lointaines ».*

**Quel professeur ?** Il est difficile de choisir, parmi tous les professeurs qui m'ont marqué à Franklin. Je citerais Monsieur Hamon, mon professeur de français de Seconde. Tandis que mes résultats scolaires, en français en particulier, étaient de piètre qualité - c'est un euphémisme -, il avait dit à mes parents qui s'attendaient au pire. : « Régis, très bien, c'est un petit bonhomme qui a des choses à dire ». Trente-cinq ans plus tard et je continue à « dire des choses », plus exactement à raconter des histoires.

Comment ne pas citer, par ailleurs, Monsieur Van der Meulen, emblématique professeur de théâtre, qui a marqué tous ceux qui ont eu la chance de profiter de son enseignement, ou le malheur de subir ses colères, et qui aura tant fait pour faire éclore la créativité qui est en chacun d'entre nous.

**Hélène Dupuy (Croizé-Pourcelet)**

# IN MEMORIAM :

## POUR NOTRE AMI IVAN CALMEL



Ivan Calmel, au milieu des élèves de la Terminale 5 en 2008

### Ivan Calmel est parti...

La première fois que j'ai rencontré Ivan Calmel, il m'a fait un résumé rapide de sa carrière, de sa vie d'avant Franklin. J'ai compris qu'il avait été commercial dans l'industrie du luxe. Et avec un petit sourire, il me dit qu'il y avait une logique dans le choix de cette dernière mission ici : il avait encore à faire avec des produits de luxe.

Il habitait sa fonction avec une rare élégance. Il était discret, volontiers taiseux, un peu mystérieux. Il gardait une juste distance et exerçait auprès des élèves une autorité respectueuse traitant d'une manière égale le sixième et l'étudiant de prépa, un exercice délicat quand il s'agit de dire la loi et de l'exercer. Il avait une autorité naturelle et bienveillante, même quand il rabrouait les élèves (qui comprenaient vite qu'il jouait « son rôle »).

Il y avait entre nous une certaine complicité et c'est souvent tacitement que nous affrontions les « affaires » de discipline en sachant que chacun dans l'établissement irait de son couplet sur ce qu'il fallait faire. Il avait aussi le rôle ingrat de veiller à ce que

chacun trouve sa place dans un lieu et au bon moment (et bien sûr souvent dans l'urgence). De cette vigilance dépendait la qualité des cours qui s'y tenaient, du calme qui y régnait. Un casse-tête dont il s'acquittait parfois avec une patience de composition. Je le présentais souvent aux réunions de parents en disant, je vous présente « Mister ROS » (rosse pouvaient entendre les parents compte tenu de sa fonction), mais j'ajoutais le « responsable de l'occupation des sols », c'est-à-dire celui qui était en fait le responsable du protocole, celui qui permet à chacun d'habiter l'espace comme s'il était unique. Chef du protocole, il en avait la classe... Je lui faisais jouer ce rôle quand nous recevions des gens de l'extérieur ; il était heureux et sans doute fier de cette confiance qui lui était faite.

Quand il est parti à la retraite, nous avons écrit avec Raymond Naccour des paroles pour un blues très classique qui disait « Ivan Calmel est parti, it's a pity, Ivan Calmel est parti, it's a pity... ». Aujourd'hui, j'aimerais reprendre ce blues plaintif et rugueux « Ivan Calmel est parti, it's a pity » pour exprimer une dernière fois tout mon chagrin...

**Daniel Casadebaig,**

*Directeur de Saint-Louis de Gonzague-Franklin de 2001 à 2011*



### Ivan le généreux

*« Oui, l'habit ça flatte toujours ;  
et ce n'est pas moi qui suis  
élégant, c'est mon costume. »*

L'auteur de ces mots nous vient du midi et se nomme Pagnol, de son prénom Marcel. Vous la trouverez dans une de ses célèbres pièces, « Fanny », écrite en 1931. (Tiens, encore une idée de spectacle pour notre chère option théâtre ! ) et tout juste onze années avant l'avènement du petit Ivan... en novembre 42, à Oran (Algérie).

Celui que nous pleurons à l'heure du bouclage de ce nouveau numéro de la revue aurait très certainement ri en entendant jouer cette réplique au théâtre...car il aimait ça, cet homme à l'élégance toujours remarquée, rire ! Combien de fois avons-nous tous vécu ces petits moments de détentes dans les couloirs de Franklin, derrière son cher bureau de chêne (une ancienne porte de je ne sais quel parloir d'un père jésuite transformé en table et dont il était si fier !), l'Atrium où il veillait à la bonne discipline du va-et-vient de nos chers élèves, autour du théâtre,...que sais-je ?!?!?

En dehors de sa très belle apparence vestimentaire, et qui personnellement m'a toujours flatté depuis ma première arrivée en 98, cette citation pagnolesque, précisons-le, ne correspond pas tout à fait à ce qu'il était...car sous sa contenance de « praticien de l'autorité de grand surveillant général au costume tiré à quatre épingles », il possédait l'élégance du cœur ! « L'autorité

exige de la proximité » nous dit le Général Pierre de Villiers dans son avant dernier ouvrage « Qu'est-ce qu'un Chef ? » et cette proximité, Maître Calmel la vivait sans aucun doute avec nos jeunes franklinois qu'il affectionnait par-dessus tout ! Une autorité juste qui alliait fermeté et bienveillance et qui, j'en ai l'intime conviction, en a fait grandir plus d'un(e) au 12 bis rue Benjamin Franklin ! Ivan a réellement aimé côtoyer cette célèbre adresse du 16<sup>ème</sup> car il savait au fond de lui-même combien ce travail était avant tout une mission qui lui était donnée ! Merci à Hélène Mossler-Lenot et son talentueux époux, de nous avoir permis, lors de plusieurs dernières retrouvailles, de profiter à nouveau de sa présence et celle de sa délicieuse épouse Brigitte !

« Courage chère Madame, vous n'êtes pas seule ! Et votre cher époux, n'en doutez pas, veillera toujours sur vous et vos chers enfants... accompagnés de Celui qui comptait tant pour lui sur cette terre, le Christ...! » Merci pour ces quelques printemps d'amitié, Monsieur le Surveillant Général !

**Alain Pochet**, Professeur d'Art dramatique à Franklin

### Ivan le magnifique

Ma salle de musique était en face de ton bureau. Que de moments de connivence nous avons partagés ! Des fous rires, des discussions et peu à peu une amitié est née. Solide, puisqu'encore à la Toussaint 2020, tu venais, avec Brigitte ton épouse, passer quelques jours dans notre nouvelle maison, près de Chambord, à Mer. Ta chambre restera ta chambre.

Ce sont des élèves mis à la porte pendant mon cours, à qui tu demandais, comme punition, car on ne se fait pas renvoyer du cours de M<sup>me</sup> Lenot,



d'apprendre par cœur, le mode d'emploi des extincteurs de feu, accrochés à côté de ma porte !

C'est ton bureau qui devient refuge lorsque je suis surprise par une horde de terminales fêtant leur départ en juin et qui s'incrustèrent brutalement dans mon cours. Tu m'ouvris ta porte, et moi prise de panique, je me réfugiais en pleurs chez toi.

Ce sont des retours de vacances de Pâques où nous comparions nos bronzages. Futilités, certes, mais que de bons moments !

C'est une présence plus que fidèle à TOUS mes concerts Calypso. Tu n'en manquas pas un et tu étais le critique bienveillant qui me poussait vers le haut.

Encore hier, sur la route nous amenant à ta messe d'A Dieu, je disais à mon époux. « Super, on va pouvoir embrasser les Calmel » et m'arrêtant brutalement les yeux mouillés ; « Ah oui ! Tu es parti Ivan ! ».

C'est aussi avec lui, mon époux, que vous partagiez autour d'une coupe de champagne (boisson de fête que tu appréciais) vos connaissances des vins et du cognac, des chansons françaises des années 60, où tu nous fis découvrir, pour un de mes concerts Calypso dont le thème était « les années 60 », la chanson tube de ton couple, que nous ne connaissions pas d'ailleurs.

« Arrête, arrête, ne me touche pas/je t'en supplie aie pitié de moi/je ne peux plus, plus supporter/ avec une autre te partager/d'ailleurs demain tu te maries... » Patricia Carli (1963)

Cette chanson, tu nous la fis écouter par téléphone, alors que vous reveniez, Brigitte et toi, d'un séjour bordelais chez moi, avec Anne Marie ( de Borredon) où chanson et rire étaient au rendez-vous. Tu étais si fier, arrivé à Paris, de m'appeler et de me chanter ce chef-d'œuvre.

C'est avec beaucoup d'émotion, en écrivant ces lignes, que je te revois, lors de ton séjour mérois, descendant le matin au petit déjeuner, avec ta robe de chambre en soie.

Ivan le Magnifique, Ivan l'élégant, Ivan le Séduisant, Ivan mon Ami.



Il fallait que tu partes soudain, sans prévenir, si brutalement, pour rester Magnifique à jamais.

Prépare-nous une coupe de champ à notre arrivée. L'Espérance est en nous.

**Hélène Mossler-Lenot**, *Professeur de musique*

### **Ivan le bienveillant**

Dura lex sed lex, certes... Mais il est difficile au censeur de faire assimiler à l'élève la maxime lorsque le règlement intérieur laisse aux membres de la communauté éducative tout pouvoir interprétatif. Ivan Calmel le faisait parfaitement, avec fermeté et bienveillance, participant activement à l'apprentissage de la liberté et du discernement chers aux Pères jésuites. Prétendument doté du don d'ubiquité, en tout état de cause équipé d'un talkie-walkie, avantage technologique non négligeable à l'époque, aucune facétie ou bravade vestimentaire ne lui échappait. L'un des rares maîtres à accompagner l'intégralité de la scolarité des élèves, ces derniers le craignaient respectueusement et l'appréciaient. « Durand, collé ! » lancé avec un œil rieur : loin d'être la promesse de réprimandes parentales, c'était, pour le potache, l'honneur d'être distingué nominativement par celui, qui pensait-on, en avait certainement été un quelques années auparavant.

**Pierre-Céols Fischer**, 2006

### **Ivan le redoutable**

Au début de mes années à Franklin, j'ai eu le plaisir de travailler sous les ordres d'Ivan Calmel ; c'est lui qui m'a embauché. Il m'a toujours épaté par sa

capacité de bien gérer son équipe, tout en jouant un rôle d'interface entre parents, préfets, professeurs et élèves, tout ceci avec une grande compétence, efficacité, rigueur, et toujours dans la bonne humeur ! Il possédait le rare talent d'être, à la fois craint, respecté et aimé.

J'ai un souvenir de Vincent Casanova qui le décrivait comme «redoutable». Je pense qu'il avait bien cerné le personnage qu'était Ivan Calmel.

*David Hamilton, Membre du Personnel de l'accueil*

### **Ce n'est qu'un au revoir !**

Quinze ans déjà. C'était le titre de l'hommage rendu à Ivan dans la Revue pour ses quinze années à Franklin. Encore un peu et on aurait pu écrire à nouveau quinze ans déjà, depuis qu'il avait opté pour une retraite paisible. Mais il ne nous en a pas laissé le temps.

Et c'est là que les souvenirs reviennent. Celui de sa voix, de ses intonations fermes et définitives, lorsqu'il interpellait des élèves dont il connaissait le nom ; ce qui ne lassait pas de les surprendre ni de les déstabiliser. Sa démarche, qui lui permettait de monter les escaliers quatre à quatre et qui ajoutait au danger de ne pas être au bon endroit au bon moment. Ivan le terrible. Un surveillant à l'ancienne. « Old School ». Toujours très élégant. Normal. Il avait longtemps vanté les qualités d'un cognac et connu Hong Kong avant la rétrocession et arborait avec sûrement un brin de fierté, une broche stylisée représentant un «F» façon «Figaro». Ce quotidien qu'il aimait et qu'il prenait le temps de parcourir malgré un emploi du temps dantesque d'homme orchestre qui avait une solution pour tout et pour tout le monde. Il est souvent revenu nous voir. Fidèle à lui-même et à Franklin, pour partager avec les anciens profs, quelques instants et des tonnes de souvenirs, peut-être un peu nostalgique d'une époque révolue. Je le suis aussi et même un peu plus. Au revoir Ivan.

*Éric Brickman, Membre du Personnel de l'accueil*

### **Ivan Calmel, un grand Monsieur !**

Lorsqu'on évoque le rôle de surveillant général dans une école, les références littéraires et

cinématographiques renvoient le plus souvent à un chefailon à tête de rat, abusant de son pouvoir pour tenter de maintenir l'ordre et la discipline avec un succès mitigé. Mais il faut croire que ni Alphonse Daudet ni J.K. Rowling n'ont eu la chance de rencontrer Monsieur Calmel. Lui qui fut autant respecté par les professeurs que par les élèves, nous a tous marqués lors de notre scolarité. Son autorité naturelle imposait ce respect et sa droiture a toujours justifié ses décisions. C'était un juste. En tant qu'élève, oui, nous le craignons, mais comme on craint une personne dont on sait qu'au fond il a raison (à un âge où on rêverait qu'il ait tort).

Monsieur Calmel n'était donc pas un pion au sens de surveillant, mais plus au sens d'un jeu d'échec : il était le garant de l'âme de notre établissement dans le rôle de pilier qu'il a joué pour nous, en accompagnant nos scolarités comme un pion assure la structure du jeu.

Il nous connaissait tous par nos prénoms, et c'est avec émotion aujourd'hui que je nous revois adolescents murmurant entre deux couloirs « Chut! Y'a Calmel », ou tentant de justifier nos retards par des explications farfelues qu'il faisait semblant de croire une fois de temps en temps, avec un sourire pour la beauté du jeu (on y revient).

Nous perdons un grand monsieur, en pensant tous qu'il était bien trop tôt encore pour siffler la fin de la partie.

*Lorraine Bollaert, 2000*

### **Souvenirs des Journées Missionnaires avec Ivan**

Ivan avait les JM chevillées au cœur... son engagement était total et il fédérait tous les élèves (volontaires ou non !). Son infatigable dynamisme et sa surveillance pointue du moindre détail, notamment pour la conception et la réalisation « maison » de tous les jeux de cours, auront énormément contribué à la réussite des JM organisées avec lui. Son appui sans faille allait de pair avec un grand sens de l'humour qui auront rendu tous ces moments partagés particulièrement joyeux et féconds. Merci Ivan.

*Marie-Christine Ory-Lavollée et Magdeleine Chaumet*



### NAISSANCES

Joachim, fils d'Anna Taton-Nolibais, Professeur d'Allemand à Franklin. - Jacques et Gabrielle, fils et fille d'Isabelle de Broglie, Professeur de Mathématiques à Franklin. - Gabrielle Bonnefoy, sœur de Gary, 12<sup>ème</sup> 2, Lily, 7<sup>ème</sup> 1, et Marianne, 9<sup>ème</sup> 2. - Georges Spassky, frère d'Alexandre, 9<sup>ème</sup> 3, Théodore, 12<sup>ème</sup> 1. - Alma Feracci, sœur de Chloé Lecat de Frondeville, 11<sup>ème</sup> 3. - Georgina Giros, sœur de Paloma, 12<sup>ème</sup> 1. - Cosima Guigou, sœur de Achille, 7<sup>ème</sup> 2, Léopoldine, 10<sup>ème</sup> 3, Siloé, PS-MS. - Constance Pouliot, sœur de Louis, 11<sup>ème</sup> 3, et Pierre, 8<sup>ème</sup> 3. - Aliénor Damour, sœur d'Alexandre, 12<sup>ème</sup> 2.

### MARIAGE

2013, François-Xavier del Valle, frère d'Inès, 2016 et de Paola, 2017, avec M<sup>lle</sup> Lorraine Albrecht.

### DÉCÈS

Ivan Calmel, Surveillant Général à Franklin, de 1993 à 2008. - Bertrand Hacard, mari de Martine Hacard, Professeur d'Histoire-Géographie de 1986 à 2005. - Aimée Balsan, mère de France-Aimée Balsan, Professeur d'Anglais à Franklin de 1980 à 2015 († 2015) et mère de Jean Balsan, 1982.

69



### LAURÉATS DES CONCOURS

#### Concours d'Espagnol

Les gagnants du concours de Contes en espagnol organisé par la Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur sont :

- Eléonore Bambury Catégorie conte Terminale.  
Professeur Mila Pulido
- Maxime Potton. Catégorie conte 1<sup>ère</sup>.  
Professeur Jonathan Marin Gallo.

**De gauche à droite : Jonathan Marin Gallo, Maxime Potton, Eléonore Bambury et Mila Pulido**

### Olympiades de mathématiques

- Premier prix : Axel Hovasse, 1<sup>ère</sup> 3

### Olympiades de géosciences

- Médaille d'or (dans les 5 premiers de l'Académie), Isabelle Donnat, 1<sup>ère</sup> 2
- Médaille d'argent (dans les 10 premiers de l'Académie), Emma Fliti et Emma Sifer, 1<sup>ère</sup> 3
- Médaille de bronze (dans les 45 premiers de l'Académie), Fei Chen, Baptiste Commault, Hortense Claudon, Amaury Mischler, Axel Voisin, 1<sup>ère</sup> 3, et Diane Marie, 1<sup>ère</sup> 2.

# TOURNOI TFJM<sup>2</sup>

## UNE TROISIÈME PLACE NATIONALE POUR L'ÉQUIPE FRANKLINOISE !

Le TFJM<sup>2</sup> (Tournoi Français des Jeunes Mathématiciens) est une compétition de mathématiques en équipe destinée aux élèves de Première et de Terminal. Ce tournoi porte sur une recherche de problèmes ouverts qui n'admettent, à la connaissance du jury, pas de solution complète mais donnent lieu à des éléments de recherche. Nous devons ensuite les présenter aux autres équipes sous forme d'un débat. À la suite de la publication des problèmes, nous nous sommes réunis entre Premières et Terminales pour former une équipe: Louise de Ferran (1ère5), Alexandre Maechler (1ère5), Germain Tefra (1ère5), Mario Massy (Tale 4), François Dognon (Tale 3) et Hubert Leroux (Tale 3), et encadrés avec ferveur par M. Pottier, professeur de mathématiques à Franklin.

70

Une fois l'équipe formée, il fallait préparer les problèmes pour le tour régional mi-avril. Ainsi nous nous sommes donnés rendez-vous tous les mercredis soit l'après-midi à Franklin soit le soir en visio. Mais cela n'était pas assez et nous avons dû préparer ces problèmes avec une intensité croissante, jusqu'à 4h-5h les derniers jours ! A la veille du tournoi régional, nous sommes venus à bout du nombre nécessaire de cinq problèmes, mêlant missions secrètes, grenouilles, pizzas, batailles et chocolats.

Nous pouvons aussi rappeler qu'au vu des circonstances sanitaires, l'intégralité des tournois s'est tenue par visio-conférence.

Le tournoi se déroule en deux poules, l'une le samedi, l'autre le dimanche, constituée chacune de trois équipes et se déployant toutes deux sous forme d'un débat autour d'un des problèmes proposés. Au cours de trois tours, chaque équipe

joue successivement les rôles suivants. Le défenseur présente les idées et résultats principaux obtenus par l'équipe lors de la préparation. L'opposant, quant à lui, fournit une analyse critique de la solution et de la présentation orale du défenseur. Enfin, le rapporteur évalue le débat entre le défenseur et l'opposant, en indiquant les aspects positifs et négatifs de la prestation de chacun. C'est le rôle le plus difficile car il demande de l'improvisation, chose qui n'est pas facile quand le problème est compliqué; mais pas pour Mario qui obtient un brillant 10/10 et le titre de meilleur rapporteur de la compétition ! Chaque tour se termine par de redoutables questions du jury qui fait tout pour nous déstabiliser.

Nous devons aussi avant chaque poule rendre des "fiches synthèses" qui sont des appréciations détaillées des solutions des équipes adverses. Nous n'avions que peu de temps pour les faire, parfois du jour pour le lendemain; nous avons ainsi dû nous coucher à un mémorable minuit cinq pour un retour à 9h dans la compétition.

Nous sommes parvenus à la fin du week-end à arriver 1er du tournoi et donc accéder à la finale nationale, notamment grâce à une superbe présentation d'Hubert (appliqué dans le Powerpoint) le premier tour et d'une très convaincante présentation de Germain face à une opposition un peu plus que pointilleuse. La finale utilise les mêmes problèmes que pour les régionales. Cependant le niveau des équipes s'élève largement et la concurrence au titre se fait rude.

C'est un premier tour plein de surprises que nous passâmes. Nous pensions avoir raté, mais à notre plus grande stupéfaction, nous sommes arrivés 1er de la

poule notamment grâce à une brillante présentation d'un problème par Hubert et la rude opposition de Mario (qui obtient encore une note maximale de 20/20 ; nous avons un grand orateur dans nos murs :)). La poule 2 regroupait les trois meilleurs de la compétition mais nous dûmes malheureusement nous incliner devant les grands gagnants de la compétition. Nous finîmes donc troisième de la poule, malgré la farouche opposition de Louise (20/20) dans le tout dernier tour, et la présentation efficace d'un très difficile problème parlant pizzas de François.

Nous arrivons donc sur le podium, 3<sup>ème</sup> du tournoi national sur 12 équipes, et sur 54 équipes au total. Nous remercions très chaleureusement M. Pottier pour son bel accompagnement tout au long de ce tournoi.

C'était un très beau tournoi, qui demande une recherche plutôt ludique et ne ressemblant pas aux mathématiques plus académiques qu'on peut trouver en classe. Le tournoi nous a confronté à la recherche qui apporte une grande satisfaction quand une solution est enfin trouvée.

**Germain Tefra & Louise de Ferran 1<sup>ère</sup> 5**



**Monsieur Pottier (professeur de mathématiques au lycée) - Alexandre Maechler (1<sup>ère</sup> 5) - Louise de Ferran (1<sup>ère</sup> 5) - Germain Tefra (1<sup>ère</sup> 5) - Francois Dognon (T3) - Mario Massy (T4) - Hubert Leroux (T3)**

# PROMOTION SORTANTE 2020

## TERMINALE ES

### UNIVERSITÉS

**DROIT** : Solène HOLZMAN (Paris II - Collège de droit), Elie LE TONNELIER DE BRETEUIL (Paris II - Collège de droit), Hortense BOUSSEMART (Issy-les-Moulineaux), Axelle COMPAIN (Institut catholique de Lille - Campus Issy-les-Moulineaux), Maïlys DUBOS (Institut Catholique Paris).

**DROIT ET HISTOIRE DE L'ART** : Alix NONCLERQ (Double licence Paris I - Paris II).

**ÉCONOMIE** : Eléonore LOSAY (Paris II - Collège d'Eco).

**LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES** : Aurélia FURUGAICHI-BERNET (Institut Catholique Paris).

**MATHÉMATIQUES et INFORMATIQUE** : Wandrille DORCHIES (Université de Paris, licence appliquée aux sciences humaines).

**UNIVERSITÉ AMÉRICAINE** : Ferdinand LE GALCHER BARON (Chicago - Economics).

**UNIVERSITÉ BRITANNIQUE** : Zoé RAILLARD (King's College - War Studies), Judith LIGNIERES. (Courtauld Institute - Art History), Paul-Amaury BRAULT (LSE - History), Soline BOULTE (UCL - Art and Sciences), Diane BAREL (UCL- Art and Sciences), Flore BOISSARD (UCL - European Politics ), Eugénie SERE (UCL - Politics and IR).

**UNIVERSITÉ CANADIENNE** : Brune GERMAIN (Mc Gill - BA), Thibault MUSY (Mc Gill - BA), Fanny GRAFFIN (Mc Gill - BA), Antonin COTTE (Mc Gill - BA), Ferréol AMIGUES (Mc Gill - BA ).

**UNIVERSITÉ ITALIENNE** : Solène PINATEL (Bocconi).

### CLASSES PRÉPARATOIRES

#### AUX GRANDES ECOLES

**LETTRES SUPÉRIEURES (HYPOKHAGNE)** : Madeleine TEFRA (Blomet), Hortense BLANLUET (Daniélou), Laëtitia ESMIEU (Blomet), Angélique JOUSSEAUME DE LA BRETESCHE (Blomet).

**PRÉPA ENS** : Victoire LE GUEN (Blomet), Estelle HUTIN MILLION DE VILLEROY (Blomet), Sabine COLLIN DE LA BELIERE (Blomet).

**PRÉPA ECE** : Amélie ALEXANDRE (Franklin), Inès DE L'EPINE (St Jean de Douai), Héloïse DELAPALME (Daniélou), Charles EMIN (Daniélou), Gonzague HURSTEL (ND du Grandchamp), Elvire LALU (Franklin), Agathe LAUNIAU (St Jean de Douai), Gaspard LAUPRETRE (Franklin), Mathilde LOY (Franklin), Mathilde NOEL (Daniélou), Aymeric PIERRE (Daniélou), Diane VITRY-MEYER (Franklin), Charles AUDOUIN (ND de Grandchamp), François DALLEMAGNE (ND eu Grandchamp), Guillermo ESSIOUX (Franklin), Hortense FRANCHON (Daniélou), Frederik GRONDRUP-VIVANCO (ND de Grandchamp), Paul-EDOUARD HADDAD (ND de Grandchamp), Baptiste HERBINET (Daniélou), Tatiana NIVELLEAU DE LA BRUNIERE (ND de Grandchamp), Aïtana RICAUD (Franklin).

#### ÉCOLES

**SCIENCES PO** : Vinicius BERNARDES DA SILVA SCHAEFFERS PAUL, Alice DUCASSE.

**ENSA PARIS-LA VILLETTE** : Judith LASSERE (Architecture).

**CAMONDO** : Pénélope LORPHELIN (Architecture).

**DAUPHINE** : Guillaume AUBERT.

## TERMINALE S

### UNIVERSITÉS

**DROIT** : Clémence GUINET (Nanterre-droit français et étranger).

**MÉDECINE** : Célia CASTELL (Université de Paris)  
Brune DE CHARENTENAY (Université de Paris),  
Emilie MENGIN (Université de Paris), Lauranne  
ROSCINI-VITALI (Université de Paris), Ophélie  
SCHWERDORFFER (Université de Paris), Théo VUONG  
(Université de Paris), Célestine CAILLOL (Université  
de Paris), Caroline CHAUVE (Université de Paris),  
Faustine CUMINET (Université de Paris), Eléonore  
GUESDE (Université de Paris), Barnabé ISABELLE  
(Université de Paris), Hortense LOUAIL (Université de  
Paris), Morgane MIGNOT (Université de Paris), Oriane  
PERSET (Université de Paris), Hortense PIGASSE  
(Université de Paris), Zoé FINKEL (Université de  
Paris), Héloïse PRADERE (Université de Paris), Raphaël  
THINAT (Université de Paris).

**HUMANITÉS** : Melchior DE WITT (Institut Catholique  
Paris - Licence).

**GESTION** : Antoine DELATTRE (Paris I Licence).

**MATHÉMATIQUES** Gabriel ZAYAS (Paris I – Licence MIPI).

**UNIVERSITÉ BRITANNIQUE** : Olivia LE GOUVELLO  
DU TIMAT (Edinburgh –Environmental Sciences)  
Madeleine ENGEL (Bath - Civil Engineering).

**UNIVERSITÉ CANADIENNE** : Hadrien HELFGOTT  
(Mc Gill – Cognitive Sciences).

### CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ECOLES

**LETTRES SUPERIEURES (HYPOKHAGNE)** : Constance  
CHARLES (Daniélou), Louise DE LAROUZIERE  
(Ste Marie de Neuilly), Achille MORISSEAU (Henri IV),  
Rime RASTEL (Janson), Marc CHEREIL DE LA RIVIERE  
(Ste Marie de Neuilly), Emmanuelle SEVERINO (Henri IV).

**PRÉPA ECS** : Marion BOERIO (Stanislas), Adeline DAVID  
(IP SUP), Valentine EUSTACHE (Stanislas), Charlotte  
JOSSO (Stanislas), Gaspard LOTRIAN (Stanislas), Paul  
THOMAS (Ste Geneviève), Olympe DE CHAVAGNAC (Ste  
Geneviève), Paul DE VILLERS (Stanislas), Agathe OSSOLA  
(Ste Geneviève), Wendah BADJOKO WA LILEKO (Prépa

autrement), Maxime DE CAUSANS (St Jean de Passy),  
Marie DE TAISNE (Stanislas), Louise HALL (St Jean de  
Douai), Zoé THALLER (St Jean de Passy).

**PRÉPA ECE** : Selma HOUÏR ALAMI (IpSup).

**PRÉPA MPSI** : Edwige COULOT (Janson), Antoine  
DELABY (Stanislas), Andrew OPRESCU-HAVRILIUC  
(Fénelon Ste Marie), Hippolyte WALLAERT (Ste  
Geneviève), Diane ZINK (Pasteur Neuilly), Amaury  
BACOT (Ste Geneviève), Pierre-Octave BIGOIS (Stanislas),  
Antoine HUANG (Fénelon Ste Marie), Killian MC COURT  
(Stanislas), Guillaume COUTIERE (Ste Geneviève),  
Eugénie JEANSON (Janson), Antoine MAEHLER (Ste  
Geneviève), Xavier MC COURT (Stanislas), Félix-William  
ROUSSELLE (Ste Geneviève), Grégoire SAUBOT (Pasteur),  
Paul STUCKLE (Louis le Grand).

**PRÉPA PCSI** : Jacques VALKENBERG (Janson), Marc-  
Antoine BACHER (Fénelon Sainte marie), Emilie BRINGER  
(Pasteur Neuilly), Louis FIACRE (Janson), Thibault GELLE  
(Stanislas), Edouard LEROY (Ste Geneviève), Emma  
PANERAI (Pasteur Neuilly), Marie AUBERT (Stanislas),  
Capucine BUREL (Ste Geneviève), Hélier DE LA  
GRANDIERE (Stanislas), Henri GARDY (Stanislas), Auguste  
JOYAUD (Janson), Eliott KUHN (Stanislas), Alix PEYROT  
(Stanislas), Grégoire THOMAZEAU (Pasteur Neuilly), Paul  
WEILL (Stanislas), Thomas ZEINATY (Stanislas).

**PRÉPA BIO (BCPST)** : Aurore GAL DE PEMBROKE  
(Janson), Marie GIRAULT (Henri IV).

### ÉCOLES

**EPITA PARIS** : Hippolyte DURAND.

**ESTACA** : Félix LAMBLIN (Ingénieur).

**ESILV (Ecole supérieure d'ingénieurs Léonard-de-  
Vinci)** : Antoine BUFFANDEAU.

**EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne)** : Diane  
LECRONIER Basile COSTES, Alexandre VIEILLEFOND,  
Arthur REMOVILLE, Maelle CHAVAND, Benedicte LUNVEN,  
Noémie TURLOTTE, Jean MARCHEGAY, Arthur BIGOT.

**ETH ZÜRICH** : Paul-Armand EVRAERT (Génie Mécanique).

**ICAM** : Nicolas DE HAUTECLOCQUE, Baptiste FOURNET.

**UNILASALLE** : Bérénice PARCOT.

**ÉCOLE DESIGN NANTES** : Jocelyne BOISSON.

# ANNUAIRE DU COLLÈGE - 2020/2021

## *Classe Soleil*

Sara BHAR, Alexandre CHANCEL, Waël Rabeh GHOUAFRIA, Zaahid MEERJA, Khaylia NJOVA.

## *Petite Section*

Joseph AUGAIS, Héloïse BEAUFORT, Alexandre BIGANZOLI, Charles BOUCHET, Irénée de RIVET, Nathanaël de SAULIEU, Colombe EDELFEIT, Hugo FORNERIS, Victor GARDY, Antoine GAVOTY, Elliott GENEÉ, Siloé GUIGOU, Aurélien LE MAIRE, Georges MAZERON, Côme NORDLINGER, Isaure SAUTHON, Marguerite THOMAS.

## *Moyenne Section*

Mathis ANGELLA, Aymeric BOURCIER, Cécile BRAUN, Llana COMAIR, Darius de L'ESTANG DU RUSQUEC, Baudoin DELCAMP, Laëtitia EDDE KAROUNI, Lise-Michaëla GERMANOS LAUDRAIN, Joy GRIERSON, Blandine HANNOTIN, Marc MORAND, Joseph NIEL, Anatole PRIVAT, Antonin SELIGMANN, Philippe THOMAS, Aurèle YANG.

## *12<sup>ème</sup> 1*

Théodora ALEXANDRE BONNET DE LA TOUR, Camil BONNET, Augustin BEAUBAT, Louis CARCENAC, Louis CASCIOLA, Éléonore COULEAU, Mathilde DAUDE LAGRAVE, Nathanaël de DAINTE HIPPOLYTE, Edmée de TROGOFF, Johan DEMIAN, Timothée DESANGES, Adrien DESCLEE de MAREDSOUS, Gaspard DU PLESSIS D'ARGENTRE, Hector FONSEGRIVE, Daphné GILOTTE, Paloma GIROS, Léopoldine HEVIN, Ottavia HUSSENOT, Éloïse KAHN, Éléonor LELEU, Esteban LOJO GRIMALDI, Augustin MASSERON, Eva Lucia MOARBES, Gabrielle NEVEU JOUBERT, Diane PAULHAC, Maxime PINEL de GOLLEVILLE, Zoé POUSSARD, Victoria RIES, Antonin ROBERT, Thomas SCHMID-MATEU, Théodore SPASSKY.

## *12<sup>ème</sup> 2*

74

Georges ANTAKI, Clémentine AUDRAN, Pierre BARTL ZHANG, Gary BONNEFOY, Ferdinand BORDES, Laetitia BORIONE, Émilie CHOUKRI, Hadrien CHUPIN, Gaspard COURTIAL, Alexandre DAMOUR, Guillaume de RIVET, Édouard DESANGES, Mathéo DRIGUEZ, Théophile DU MESNIL DU BUISSON, Mahault DU PLESSIS D'ARGENTRE, Garance FOURCADE, Joséphine FOURNIER BOURDIER, Roch GAUTIER FALRET, Raphaël GAVOTY, Charlotte HOMSI, Louise KAKON, Léo KIM, Inès LECART, Diane MARRAUD DES GROTTES, Lino MARTIN, Apolline MARVALDI, André MICHELIN, Joséphine OZOUF ISAUTIER, Victor REMOND, Thomas VERLE, Augustin VILLET.

## *11<sup>ème</sup> 1*

Nils BAUFINE-DUCROCQ, Blanche BOHUON, Baptiste BOUCHET, Victoria CRUSE, Hélène DAUTRESME, Inès de DROUAS, Cyr de FONSCOLOMBE, Siméon de PLACE, Paul de SAINT LAON, Amaury DELORME, Elsa DUPRAT, Joséphine ESTRADE, Ryan FADDOL, Victor GARDELLA, Léon GEMAYEL, Victor GILOTTE, Paul LARRIBAU, Héloïse LE CALVEZ, Gaspard LE PAPE, Raphaël NAJJAR, Edgar PAUTONNIER, Apolline POUPARD, Marie PRIVAT, Teymoor SALAME, Baudoin SAUTHON, Thaddeus SCHECHER, Héloïse SCHEIDECKER, Louis TAWLE, Jean THOMAS, Sylvio ZIADE.

## *11<sup>ème</sup> 2*

Achille BEFFY, Vadim BELLOT, Athénais BORIONE, Lucille BOUCHARD, Timour BOUILLON, Raphaël BRAUN, Charles de PAMPÉLONNE, Arthur de SAINT LAON, Agathe DELARUE, Alexander FERIS ZUKOV, Édouard GIRAUDEAU, Alma GIROS, Rose GRIERSON, Victor GUERIN, Louis LARRIBAU, Édouard LE MARIE, Hugo LELEU, Charlotte MATTON, Elliott MEKERKE, Alexandre MENTIL, Siméon MICHEL SALAGNAC, Gabriel MOUFARREGE, Anne Constance MYSONA, Hector NI, Tilda SALAME, Carla VALENCIA CARBAJO, Victor VIALLE, Capucine WEIL, Dani YOUSSEF.

## *11<sup>ème</sup> 3*

Camille ANGELLA, Clément APPERT, Olivia BEAUFORT, Matthieu BIGANZOLI, Gabriel BOBIN, Alexandre CHOUKRI, Paul de GUIBERT, Armand de KERNIER, Hardouin de MAILLE, Blanche FORTUNATO, Victoire GIROS, Victor HENRY CHECINSKI, Alexis JOSEPH OUDIN, Chloé LECAT de FRONDEVILLE, Pierre LEROOY, Camille LEVEL PINHERO, Élyssar MAKKE, Gauthier MELIN GRALLET, Hortense MENUET, Louise MILLET, Matthieu NAHAS CHAHINE, Victoire OZOUF ISAUTIER, Louis POULIOT, Achille QUIBEL, Edoardo ROVERE, Rafael ROYER DE LA PENA, Clara SAAD, Arthur VAQUIN, Lucas-Dimitri XYLINAS.

**10<sup>ème</sup> 1**

Pia ALEXANDRE BONNET DE LA TOUR, Cyrielle ARNOULX de PIREY, Nael BANNOUT, Léo BAUDY, Joséphine BILLE, Armance BOISIVON, Bérénice BOSSARD, Élif BOUILLON, Maxence BOURCIER, Marcel CHABAUD, Gautier de MONTCHALIN, Arthur DUMAS-CROUZILLAC, Gabrielle ESTRADÉ, Louise GAUTIER-FALRET, Marc GLOVER-BONDEAU, Sterenn GUILLOUX, Hadrien HERAULT, Louise KOSCIUSKO-MORIZET, Agathe LECLER, Antoine LETAYF, Adrien NORDLINGER, Alexandre PARDOEN, Théodore PROUST, Olivia ROQUE, Victoire SCHWERDORFFER, Matthieu VIENS, Abdallah ZAINE.

**10<sup>ème</sup> 2**

Hugo ALLIX, Azylis APPERT, Jean AUGAIS, Gabriel BANCHI, Héloïse CHATILLON, Joseph de MONTCHALIN, Laure de WAZIERS, Raphaël DENIS, Alice DESANGES, Alexandre DEUDON, Melchior DU BUISSON de COURSON, Enzo EL KHOURY, Pia ENGEL, Victor GUESNON, Juliette GUYS, Octave HERMEZ, Balthazar HEVIN, Aliénor LARRIBAU, Albertine LE BORGNE, Vivien LE MAIRE, Léopold MAZERON, Théo MONCEAU, Tristan PERRIN, Agathe PIONNIER, Victor RIMAILHO, Violaine SEBLINE, Nina SHEIKBOUDHOU, Constance VERLE, Thomas WERNER.

**10<sup>ème</sup> 3**

Joseph AUDRAN, Capucine BASEDEN, Joséphine BERGER-PERRIN, Lorenzo BIGARD, Louis BILLE, Alexandre BROWN de COLSTOUN, José-Lukas CASTELLOTE, Gabriel CHUPIN, Colombe COSTES, Dalva COURTOIS de PORTAL, Lara de BRITO BARREIRO, Hélié de RIVET, Maxime de SAULIEU, Grégoire de SERCEY, Armand de SIMENCOURT, Timothée DU PLESSIS D'ARGENTRE, Louise FANGMANN, Benjamin GARNIER HAINSDORF, Blanche GAVOTY, Colombe GEST, Alessandro GROMAKOWSKI, Léopoldine GUIGOU, Balthazar LELEU, Constantin MANZO, Augustin MARVALDI, Joséphine MURBACH, Ibrahim NAJJAR, Chloé RAVANAS.

**9<sup>ème</sup> 1**

Ahmad-zia AHMADI, Maxime BERNIER, Flavio BITAR, Philippine BOUSSEMARY, Constantin de CHAVAGNAC, Inès de LEMOS, Vassili de SAINT HYPPOLYTE, Nicolas DINIS, Alexandre DRIEU, Grégoire DUMESNIL, Emma FORCHER, Axel FUNARO, Guillaume GOBILLARD, Clément GORDON, Louis GUO, Maïeule LASFARGUES, Adam LECART, Vova LOBSTEIN, Joseph MANZO, Édouard MAZERON, Apolline MENUET, Gaspard MILLET, Zoé MONCEAU, Tara MOUFARREGE, Raphaël PATTYN, Juliette PAULHAC, Léonore PERROTTO, Raphaël RENUCCI, Gaïa SARKIS, Aurèle TETREL, Élise TRENTESAUX, Capucine VILLET.

75

**9<sup>ème</sup> 2**

Agathe AMEDJIAN, Sven APPERT, Charlotte BEAUBAT, Romain BEHAR DE SENNEVILLE, Raphaël BIGANZOLI, Mazarine BONNEFOY, Augustin CASCIOLA, Stanislas CONSTANT, Diane de BOYNES, Eloi de CREPY, Maximilian de FEYDEAU, Isabeau de la ROCHEFOUCAULD, Margaux DEBRE, Horace DELCAMP, Martin DESAUTEL, Louise FREMONT, Felix GRIERSON, Philippine HARTOG, Basile KAHN, Diane LAHAME, Thomas LAHAUSSOIS, Léopold LARTIGUE, Viktor METULESCO, Phèdre NAKHLE, Nathanaël PERROT, Soledad ROYER DE LA PENA, Sixtine SAUTHON, Léo SCHILLING, Sacha TERAN, Pierre VALKENBERG, Éloïse ZIKA.

**9<sup>ème</sup> 3**

Amandine BAUDET, Marion BEAUFORT, Auguste BEGLE, Gabriel BOU HANNA, Louis BRANCHE, Alexandre CHATILLON, Hadrien de LEMOS, Vladimir de PANAFIEU, Charlotte DELPIERRE, Ombeline DUMURGIER, Alice DURANTON, Victoire DUVAL, Gabriel FORTUNATO, Ysée GIBERT, Julia HAKIME, Émi LAMBERT, Sonia LE MAIRE, Joséphine LE PERU, Archibald LELEU, Léo MANSOUR, Aurélien MAUDUIT, Élixa NIEL, Matthieu PALAZZOLO, Raphaël PASSIEUX, Barthélémy PIERLOT, Adrien POUPARD, Augustin POUSSARD, Alexandre SPASSKY, Colomba TETREL, Ahava TOURET ZAGHDOUN, Noémie VILLET, Eloi YANG.

**8<sup>ème</sup> 1**

Auriane AYOUB, Ferdinand BEVIERE, Chloé BOCZMAK, Léopold CAYLA DESTREM, Louis-Baptiste CHIDAINE, Melchior CLEREL de TOCQUEVILLE, Anna CORTAS, Arthur DAUDE-LAGRAVE, Hélié de KERNIER, Athénaïs de LESRANGE, Thomas de SERCEY, Titouan DHELLEMMES, Arsène FORGIEL, Alexandre GARDY, Emmanuel GAVOTY, Albane GIROS, Paul GUIDÉE, Alice LAHAME, Alexandre LALLEMAND, Henri LELEU, Claude LESAUUVAGE, Alexandre LUGAGNE DELPON, Diane MALAVEILLE, Ambre MEKERKE, Laura MENTIL, Clémence MIRABAUD, Victor NEVEU JOUBERT, Domitille PERRIN, Alban PIONNIER, Céleste QUIBEL, Théodore SEBLINE, Henri THOMAS, Charlotte TREGUIER.

**8<sup>ème</sup> 2**

Emma ANGELLA, Adèle AUGAIS, Clément AVALLE, Hadrien BELLOT, Ethan BOODOO, Raphaël BOUDIGNON, Augustin CADIOU, Arthur CALEIRAS, Bertille de MONTCHALIN, Elie de SIMENCOURT, Hélié de VILLELUME, Maxence DEHAIES, Iris DELAAGE, Juliette DELAPALME, Claire DESANGES, Pia DESCLEE DE MAREDSOUS, Brune DU BUISSON DE COURSON, Augustin GUINARD, Vladimir GUISE, Emma HAJJAR, Gabriel KAKON, Sawa KAWAMATA, Diane LAFONT, Louise MARTIN, Callista MILIOTIS, Alix NEIGE, Raphaël PAUMIER, Victor PAUTONNIER, Jan RIETZLER, Timothé SCHEIDECKER, Nicolas TEDESCHI, Élior TOURET ZAGHDOUN, Maxime URLACHER.

**8<sup>ème</sup> 3**

Noémie BIANCUCCI-BUCAILLE, Balthazar BOHUON, Alexandre BOUDIGNON, Arthur BRISSON LECLABART, Domitille CAMAU-FRANCOIS, Simone CHABAUD, Maximilien DALIBOT, Victoire DARBOIS, Stanislas DAUBIN, Cerise de JERPHANION, Jean de TAISNE, Héloïse DESANGES, Clarisse EDELFFELT, Baptiste FORNERIS, Georges GARCIA RABILLOUD, Achille GIROS, Gabriel GUYS, Eva HARB, Sofia JABER-PASCAUD, Antoine JESEL, Clémence LAMOUREUX, Nour LASSERRE, Cosima NAKHLE, Alistair PERCY, Edgar PERRIN, Pierre POULIOT, Raphaël REMOVILLE, Georges RIETZLER, Alix ROMIEUX, Constantin TEROUANNE, Louis-Gabriel VALOIS, Gloria VERLE.

**7<sup>ème</sup> 1**

Alessandro BAROLI-CHEVALLIER, Côme BERSILLON, Lily BONNEFOY, Daphné BOUYGUES, Gautier CADET de FONTENAY, Oriana COMAIR, Eugénie de BOYNES, Istvan de DARANYL, Aloïs de FEYDEAU, Ezéchiel de VIENNE, Vivienne DEBRE, Hélié DU BUISSON DE COURSON, Julia FANGMANN, Tancrede FERRET, Inès FILALI MEKNASSI, Marc FORCHER, Astrid GEST, Ashling GOYE, Paul JAGER, Madgalena KASPERCZYK-ROUCOULES, Charles-Édouard LAHAME, Éléonore LECLER, Valentine MAEHLER, Alexandre MONNET, Victoire PATTYN, Thibault RAILLARD, Chloé SERRATRICE, Pierre STEPHAN, Mathurin TRENTESAUX, Andréas VAN ROSSUM, Marc VELE, Maÿlis VESSE.

76

**7<sup>ème</sup> 2**

Ahmad Meyad AHMADI, Amance APPERT, Victoire ARNOULX de PIREY, Émile BERNARD, Jeanne BERNIER, Adriana BITAR, Romy CORDIER, Violette COTTE, Vincent DAVEU, Margaux DAVID, Diogo DE BRITO BARREIRO, Aliénor de GASTINES, Sybille de la BROUSSE, Louis FLICHY, Colombe GOASGUEN, Arthur GOHARIN, Achille GUIGOU, Clémence HANNOTIN, Cyprien LATASTE, Victor LE PERU, Élise LEROOY IAN MAKKE, Léonore MALGRAIN, Juliette MALHOMME, Camille PECRESSE, Édouard ROQUE, Ambroise SAUTHON, Bertille SCHNEBELEN, Élisabeth SIKOLOV, Hector VERON, Adèle ZAMANSKY, Zoé ZINCK.

**7<sup>ème</sup> 3**

Miarantsoanavalona ANDRIANANANTANY, Timothée APPERT, Lina-Charlotte BASEDEN, Charles BAUD, Alba BELLOT, Antonin BERGER-PERRIN, Laetitia BOMMELAER, Noé BOURGOIS, Théophile BOUSSEMART, Arthur BURBAN, Armand CARPENTIER, Baptiste de CORMIS, Victoire de L'ESTANG DU RUSQUEC, Tristan de PANAFIEU, Laurène DU MESNIL DU BUISSON, Maxime DUVAL, Mayeul HERMEZ, MEKNASSI, Louis FLICHY, Colombe GOASGUEN, Arthur GOHARIN, Mayeul HERMEZ, Sophie HOMSI, Castille LARTIGUE, Rodolphe ORLANDO, Camille PALUEL-MARMONT, Léonie QUIBEL, Clémence RAVANAS, Camille REDON, Alexandre ROLLAND, Ambre SCHNEBELEN, Eva SHEIKBOUDHOU, Ambroise SAUTHON, Bertille SCHNEBELEN, Eva SHEIKBOUDHOU, Calliste TETREL, Jean WERNER, Adrien ZAMBELLI.

**6<sup>ème</sup> 1**

Jeanne APPERT, Victoire ASTOLFI, Alberico BABOIN, Apolline BARBOUX, Diane BEGIN, Ulysse BERSILLON, Alice BONENFANT, Pénélope BRISAC, Antonin CLEMENT, Camille DARBOIS, Louise de MALLERAY, Esther de SAINT HIPPOLYTE, Gabriella de SAINT LEGER, Côme DELAVAL, Raphaël DOMEZON, Samuel DHELLEMES, Apolline du MESNIL DU BUISSON, Paul DURANTON, Valentin JEANSON, Lucie JOUVION, Aurore JOZEAU—MOELLER, Maxence LARTIGUE, Pierre-Louis LECOMTE, Marcellin MALICK, Timothée MAQUET, Barthélémy OSTY, Diane PERNOT, Caspar ROUSSELLE, Alexandre SCHMID-MATEU, Angeline SZCZEPANSKI, Léonore TREGUIER, Romain VINCENT.

**6<sup>ème</sup> 2**

Wandrille BAUFINE-DUCROCQ, Madeleine BEYLOUNI, Joséphine BILLIARD, Blanche BOISIVON, Alphonse BORDES, Alexandre BUSTARRET, Paul CAMARGO, Elliott CAPUCON, Benjamin CLAUDON, Emilia de COURCEL, Ophélie de LENTDECKER, Aimery de MONTCHALIN, Agathe de SERCEY, Gustave DOMANGE, Aldric DUBOIS DE LA SAYETTE, Gaspard FAUVET, Alexandre GAILLOT, Blanche GAVINI, Marie HERVE, Antonin-Yuto HEVIN, Casimir LABOURET, Héroïse LELEU, Julie LEMAIRE, Gaspar LOMBARD, Théophile MARTINI, Quitterie MASPETIOL, Oskar METULESCO, Élise NASSIF, Anna REITENBACH, Chloé TEURQUETIL, Ava TONDU, Charles VITRY-MEYER.

**6<sup>ème</sup> 3**

Eli BALAY, Thaddée BARBARO, Camille BEGLE, Raphaël BOCZMAK, Maxime de JERPHANION, Ysé de TROGOFF, Jacques de VERDELON, Joseph DUMAS, Axel EDELFFELT, Sirine FAHLAOUÏ, Léonard FALCE, Thomas FORTIN, Melchior FREGE, Dune GENEÉ, Octave HOVASSE, Melchior HUET, Augustin LACROIX DE LA GUERRANDE, Émilie LEMOINE, Constance LORIEUX, Louise MAHY, Henry MANAS, Gaïa MARCHON, Axel MARCONNET, Zoé MARIS, Inès MARRAUD DES GROTTES, Emma PIERRE, Basile SERINGE, Apolline THINAT, Éléonore VIDELAINE, Lancelot VUILLIEME, Astrid WEIL.

**6<sup>ème</sup> 4**

Anatole ARAKELIAN, Manon BENOIST, Léonard BONNETON, Gaspard BOUQUET, Élise BOUVET, Mathias BRAUN, Iris BRUGÈRE, Marie DELAAGE, Edgar DELORME, Darius DUMANOIS, Pierre FONDEUR, Ava GAGEY, Paul GIQUEL, Salomé GUIARD-SCHMID, Calixte HAJJAR, Alexandre JABER-PASCAUD, Loïc KAROUNI-SLAIBI, Antoine KOSCIUSKOMORIZET, Angélique MAURE, Louise MERCERON, Joséphine MILHAC, Daphné PANIE, Adèle PICHARD, Brune PLICHON, Hadrien PROUST, Paloma SALAME, Basile SEUGE, Antoine VANDIER, Noa ZUNZ.

**6<sup>ème</sup> 5**

Anna ARBOUSSET, Charles BOLLAERT, Pauline BUTTIER, Édouard CADIOU, Alice CAMARGO, Maxence CAMAUFrançois, Apolline CEYTE, Gaëlle CHAD, Alexis DALIBOT, Romain DAUCHEZ, Camille DAUDE-LAGRAVE, Marie de MONTALEMBERT, Chloé DESANGES, Quentin DEVER-BOYARD, Côme GANUCHAUD, Gabriel GIROS, Arthur GRANCHAMP DES RAUX, Alice GUEDES RIBEIRO, Maxime GUIGOU, Hector LAMBLIN, Alexandre LASSERRE, Victor LEGER, Élise PARDOEN, Aithana PERRODO, Hortense PETITET, Maxime PHAM, Olice ROUILLE D'ORFEUIL, Émilie-Fleur SCHEIDECKER, Olivia SCHMITT, Côme DE TESSIERES DE BLANZAC.

77

**6<sup>ème</sup> 6**

Joséphine BIGNON, Valentine CHALANDON, Quitterie CHEVALIER, Jade COLART-ROJAS, Anthony CORTAS, Hadrien CUVILIEZ, Zohra DATI, Gaspard DAULON, Louis de BAILLIENCOURT, Cordélia de CHAVAGNAC, Louis de CORMIS, Louise DESANGES, Adèle DUPRAT, Blanche FAIVRE D'ARCIER, Etienne FLESSELLES, Arthus GUEGUEN, Timothée GUENEGAN, Alexis GUYOT DE VILLENEUVE, Rodrigue LECHERE, Apolline LEWINTRE, Raphaël MAYLIE, Martin MEIGNEN, Édouard MILIOTIS, Armand MOHAMMADKHANI SHALI, Timothée MURBACH, Louis PARRICAL DE CHAMMARD, Chloé PRIOD, Chloé SOHEILL, Marceau SOLLY—ROUX, Charles STREBELLE, Paul WARNAN.

**5<sup>ème</sup> 1**

Oscar AMEDJIAN, Camille AUSSÉDAT, Charles BAUDET, Gabriel BAZOCHE, Mayeul BEGOUEN, Antoine CALCIO GAUDINO, Clément CEINTREY, Athénaïs de QUINCEROT, Esteban DELALANDE, Chloé DINIS, Angélique DURAND, Quentin ESCALLIER, Soraya FILALI MEKNASSI, Sixtine GALLANT, Audrey HAKIME, Mathilde HARLAY, Cyriaque JULIENNE, Paul KRAMME, Gauthier LABORDE, Flore LEGER, Hortense LEPIC, Pashka LOBSTEIN, Sixtine MARRAUD DES GROTTES, Guéric MARTIN-PELLISSARD, Adélaïde MAUTIN, Gabriel NOIROT-NERIN, Marion PATTYN, Odon POLLET-BOURDALOUE, Sidonie PRUNET, Vittorio TAGLIAFERRO, Anthony ZIADE.

**5<sup>ème</sup> 2**

Éléonore BARBIER, Elsa BEHAR DE SENNEVILLE, Pauline BAKAERT, Éléonore BONNET, Alix CASTEGNARO, Éléonore CHAMBRIARD, Yue CHEN, Philippe de LA ROCHEFOUCAULD, Félix de PAMPELONNE, Matthias de SAINT FLORENT, Joseph DECONNINCK, Adrien DELABY, Brunehilde DEROYANT, Gabriel DERSY, Achille FAURE, Constance FAURE-DAUPHIN, Violette GAGNEZ, Maya GASCHIN, Mathilde GEST, Laura GUICHAOUA, Audrey HAJERI, Anatole ISABELLE, Solène JACQUET, Oscar JAUME, Marion KNOCHE, Gaspard KOURIMSKY, Xavier LABARRE, Tristan LECLAIR, Alexandre LUSCAN, Claire MARTINI—ZANOUDA.

**5<sup>ème</sup> 3**

Paul ANDRE, Faustine BESNARD-EBRAN, Stella BOUSQUET, Clarisse BRABANT, Eléa CHARDEAU, Amélie CHARPENTIER, Gabriel de QUINCEROT, Thomas du PASSAGE, Kolya LOBSTEIN, Hortense PAURISE, Raphaël PELLE, Léonie PRILLIEUX, Gabriel RABILLOU, Paul REINAUD, Toscan REISS, Eva ROLLAND, Alice ROUSSEAU, Carlos SARKIS, Alexia SASSIER, Gaspard SCHLUMBERGER, Augustine SEUGE, Paul SFEIR, Alexis SOHEILI, Stanislas SPIELREIN, Léo STANGER, Inès THILLAUD, Sixtine THOMAZEAU, Adrienne TOURBIER, Pierre TOURY-MALLEN, François TRON, Chiara ZIADE.

**5<sup>ème</sup> 4**

Aymeric ARNAUD DES FORGES, Apolline AUDOUIN, Maroussia BORGEAUD, Héloïse BOULTE, Victor BUREL, Astrid CADOUR, Achille CARRON—NICOLAS, Aliénor CELEREAU DE CLERCQ, Alba CHRETIEN, Pénélope COTTIAS, Malo de BARJAC DE RAUCOULE, Clémence de LA BROSSE, Sophie de TAISNE, Tamara de VILLELUME, Aurèle DEBRE, Claire DUC, Barthelemy EROUT, Philomène GOSSET, Alexandre LECOCQ, Apolline MASUREL, Clélia MESQUI, Agathe MIRABAUD, Cédric MONTALDIER, Diane O'NEILL, Hippolyte PEQUEUX, Armand PINGET, Andrei PLATOV, Vadim RENFERT, Ramez SALAME, Clément TOURDES, Eugénie ZIMBALDI, Arthur ZINCK.

**5<sup>ème</sup> 5**

Pauline BOUDIGNON, Zéphyr CHARDEAU, Henri-Louis DAVIN, Louise de SAGAZAN, Baptiste de TARLE, Grégoire de TREMIOLLES, Gaspard DELAVEAU, Rose DELLOYE, Paul du PASSAGE, Siloé DUCLOS, Stanislas DUFLOS, Yolla EDDE, Lorette ENGEL, Camilo FARCE, Anna FAUQUIE, Louis FOURNIER-FAVRE, Henri GAFFINEL, Ava GENESTAR, Oscar GIQUEL, Oscar GOSSET, Paloma GUIGOU, Romane GUISE, Léone HUGONIN, Camille HÜRSTEL, Juliette IMBERT, Héloïse LACOSTE DE LAVAL, Valentine LECLER, Jean PETRACCO, Arthur PHELIPPEAU, Louis PINEL DE GOLLEVILLE, Paul ROULIN.

**5<sup>ème</sup> 6**

Valentine BOMMELAER, Elliott BRISSON LECLABART, Victoire DAULON, Pauline de JABRUN, Cordelia de LA MORANDIERE, Marguerite de LAROUZIERE, Augustin HALL, Natalia MICHELIN, Lubin MORAINÉ, Constance NICOLAS, Élise OBLIGI, Émile PANTIC, Camille PINON, Augustin PIONNIER, Maxime QUINIOU, Albane RAMBAUD, Evdokia ROGER-BULYCHEVA, Louis ROULIN, Elodie ROUVILLOIS, Mathieu SAVIDAN, Stanislas SEGUIN—DE TARLE, Rose SOHIER, Anselme STIEVENART, Matteo STIVEY, Constantin SZYMKOWIAK, Louis THOMAS, Margot TURIN, Yan VITAL, Balthazar VOLPI, Victoire WALLAERT, Julien ZAMBELLI.

**4<sup>ème</sup> 1**

Prisca BABOIN, Anne-Quitterie BARTHELEMY, Alexandre CALCIO GAUDINO, Guillaume CALMELS, Clément CALVET, Emma CAMPOS, Guillemette CARPENTIER, Nathan CHAMPION, Hippolyte CHAPUIS, Maxime COMMAULT, Hugues DAVID, Timothée DOUANEV, Léo FISCHER, Victor FLICHY, Sandro GAGLIARDI, Clara GAUDRIAULT, Baudouin GUEZ, Jeanne KOSCIUSKO-MORIZET, Thibault LAMOUREUX, Zita LEPIC, Irène Sofia MAURO, Maxime NASR, Valentine PRECRESSE, Louis PRINGAULT, Charles REDON, Louis REGNIER, Alette ROUILLE D'ORFEUIL, Nicolas SARKIS, Zoé THEODON, Eloi TRABELSI, Hadrien WARNAN, Julien ZINK.

**4<sup>ème</sup> 2**

Marie BAUDET, Camille-Lou BOISIVON, Candice BRUNET, Dimitri BUCAILLE, Marie BUTTIER, Mahaut CHEVALIER, Olympe COISNE, Ruben CORDIER, Alexandra CORTAS, Apolline de BAILLIENCOURT, Aloys de BOISSEZON, Clémence de CORMIS, Arthur de L'ESTANG DU RUSQUEC, Victor de MARTEL, Suzanne de PONCINS, Amaury de PONTVILLE, Urbain DELORME, Anaïs DESCHAMPS, Melchior DUMAZY, Charles DUPRAT, Nadia FONTANET, Manuel JESEL, Charlotte LEBRETON, Emma PANHARD, Arthur PHAM, Nicola PRUNEAU, Louise SAPPIN, Chloé STEPHAN, Meyline SZCZEPANSKI, Ariane TISSOT, Nicolas VERMEULEN, Rayan YOUSSEF.

**4<sup>ème</sup> 3**

Damien BIARNEIX, Clémence BONENFANT, Apolline BRISAC, Émile CLOCHERET, Constance de FERRAN, Ernest de PAMPELONNE, Octave de VERGERON, Louis DONNAT, Etienne DROUIN, Pauline FREMONT, Benjamin GOYE, Suzanne HASSANALY, Victoria-Louise JAGER, Pierre-Alexis JAPIOT, Alberic JEANSON, Kanal KAWAMATA, Paloma LANGARD, Alexandre LAROPPE, Charles MAECHLER, Honorine PANTIC, Louis PERNOT, Barthelemy PERRODO, Jules

POUQUET, Iphigénie PRADERE, Néféli PRIEUR, Xavier SCHMID-MATEU, Augustine TEFRA, Émile TOURBIER, Marie-Clara VALKENBERG, Isaure WEISMAN MOREL.

#### 4<sup>ème</sup> 4

Ahmad-Jalil AHMADI, Victor BACOT, Sarah BIANCUCCI—BUCAILLE, Servane CAILLAUX, Melchior COSTES, Hugo CUVILIEZ, Elena de CHARENTENAY, Adrien de CHASTELLUX, Olivia de DROUAS, Blandine de LA BROSSE, Melchior de LA GRANDIERE, Louis de LENCQUESAING, Pierre de SALVE DE BRUNETON, Maëlle DELZEUX, Louise DRESCO, Grégoire DUTREIX, Pierre-Louis FARAH, Andréa FELD, Jeanne GRIGNON, Julien GUILCHER, Henri HOVASSE, Paul KAYAT, Auguste KUBICEK, Alexandre LAVAULT, Henri MISSOFFE, Juliette MOYSAN, Albert Aron ONICA, Foucauld PERRIN, Pénélope PHILIPON, Joséphine SAPPIN, Théodore VERLE.

#### 4<sup>ème</sup> 5

Nirisoanavalona ANDRIANANANTANY, Jad ARBID, Bianca AUXENFANS, Théophile BAUDRY, Charlotte BOUVET, Mathieu BRACQ, Calixte CADERAS DE KERLEAU, Marie COUTURIER, Margaux DALIBOT, Alix de LA TULLAYE, William de MALLMANN, Guillaume DEVER-BOYARD, Oscar DUFOURMANTELLE, Quentin DUPIN DE LA GUERIVIERE, Raphaël GUESDE, Pétronille HUBE, Emery LECOMTE, Éloïse MONEGER, Adrien MOREAU, Marie-Charlotte MYSONA, Noémie PERRARD, Justine PERREAULT, Charles PESSEL, Anna REMONNAY, Léna SCHVARTZ, Albane TEURQUETIL, Alexandre VAN ROSSUM, Astrid VIOT COSTER, Alma VON COESTER.

#### 4<sup>ème</sup> 6

Emmanuel BARTHELEMY, Maxime BOUCHER, Jean BRUZZO, Émile BURIN DES ROZIERS, Floriane DELIN, Antoine DOGNON, Marie DUMURGIER, Constance EYDOUX, Yasmine FONTANET, Zoé FRANCHI, Nicolas GAILLOT, Jeanne GOUDIARD DU MESNIL, Capucine GRIGNON, Stella GUERIN, Felix HERMITE, Sofia HOUIR ALAMI, Félicie JOURNOIS, Capucine KOSSOROTOFF, Philippine LACROIX DE LA GUERRANDE, Gaspard LARTIGUE, Charlotte LE BRETON, Lara LOPES, Sophia MANSOUR, Augustin MERCERON, Augustin MURBACH, Giovanni PANHARD, Kim-Lan RAOULT, Faustine THOUVENEL, Théodore YOUNES, Zoé ZUNZ.

79

#### 3<sup>ème</sup> 1

Yasmeen ABILLAMAH, Côme ARAKELIAN, Ariane BOMMELAER, Maxence CADERAS DE KERLEAU, Henri CASTERA, Alexandre CLEREL DE TOCQUEVILLE, Inès CONTRERAS, François DE KERNIER, Jacques-Olivier DE LA ROCHEFOUCAULD, Gustave DE LESQUEN, Oscar DE LESTRANGE, Basile DE POIX, Rose DE SAINT HIPPOLYTE, Violette DE SOULTRAIT, Ferréol DEROYANT, Augustin DU BRUSLE DE ROUVROY, Maëlys DUFLOS, Laure FAHMY, Thibault GIRARD, Roxane LECLAIR, Agathe LECOMTE, Mathurin MALICK, Jean-Charles MESSIHA, Romain PAUMIER, Maxime SCAVENNEC, Eugenio-Antoine SCHMITT, Clémence TREHET, Evan VELASCO, Axelle VIDAL JANSEN, Marie-Amélie VIENS.

#### 3<sup>ème</sup> 2

Mathieu ANGLES D'AURIAC, Valentine BARRABES, Clarice BORDIER, Inès BOULOT, Alexia BROCHE, Théophile DE MONTCHALIN, Colombe DROUETS, Arnaud FLESSELLES, Adrien FONDEVIOLE, Thomas HUDRY, Vadim JUIN, Wandrille KOURIMSKY, Amaury LAINÉ, Alice LOIZILLON, Hector MALHOMME, Céleste MAYERAS, Pierre NGUYEN-NGOC, Octave PASCAL, Maël PRIME, Oscar PRUNET, Eugénie ROBERT, Clément ROUBERTIE, Elsa RYDER, Aurélien SELIGMANN, Adrien SERRATRICE, Leonardo TAGLIAFERRO, Octavie TETREL, Romain URLACHER, Marie VALLETTE, Kostia VAN ROSSUM, Noémie VELÉ.

#### 3<sup>ème</sup> 3

Paul BORDURE, Cécile BOURABA, Augustin BOUSSEMART, Gonzague BRICOUT, Astrid CHAMBRIARD, Nine CHANTEUX, Quentin CHARBONNEL, Carl CHKAIBAN, Artus DE MONTANGON, Maël DELAVAL, Agathe DEMÉZON, Camille DERSY, Alexandre DINIS, Croisine DUMOULIN, Charles EVRAERT, Camille FAHMY, Arthur FELD, Édouard FIACRE, Félicie GAGNEZ, Lucie GUICHAOUA, Victoire LANCE, Guillaume L'EBRALY, Gonzague MALGRAIN, Diego MARCHANT, Léa METHIVIER, Amicie PHILIBERT, Grégoire QUINTIN, Tanguy RAUTUREAU, Sabelline TEROUANNE, Héloïse VALLE, Niels VITAL.

**3<sup>ème</sup> 4**

Maxime ASTOLFI, Félix BORDES, Éloïse BOULANGER, Camille BUSTARRET, Charles CELIER, Adélaïde COHET, Grégoire D'ARGENT, Raphaëlle DE DEMANDOLX, Paul DE GRANDMAISON, Henri DE PAMPELONNE, Héloïse DE ROLLAND, Louise DE TAISNE, Félicité DELAPALME, Valentin DELPORTE, Pia DOUTRIAUX, Bérénice EROUT, Maximilien EZRA, Sibylle FLICHY, Basile GUISE, Julien LABARRE, Maximilian LABOURET, Oscar LEROY, Anna LICOPPE, Alix MARTINI-ZANOUDA, Raphaël NGUYEN, Théophile PATAY, Auguste PETIT, Tomas SUAREZ-ROOS, Camille TREGUIER, Ferréol WEISMAN MOREL, Amaryllis WINKEL.

**3<sup>ème</sup> 5**

Hélène BERNARD, Axel BOUVET, Aurore CELLIER, Louise CHAVAND, Claire COSTA DE BEAUREGARD, Cyprien COTTE, Arthus DE GASTINES, Côme DE GUYENRO, Jules DE JERPHANION, Joséphine DE MARTEL, Baptiste DE NADAILLAC, Capucine DE VAUBLANC, Alfred DE VIVIE, Charles DECONINCK, Sandra ESMIEU, Angelica FERRET, Adrien FRAYT, Henri HALL, Roxane HUET, Pierre-Louis LAME, Louise LELONG, Matthieu LEMAIGNEN, Geoffroy LUGAGNE DELPON, Greta MASSY, Soraya NAHAS, Chloé NORDIN, Adrien REISS, Nicolas SEGUI, Violette SOUDRÉ, Jeanne STREBELLE, Paul VILLEY.

**3<sup>ème</sup> 6**

Alexis BARBOUX, Louis BREDY, Paul CASTAREDE, Madeleine CHARLES, Clotilde CHARPENTIER, Éva CHAVAREN, Paul COUTIERE, Guillaume DALISSIER, Édouard DE NOBLET, Sixte DE VARENNE DE FENILLE, Charles DEGANY, Victoire DEWAVRIN, Angélique DUBERTRET, Alice DUMAS, Justine FORTIN, Stéphane GLOVER-BONDEAU, Eugénie GRANDCHAMP DES RAUX, Léa KARAM, David MAILLARD, Alfred MARCHON, Romain POUILLOT, Eugénie PREVOTEAU, Arthur QUINIOU, Naya RASTEL, Léo SAVIDAN, Néo SISAKOUN, Liv TAILLET, Marie WERNER, Alexandre YOUNES, Agathe ZAMANSKY.

**2<sup>nde</sup> 1**

80

Eloi ALEXANDRE, Diane BACHER, Kilian BAUFINE-DUCROCQ, Benoît BUFFANDEAU, Adrien CALVET, Guillaume CHAUVE, Etienne DAVID, Hadrien DE BAILLIENCOURT, Luc DE LA BELLIERE, Guillemette DE LA BRETECHE, Iris DE T'SERCLAES DE WOMMERSOM, Roxane DEGANY, Alix DEVER-BOYARD, Henri DU BRUSLE DE ROUVROY, Victor DUAULT, Éléonore ELOY, Astrid GODET, Anne GUO, Astrid HERVE, Clarisse HUBE, Éléonore JEANSON, Pauline LE PAS DE SECHEVAL, Espérance MAURE, Raphaël MAURY, Nicolas MONTRIEUX, Sacha PENON-VAUDOYER, Capucine PINON, Jean-Baptiste QUELLEC, Ignace RABOTIN, Henri RENONDIN, Johayne RIBEIRO DE ABREU, Sabrina SALAME, Marc-Antoine VACARIE, Corentin ZINK.

**2<sup>nde</sup> 2**

Éric ADLER, Rianarinalona ANDRIANANANTANY, Tom AUNIS, Maria Alba BANCHI, Julien BERNARD, Loïse BONNETON, Emma BOUVET, Gaspard BRABANT, Apolline BUREL, Alix CAILLAUX, Louise CHAPUIS, Priya CHASTANG, Pauline CHAUDET, Aurore DAVID, Edgar DE CREPY, Antoine DE LA BROSSE, Lucas EDDE, Arthur ESCALLIER, Capucine FIGER, Jean FLICHY, Juliette GRAVELLE, Marie JACQUET, Chloé LABARRE, Armand LE DOUAREC, Antoine LE GOUESLIER D'ARGENCE, Thibault MONTRIEUX, Arthur PALADINI, Charles PETIT, Charlotte PINON, Xavier SCHWAL, Arthur TABARY, Constant TEFRA, Baptiste TROUILLARD, Alban ZINK.

**2<sup>nde</sup> 3**

Valentin AUBRIERE, Sixtine BARTHELEMY, Victoire BAUGIN-BOULZE, Martin BIJASSON, Alexandre CLAUDON, Louis CORON, Balthazar D'HAUSSONVILLE, Quitterie D'ORIOLA, Laure DE BOISSIEU, Édouard DE GAILLARD, Hugues DE SAINT-FLORENT, Hortense DE TINGUY DU POUET, Juliette DORÉ, Arseny DOUNAEV, Camille DUPARC, Augustin EYDOUX, Oscar FAURE, Édouard GARDY, Raphaël GIGON, Oscar HU, Marie LAMBERT, Etienne LANOISELEZ, Agathe LAVAUULT, Clara LEBARD, Sixtine LENY, Gabriel MERVILLE, Héloïse MION, Lorette O'MAHONY, Gauthier ORDONNEAU, Alice ORTEGA, Henri ROSENFELD, Noémi ROUSSELLE, Marin VERLÉ, Pierre YATZIMIRSKY.

**2<sup>nde</sup> 4**

Baptiste AVALLE, Solène BERSILLON, Romain BEVIERRE, Aurélie BURRUS, Nour CHKAIBAN, Ella COPONAT-SCHOENTGEN, Louis D'ETIGNY, Melchior DE BRETEUIL, Anselme DE COURCEL, Roxane DE DEMANDOLX, Jean DE LAROUZIERE, Théa DE SALVE DE BRUNETON, Colombe ENGEL, Côme GENIN, Minne HATCHUEL, Baptiste

MASSUYEAU, Albane MIRCICH, Paul PALUEL-MARMONT, Constantin PHILIPON, Édouard PINEL DE GOLLEVILLE, Artus POLLET-BOURDALOUE, Maxence PRIME, Aymeric RIOUSSE, Maxence RODHAIN, Aliénor SABOURDIN, Cristina SADDI, Alexandre SARKIS, Auguste SAUVAGE, Maïssa-Marie SFEIR, Kim SISAKOUN, Margaux STEPHAN, Clotilde TOURY-MALLEN, Adam TRABELSI, Gabriel TRON.

## 2<sup>nde</sup> 5

Alexandre AYOUB, Anna BERGOUGNOUX--SANTINI, Romain BERTUCAT, Inès BONNEL, Nicolas BOURDIE, Chiara BRUZZO, Aliénor CALONI, Christian CHAD, Jean CHAMPION, Maxime CHATELIN, Inès D'HEROUVILLE, William DE LA MOISSONNIERE, Côme DE TROGOFF, Baptiste DEREN, Charles DRESCO, Clémence DRESS, Laure GADY, Ève GIRARD, Arthur JEANTEUR, Aurore LAMOUREUX, Oscar LE GOUVELLO DU TIMAT, Paul LIM, Églantine MENGIN, Marine MONNET, Vivien MORAND, Louis NEIGE, Louis NICOLAS, Livia PIERRE, Marie TEURQUETIL, Hikoto TSUTSUMI, Adélaïde TYL, Nikolai VAN ROSSUM, Joséphine VIGNE, Harold WALLAERT.

## 1<sup>ère</sup> 1

Florence BAVEREZ, Domitille BERANGER, Quitterie BOUSSEMARY, Jeanne DE BOYNES, Apolline DE FONTENAY, Axel DE PONTVILLE, Elie DE THOMASSON, Apolline DE TINGUY DU POUET, Armand DE VILLENEUVE, Juliette DE WARREN, Louis DELCROIX, Pierre DUCASSE, Apolline FORGIEL, Thomas GODET, Alix GRASSER, Diane HALL, Anna KALOUSTIAN, Jeanne KUBICEK, Palmyre LACOSTE DE LAVAL, Aymeric LAUNAY, Alix LEMAIGNEN, Thibault LUGAGNE DELPON, Clément MAILLARD, Julien NICOLAS, Eugénie NORDIN, Juliette NOUVEAU, Aure PANEL, Maï-An RAOULT, Charlotte RICHTER, Pia ROCH, Louis TELLIER, Candice VANDEVILLE.

## 1<sup>ère</sup> 2

Yasmine ATIEH, Isaure BARGE, Augustin BAUDET, Hugo BAUMGARTNER, Pierre BOCCON-GIBOD, Édouard BOUGNOUX, Marthe CELIER, Edgar DE BERRANGER, Côme DE FEYDEAU, Hugues DE LA FOREST DIVONNE, Aurélien DE LA MORANDIERE, Louise DE MONTALEMBERT, Isabel DONNAT, Ladislav FERRET, Victoria FRANCHON, Prune GIRARDIN, Maxime LUZZATTO-GIULIANI, Maya MANSOUR, Diane MARIE, Aurélien MAYER, Maximilien MICHEL, Alexandra NOGUIER, Léopoldine OSTY, Héroïse PATAY, Toscane POIDATZ, Justine SAVU, Jade SISAKOUN, Eva STALFORD, Victoire VALLE, Maël VELASCO, Hugo VIRASAK, Eilika VON COESTER, Raphaël ZAMANSKY.

81

## 1<sup>ère</sup> 3

Ethan ABOUROUSSE, Georges AYOUB, Camille BARRABES, Raphaël BEGUE, Marius BLANCHET, Fei CHEN, Philippe CHEREIL DE LA RIVIERE, Hortense CLAUDON, Baptiste COMMAULT, Lilas COURBIT, Maya DE BOUDEMANGE, Nicolas DUFER, Eloi DUMAZY, Emma FLITI, Maxime GRAS, Sixtine GRILLE, Inès HANNA, Merwan HOUIR ALAMI, Axel HOVASSE, Augustin JEANSON, Guy-Charbel KAIROUZ, Théodora LAMBERT, Keara LAWSON, Mathilde LESUEUR, Ewan MAGDELAINE, Etienne MAILLARD, Amaury MISCHLER, Hanaé MOOR, Adrien NICOLAS, Éléonore PINART, Édouard-Enzo SCHMITT, Emma SIFER, Théodore VAN MOERE, Axel VOISIN.

## 1<sup>ère</sup> 4

Tancredè AMIEL, Milan ANCEL, Faustine BEAUMONT, Adrian BURRUS, Toscane COCHET, Luigi DE ALFARO, Aurélien DELILLE, Jean-Baptiste FOURNIER-FAVRE, Maylis GAILLARD, Victor GALLANT, Arthur GAVIGNET, Émilie GRUMMER, Côme HAMET, Victoire LABRUNYE, Ariane LANCE, Claire LE GOUESLIER D'ARGENCE, Manon L'EBRALY, Marie LECOCQ, Clémence LOY, Isaure LUNVEN, Charles OBLIGI, Marion OLIVIER, Mattia PANERAI, Maxime POTTON, Albéric PREVOST, Aris PRIEUR, Jacques-Briac SAINT JOHN WEBB, Loup THIELLET, Franklin TRANIE, Emma VELE, Vincent VUONG, Tom ZHANG.

## 1<sup>ère</sup> 5

Romain ANDRE, Hortense BAIZE, Garance BALLERO, Etienne BARTHELEMY, Jules BAZIRE, Benjamin BERNET, Ambre BOYER VIDAL, Vadim CAVA, Léopold CHAMBRIARD, Raphaël DE BROSES, Athéna DE CHAVAGNAC, Louise DE FERRAN, Laure DE FOUCHÉCOUR, Louis-Armand DE HERCE, Thibaud DE MALLMANN, Stanislas DE MONTCHALIN, Rebecca DELABORDE, Arielle DU LUART, Bertille GAFFINEL, Guillaume GIARD, Stanislas LAURE, Maxime LELIEVRE, Aurore LELONG, Alexandre MAECHLER, Margaux MONNET, Brune PALUEL-MARMONT, Tristan RAILLARD, Alphonse RIETZLER, Jean-Côme ROUVILLOIS, Germain TEFRA, Sébastien TORNER.

**TERMINALE 1**

Maxime BABOIN, Victoire BARTHELEMY, Théodore BERNARD, Tiphaine BERTHOU, Victor BONNEL, Stanislas BREMONT-WEILL, Stella BUHLER, Thomas CHARPENTIER, Carl-Philip CRAFOORD, Vladimir CRAFOORD, Diane DE BEER, Astrid DE NAVAILLES-LABATUT, Baptiste DE RIVIERE, Gabriel ENGEL, Simon FAURE-DAUPHIN, Amélie GRANDCHAMP DES RAUX, Clémentine GRILLO, Anna GUILCHER, Amicie HUET, Constance LABRUNYE, Diane LACOSTE DE LAVAL, Victor LEPIC, Juliette LETAYF, Anatole MACQUART DE TERLINE, Hortense PERROTTO, Philéas RIETZLER, Sibylle TABARY, Aurélien TRON.

**TERMINALE 2**

Pauline AGAZZI, Béatrice ANGLES D'AURIAC, Gabriel BEATRIX, Nine BOCHET DE LABARRE, Anouk BONNET-BADILLE, Charles BOULENGUIEZ, Édouard CLOUET DES PESRUCHES, Constance COLLIN DU BOCAGE, Inès COURTOIS, Octave DAVIN, Lucie DE NADAILLAC, Priscille DELACOUR, Gabriel DES BOSCS, Capucine FRAYT, Amaury GILMAIRE, Marine HUE, Alexia HUGUES, Adèle JEANTEUR, Violette JOURET, Victoire LEMAIGRE DU BREUIL, Aimée LEPIC, Thomas LOIZILLON, Charles MALGRAIN, Manon MERVEILLEUX DU VIGNAUX, Elvire NAULLEAU, Maÿlis PHILIBERT, Léone PONTET, Valentine REYNAUD, Benjamine ROQUES, Roxane SCAVENNEC, Matthieu SCHERK, Donatien TEROUANNE, Irène YATZIMIRSKY.

**TERMINALE 3**

Marie-Zoé BAUDRY, Maÿlis BEGIN, Léopold BERNARD, Arthur BERTRAND, Antoine BUTTIER, Cyriane CHABERT, Mayeul DEMOULIN, Émeline DEVILLE, François DOGNON, Minka DUBOURG, Ladislav DUPUY, Madeleine EVRAERT, Romain GRIVAUD, Megumi HIBIKI, Quentin HUDRY, Théophile LAHAUSSOIS, Mazarine LAMBERT, Hubert LEROUX, Martin LEROY, Gaspard MALHOMME, Maximilien MOTTE, Antoine NEIGE, Amaury PATAY, Eugénie ROULLIER, Anne SALLOUM, Dimitri SCHWERDORFFER, Lilli TAMM, Marine VACARIE, Antoine VAN LA BECK, Yunqi XU, Harry YE.

**TERMINALE 4**

82

Augustin AVALLE, Éléonore BAMBURY, Camille BONNET, Mahaut BONNET-BADILLE, Thomas BOURABA, Guillaume CLAUDON, Augustin DAY, Gabriel DE BOISGROLLIER, Thaddée DE LA BRETECHE, Donatien DE LA CHESNAIS, Héloïse DE SAINT FLORENT, Marie DESFORGES, Yohann EDDE, Maud FAIVRE D'ARCIER, Maximilien FAY DE LESTRAC, Gabrielle FLESSELLES, Mendel GALIMIDI, Diogo GUEDES RIBEIRO, Léandre JOURDY-DUMONT, Guillaume KOPFF, Ariane LAME, Jules MARTIN, Mario MASSY, Constantin NASR, Sophie ORTEGA, Charles PREVOTEAU, Maximilien RAMBAUD, Adèle SAINSAULIEU, Pétronille TARD, Camille TELLIER, Pierre WILLEMS.

**TERMINALE 5**

Diane AMBROSI, Maxence BAUD, Scipion BEYLOUNI, Séraphine BORDURE, Maÿlis CALMELS, Louis CAYOL, Hortense CONSTANT, Clarisse COUTURIER, Anna DE PONCINS, Thomas DESFORGES, Constance DURAND-RUEL, Laetitia FAUPIN, Pierre FOUCHE, Louis FROMONT, Marie JOUVION, Neary JULLIEN, Marie JUMENTIER, Paul LUNDWALL, Cassiane MAGNIEN, Elie MAZELIER, Ayat MESKOULA, Mathilde MOURGUES, Bérénice NOGUIER-BRIAND, Sixtine RICHARD, Maïlys ROLLAND, Joshua SAIED, Guillaume SCHWAL, Agathe SERES, Adam SOUIBRI, Gaspard VILLEROY DE GALHAU.

**EC1A**

Yasmine ABDELALI, Amélie ALEXANDRE, Madeleine BADIN, Hippolyte BIREMBAUX, Laura DA SILVA, Augustin DE GARDELLE, Quentin DE MONES D'ELBOUIX, Victoire DEBIONNE, Alexandre DERBORD, LUCIE DUBON, Guillermo ESSIUX, Jules GELGON, Marguerite GOUDOT, Paul GOUZALCH, Camille GUEZ, Domitille GUILLEUX, Flavien JACQUEMONT, Marius JAUFFRET, Elvire LALU, Anne LAMBOT, Marie LAULUSA, Isaure LEGAUT, Philippine LEPRINCE, Aymeric LOLLICHON DE BAULNY, Pauline MENUT, Diane PARIS, Margot PRATS, Cloé RIBLIER, Alexiane RINGENBACH, Ivy RIOU, Lauriane SURAY, Louis SUREAU, Morgane TABARY, Roxane THERY, Alexandre VIAL, Steve VILAR, Irène WENG.

**EC1B**

Aurélien AUTRET, Alice BEJJANI, Cheïma BEJTETYENE, Chanel BENOLIEL, Estelle BEUZELIN, Eva BONTEMPS, Matilina CHAILLEUX, Paul CHAINE, Thaddée DE BOYSSON, Capucine DEMEUNYNCK, Capucine DEWATRE, Louise FARVACQUE, Apolline FIACRE, Hamilton FONDA, Églantine FONTAINE Adrien FORESTIER, Lucile FOURNIER, Eugène GODET,

Juliette GRIMBERT, Alais GRUBER, Clémentine HERVY, Gaëlle HUREAU, Octave KLEINDIENST, Clémence LAGRACE, Gaspard LAUPRETRE, Mathilde LOY, Louis MEIL, Nikita MUNAROV, Lisa NGUYEN, Bastien PAYAFAR, Matthieu POMMIER, Aïtana RICAUD, Hugo ROLLAND, Lucile RUPPE, Emma VAILLANT, Lisa VELTER, Diane VITRY-MEYER.

### ***EC2A***

Jules ANDRE, Géraud BAUDET, Clémence BERNIER, Matthieu BLIVET, Zoé COLIN, Paul COMBEAU, Joseph DE BOISGROLLIER, Caroline DE NUCE DE LAMOTHE, Timothée DE SAINT LEON, Margaux DE SOYE, Jacques DE VILLENAUT, Camille DEBRE, Jeanne DU BARET DE LIME, Chloé GENRIES, Louise HERAUD, Emma HEROUIN, Chloé JEANTEUR, Diane KARKULOWSKI, Victor LOUEDIN, Maëla MENAUT, Alice MERCURY, Marie MUNIERE, Margaux NGUYEN TANG, Constantin ORY-LAVOLLEE, Violette PAGNOUX, Charline PATAY, Yanis PETIT, Charles POUYAU DIT NOROU, Maïlys RIVRON, Lucie ROBERT, Margot ROULLE, Jeanne SCHUH, Alice-Lauren TALBOT, Tristan TEGNER, Antoine THIERCELIN, Ophélie VIGNAUD, Alexandra YATZIMIRSKY.

### ***EC2B***

Marine ALDEBERT, Loha ALLEMON, Jeanne BARREAU, Ombeline BENOIT, Anatole BERTHON, Joséphine BIGOT, Anne BOUTEILLER, Camille BRODZKI, Martin CHAUCHARD, Nathan DARRAS, Antoine DE DAMPIERRE, Maëlys DE LA CROIX-VAUBOIS, Hugo DE VARENNE DE FENILLE, Juan DELCROIX, Éléonore DESJONQUERES, Alice FECAMP, Arnaud FILLON, Victoire GABRIEL, Sébastien GOMEZ, Emma HOUELLEU, Solène JOURDY, Isabelle KAMEL, Ezekiel KANAAN, Xavier LABOURE, Martin LAURENSEN, Léo LEBLANC, Julie MAILLARD, Claire-Astrid MONARD, Carla MONCELLI, Gabrielle NATAF, Flora PAQUIN, Diego PUTMAN UZCATEGUI, Joséphine ROCQUET, Clémence SAITCEVSKY, Oscar VAULET, Thémis VU, Cécile WILLEMOT.



CALENDRIER  
2021 - 2022

*Vendredi 24 septembre*

Pièce de théâtre : DE GAULLE ET PÉTAIN  
P. Servent

*Vendredi 24 septembre*

LIRE LA BIBLE AUTREMENT  
Première soirée

*Mardi 28 septembre*

TRIBUNE LIBRE À HUBERT VÉDRINE  
H. Védrine

*Mardi 5 octobre*

COMMENT LA LÉGENDE NAPOLÉONNIENNE EST NÉE  
À SAINTE-HÉLÈNE ?  
J. Tulard

*Mardi 12 octobre*

RECETTES PRESQUE IMPARABLES POUR DIALOGUER  
AVEC SON ADO  
A. Motte / C. Raimbaud

*Mardi 16 novembre*

QU'EST-CE QU'UNE VRAIE RENCONTRE ?  
Ch. Pépin

*Jeudi 18 novembre*

LE CONCILE VATICAN II  
Première soirée

*Samedi 20 novembre*

Samedi cinéma  
QUAND LE CINÉMA NOUS PARLE D'ENFANCE...  
Ph. Cournarie / C. Barthelemy-Arkwright

*Mercredi 23 novembre*

BAROQUE VISION JÉSUISTE  
A. Tapié

*Mardi 30 novembre*

L'INHIBITION CRÉATRICE  
O. Houdé

*Mardi 7 décembre*

ÉLÉMENTS DE PÉDAGOGIE SPIRITUELLE DANS  
LA MUSIQUE DE JOHANN SEBASTIAN BACH  
Ph. Charru s.j.

*Dimanche 12 décembre*

CONCERT POUR LE TEMPS DE L'AVENT  
Maîtrise Saint-Louis de Gonzague.

*Mardi 18 janvier*

LA CRISE DE L'ÉGLISE, UN CHEMIN POUR L'ÉVANGILE  
V. Margron, o.p.

*Samedi 22 janvier*

Samedi cinéma  
LE WESTERN ET LA LOI  
Ph. Cournarie / C. Barthelemy-Arkwright

*Mardi 1<sup>er</sup> février*

RÉUSSIR SA VIE, RÉUSSIR DANS LA VIE ?  
N. Truelle / Ph. Cournarie

*Dimanche 10 avril*

Concert pour le temps de la Passion  
Maîtrise Saint-Louis de Gonzague.

*Jeudi 17 mars*

ÉCOLE IGNATIENNE  
Première soirée

*Samedi 29 mai*

GRAND TÉMOIN DES JOURNÉES MISSIONNAIRES

*Dates à confirmer*

ÉLOGE DE LA LENTEUR  
S. Tesson

L'EUROPE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

B. Le Maire

REVUE DE SAINT-LOUIS DE GONZAGUE

12 rue Franklin 75116 Paris - Tél. 01 44 30 45 50

Ce numéro a été réalisé par Philippe Cournarie et Axelle Demézon  
avec la précieuse collaboration de Luce-Marie Volat



#### Illustrations :

Page de couverture : **Marc Chagall**, Bella et Ida à la fenêtre, Vitebsk, 1914. - **Philippe Cournarie** p. 5, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 23, 26, 30, 37, 65. - **Hélène Dupuy** p. 56, 60, 62, 63, 64. - **Françoise Llanos** p. 42, 43. - **Sophie Musy** p.35. - **Marie-Christine Ory-Lavollée** p. 45. - **Frédérique Panel-Pagezy** p.33, 34. - **Charlotte Vigne** p. 38. - **Laurent Poupart**, p.21.